



ms. gall. fol. xxx 133.

Christine de Pisan naquit à Venise
 vers la fin du 14^e siècle c. à d. vers 1363.
 Son père Thomas de Pisan conseiller de
 la républ^e devint astronome et con-
 seiller du roi de Fr. Charles 5, lorsque
 Christine n'avait que 5 ans. Agée à
 peine de 15 ans elle épousa Etienne du
 Castel jeune homme de Picardie
 Elle le ~~perdit~~ perdit quand elle
 était b.
n° 9. à peine âgée de 26 ans.
 On voit le portrait de Christine en tête
 du Ms. n° 7395 de la ^{grande} Bibliothèque
 de Paris. On ignore quand elle
 mourut mais elle vivait en 1411.

Voyez la notice sur Christine de Pisan
 et sur ses ouvrages dans le t. 3^e de la
 "Collection complète des mémoires relatifs
 à l'histoire de France: par Petitot."

Ce Poëme, dédié au Roi de France Charles VI, fut composé en 1402 par la célèbre Christine de Pisan, devenue veuve à l'âge de 35 ans d'un mari qu'elle aimoit beaucoup et qu'elle perdit en 1389. Le copiste l'intitule le livre de longue estude; dans d'autres MSS, il porte pour titre: le chemin de l'once étude. Voyez dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions Tom. 2, le Mémoire de M. Boivin le cadet, sur Christine et sur ses ouvrages en vers et en prose.

* Lisons exactement. le copiste a écrit: Livre de la longue étude
// de la longur d'estude.

** L'abbé Lebent a aussi écrit la vie de Christine de Pisan à la tête de l'histoire du roi de France Charles 5.

Prince de la Cour et d'Etat



res excellent maiesté redoubtée
Illustré honneur en digne montée

Par la grace de dieu Royaulté digne
Faisant valeur ou tout le monde endue
Cresdigne liz hault et magnifie
Par et deuot de dieu sanctifie
Cil glorieux de qui vient toute grace
Vous tiengne en pux et croisse vne attrace
A vous bon Roy de France redoubtable
Le roy Charles du nom notable
Que dieu maintiengne en toyx et en sante
Mon petit dieu soit premier presente
Tant ne soit se digne quen telz mains aille

Mais bon vouloir come bon fait me vaille
Et puyz a vous hanke d'uz ediffiez magnifiez
Girelle fleur fauchz et ediffiez
Dont lesplendeur s'espart par toute terre
Par quelle honneur fait loz a France aquierre
Et aux gisons d'icelle fleur amee
De qui londeur par le monde est semee
Loz gloirez puyz soit tousdiz ennoye
Et paradis a la fin octroye
Vnices tres hanke a vous tant humblement
Come plus puyz de cuer me recommande
Fuyant mercy par grand affection
Que reputé ne soit presumption
Descrire a vous de telle dignite
A moy femme par moy Indignite
Et meoyz vous plaise accepter le desir
Qu'ay de servir ou faire aulcun plaisir
A v're tresdigne exaulte noblesse
Et soit cause de puer ma simplesse
Se je m'espreins par aulcune ignorance
Et puyz en gre ma loyale desfrance
Pour vous donner matere aulcunement
De soulacier ay fait nouvellement
Cestay dicte que lay en l'ime mys
Et dessus vous en soit en compromys

2

Les parties d'ung debat plandoie
Com^{me} pour oir et ennoie
L'ont deuere vous par moy q' sans partique
Le compteray par maniere poetique
Aulcunement si com la chose aduint
Car se lescrips si pour ce me' sonnit
Si soit de vous octroye la sentence
Du grand debat dont plusieurs sont entencoe
Car deuere vous comme a fontaine d'ine
De souverain sens mont commande que arrmo
Et ilz sont felz et de si noble affaie
Que ley doit bien pour enlx quelque biens faire
Ne arid ne ducillez destruiser l'arbitrage
Pour ce quil est par trop petit messaige
Et vous tranche mais de simple persone
Peult bien venir vraye raison et bonno
Et d'ances poissans si n'avez en despris
Mon petit dict pour mon trop petit pris
Et or est temps de meure encoiencier
Come il aduint diray sans de laisser
Si vous plaise l'ouyr et le scouter
Ou quoy coment que cest d'ucillez noter

C. Une fortune paruerse
Auit este long temps diuerse

Encor ne se peult lasser
De moy myre adiz sans tresser
Par son tour qui plusieurs tue
Qui du tout ma abatue
Dont de douleur excessive
Sonnet scallette & pensive
Suyt regrettant le temps passe
Joyeux qui mist oie efface
Et tout pour elle et pour la mort
Dont le souvenir me ~~me~~ Aemoit
Sans cesser Remenbrant cely
Par lequel sunt aultre milluy
Je vivoie Joyeusement
Et si fies glorieusement
Quant la mort le vint happer
Que de moy il n'avoit per
Et y ce monde ne mist viz
Car souhaitter adenz
Je ne peusse personne
Sage prudent bon & bonne
Atiens que luy en tous endrois
Je m'amoit et cestoit droit
Car femme luy fuz donnee
Si avions toute ordonnee
Par nostre amour et nos deux enuee

Trop plus que freres ne sœurs
 Et y vng seul entier voulon
 Fust de toy en dooulon
 Sa compaignye mes foit
 Si plaisant quant il estoit
 Pres de moy n'est femme en vie
 De tous biens plus assoupye
 Car de toute biens plaisans
 Selectables et aians
 A soy pouon il maisoit
 Bon droit sie me plaisoit
 Plaisoit lasse durement
 Me plaisoit si tenement
 Que de luy assez loner
 Pour moy temps y alouer
 Tout entier me semble bien
 Ne en droye assez de bien
 Ne oncques puz se neuz parfyre
 Que de luy se fuz parfyre
 Ne t'amais n'attendz auoir
 Tant ait aultre sens manoir
 Mais vng temps me dura
 Mais fortune procura
 Tant que luy os la la vie

Bien croy quelle moit empye
Da tous loyeux temps plaisant
Sont celuy mestoit aysant
Moult me fut le cas amex
De perdre celuy qu'amex
Debuoye sur toute Rien
En cest monde terrien
Sifuz de grier duciel confuse
Et deuns comme escluse
Natte seulle moine et lasse
Ne pas vng seul pas nalasse
Que neusse la larme a lueil
Demenant moult mortel duciel
Lors mant la meschance
Qui me fut dure escharoe
Longues puy des lors enco
Vng seul jour ne me laissa
Combien quil ait sa par temps
Vmiroy loyez ans de temps
Si nest pas chose nouuelle
Mais mon grier duciel Renouuelle
Chascun jour ne plus ne moins
Que se neust qing an ou moins
Car la grand amour ne laisse

Qui noz cueurs en due laisse
 Mist tous deux que te loublye
 Quoy que te soyre affor blye
 De corps de corps de vigour assez
 Pour les goies meschies passez
 Combien quaye lye face
 Genant gent & que te faire
 Semblant quil ne me somuengne
 Se douleur quoy que mauengne
 Mais tel kil e se soulasse
 Quil nest plus toy te en la place
 Ainsi vint le commencement
 Se tout mon des anancement
 Par fortune qm massailit
 Ne oncques puyd ne me faillit
 Amé a si bien continue
 Que cuer & corps a desme
 Se fort & de bonno aduenturo
 De tous biens par mesaduenturo
 Par meschief & par mescur
 Qui pieca mosta mon heur
 Tant que du tout supd au baé
 Et pour neant me de bat
 Doye quelle la entaprimé

1
Il en eueut Vendra mort ou pie
Dins est se en si Sur laz
Que lestramto le fait laz
Si ay cause de doloit
Tant me puint il pou doloit
Et pour ce que sups en ce pomet
Par fortune qm si ma pomet
Doulenture sups solitaire
Pour le dueil qm me fault faire
Seuant gent apar moy plaudie
Et pour moy amy complaudie
Vng tour de toy remise
Je mis toy a par moy mise
En vne estude petite
Ou souuent se me delict
A regarder escriptures
De diuerses aduentures
Si serchay vng liure ou deux
Mais tost se me nuyay deulx
Car Riens ne trouuay au fort
Qui me pult donner confort
Vng desplayse que stanoye
Sont doulentiers queisse vne
De men offer la pensee
Ou trop es toy appensee

5
Le Jour que leuz tel obprobre
Fut le vi. Octobre
Cest an mille quatre cens
Et deux fust folle ou sene
Mais nul qui ne leust. Sau
Ne sey feust apperceu
Par semblant que luy fesse
Quoy que l'armasse ou haïsse
Car de monsther son couraige
Tousiours nest pas auantage
Ainsy fuz la enserree
Et la estoit moult serree
Si huchay de la lumperie
Pour le dueil que emmy myere
Pour sen fesse. Delire
Et n'isint sur quelque liure
Ou pour passer temps au moult
Et lors me vint en l'entendement
Vng liure que moult amay
Car te mosta hors desmay
Et de desolation
Ce est de consolation
Voce le proffictable
Liure qui tant est notable

Ors y comencay a lre
En lissant passay lre
Et lemmoyse pesante
Sont jstoye en mesaisance
Car bon exemplo aida moult
A confort et enuy toult
Quant au livre lemmoyse
Les tois saictz et moymoyse
Quoy fist boice a romme
Qui tant y est vaillant prend homme
Et a tort fut exille
Qdome auoir bien conseil
Et au bien commun aidier
Ce nest pas ne dhye ne dher
Que pour sonstener droicture
Ont en maint dure aduenture
Cil tout bien leur point haçoit
Merite aultre ny chassoit
Fors le loyer que dieu donne
A qui a son vueil se donne
Mais mal en fut merite
Sen estre desherite
Et ce fist la faulce emye
De ceulx qy haient la vie
Des bons vraye non mesdisans
A qui manvais sont mysans

6
Mais sage est ymse fie
En dien car philosophie
Que lent l'alecole apus
Ne l'auoit pas en despris
Pour exil car pour contance
Vre pour fortune con l'aued
Ams le vint reconforter
Et tant fist par emorder
Quant bien lent mys a raison
Que luy monstra par raison
Que felicité mondaine
Qui n'est que loye fondaine
Ou na nullo seurte
N'est mys benheure
Et que chose sans duree
N'est mys benheure
Et dont est le bry qui ne faulx
Benheure tel faulx
Si ne se doit nully troubler
Pour les biens perdre qu'assemble
Fortune a fait qui fount & domo
Et a son vouloir cy ordonne
Ne se n'est ybiy fore de vertue
Et ceulx sont tousiours en vertue

Fortune ne les pult loier
Tant pinst Richesses & loier
Et tel qui en est enrichy
Jamais bon ne sera flechy
A ce point d'ennuy qui pourra venir
Qu'il pinst douloureux d'ennuy
Autre Richesse assés
N'est ne nul temps bieuvee
Et par une raison monstra
Philosophie & demonstra
Par plusieurs points que plus d'oubtable
Et moins seure & moins prouffitabile
C'est bonie fortune que malice
Et par beaulx filogisemens
Luy en fist plusieurs argumens
A luy mesmes les faisoit souldre
Ainsy com luy prestes absouldre
Seult le pecheur qui se confesse
Tout ainsy boer confesse
En la fin son dit car voit bien
Quelle luy dist & voit & bien
Et ainsy fut reconforte
Philosophie en morte
Du mal qu'on luy avoit traicte

4
Comme le larcomp te en son traide
Ou te leuz toute la serree
Mais si teusses en longue asseree
I v eusse trop voulu user
Tant me plaisoit my amiser
Car moult iustoit belle matiere
Et de moy conforter matiere
Unsy n l'oea garde
Et pensay que celui na garde
Qu'un de vertu peult estre plains
En soy sont tournez ses plains
Si fuz aneques hors de l'esmay
Que l'ainor mais plus amay
Ce l'ure qu'onques te neuz fait
Car moult iustideray l'effant
Combien quantoe foye leusse len
Mais te manoye si eslen
Le reconfort que len y prend
Bonme est la peme ou len apprend
Si euz cause de l'ainor cher
Mais te fut temps d'aller coucher
Car la estoit my nuyt passee
Et en assez lie pensee
Je me couchay te fut saison
Et quant teuz dict mes oraisons
Je me cuyday endormir

Je neuz garde De dormir men dormir
Car en ung grand penser chex
Je ne soyz dormir si chex
Mais ne me y pouroyz le trave
Tant y eusse assez contraindre
Je me da venir au Denant
Comme ce monde n'est que vent
N'ou durable plain de tristour
Ou na seurte ne ben four
Ou les grands ne sont asscur
De fortune & de mesheur
Comme si viciupn est le monde
Qua peure y a per some monde
Et pensax aux ambiffians
Aux guerres aux afflictions
Aux traisons aux aganz faulx
Qui y sont i aux grans affaulx
Que ley foict dont rest grand mesheur
Qu'on double si pou les persez
Moy merueillant dont peult venir
Quoy ne se peult en paiz tenir
Gessoubz le ciel tout main' guerres
Noy pas seulement sur la terre
Ou les hommes tant se combattent
Mais mesmes en lair oyseauls se battent

Ceulx de ^{pire} pape les laultres charent
 Si les occient et deschassent
 Et ceulx par nature les crainnent
 Si les deffuient & decrainnent
 Mais sur terre sont les meschiefz
 Cont le monde est empeschez
 De guerres et plus sont tence
 Tant moins ayment leur parente
 Et plus queurent sur l'ing a laultre
 A armes lances dessus fautoe
 Oustez assaillent Leur voysme
 Et mesmes entre les sarrasme
 Le basuaa contre tamburlay
 Que dieu mette a si bas mal un
 Quel se pnyffe entre eulx deffaire
 Si nyant pnyen que faire
 Mais des pnyen cest dommaiges
 Qui pour enyre des dommaiges
 Et estoanges guerres conquerre
 Sentroccient par mortel guerre
 Cest pitie quant tel comoteise
 Homme mortel si fort atise
 Quel comment tant de sang espandre

Et si comment on tendre ou pendre
Ou l'escriture qui ne faulce
Comendroit Du tout estre faulce
Et puis vient la mort qui tost prend
Celuy qui garde ne se y prend
Et ne luy fault de tout auoir
Foré de soy long de terre auoir
Fie a mal fait a lors le premier
Et si a bien fait Il le treuve
Plus ne y aura De sa conqueste
Si est bien fol qui tant acquiesce
En faisant malle exorcion
Pour si petite portion
L'eglise de dieu adoultre
Est plus qu'onques mais desolee
Or en sont ferus les pasteurs
Et les brebis dont par destours
Esparses et esparues
Sont maintes ya perdues
Et ainsi de plus qu'onques mais
Mais Je ne scay pas si il a mais
Homme qui ades vult voye
Le monde aller par aultre voye

Et drea doint que brief samendo
A mes que l'ape d'uro amende
Et ainsi pense en cel estre
Sont ce dient / ne que ce peult estre
Ou mesment les bestes mues
Se vont ensemble combatant ^{Gourent en champs ou en}
Entre occiant se abattant
Et cest moult d'ore appetit
Qu'enfement les grans les petitz
Se tous ammaulx se deffoient
L'un l'autre se menquent se fontent
Et les poissons dedens la mer
Peult on s'ouvent voir armer
Et fort guerrier leurs arestes
C'est pour n'estre angouls et testes
Des grans poissons qui denourer
Les veulent se eulx acourer
Tout y a a rebellion
Et non pas seulement ly hom
A mes y a ainsi estemant
Toute creature vuant
Et mesment ly eslement
Et qui voudroit dire elle ment
Si regarde l'air et la terre

Entr'eulx trompera telle guerre
Que l'amour ne se souffriront
L'un l'autre / au coms l'un se fuiront
La terre en bas / ly air a mont
Ne ouques pux tout en un mont
Ne furent / ne semble avoir
Que Dieu les eut de chaos avoir
Le feu se leue sentechant
L'oeil l'un l'autre l'oeil
La cause cest verite pure
Qu'ilz sont de discordant nature
Et l'un ne pourroit en paiz traire
Chose l'un a l'autre contraire
Si est l'un corps compose
Deulx et pour ce est mal repose
Car ce que nature dispose
L'un element l'autre y oppose
Et deulx eulx ne mesbalyt myr
Mais que soit nature ennemye
L'homme l'un a l'autre semblable
Ce nest chose trop merueillable
Les mauvais anges ensement
Dit l'escripture qui ne ment
Pourdret au ciel monner fado

Quant d'iceux de paradis
 Les trébucha par leur orgueil
 Et ne vult plus que l'amant d'iceux
 Venist a eux de pecher
 Depuis ceulx qui fist trébucher
 Sont oncques purz celuy messint
 Ne peche ne fut au ciel fait
 A toutes ces choses pensore
 Et maintes autres et disore
 A moy mesmes que d'iceux celestres
 Tel discorde seuffre en terre estre
 Qui doit le prouffict d'homme mortel
 Car quant se voit le monde tel
 Rien doit desirer paradis
 Ou na ne messanz ne mesfiz
 Mais par joye concore d'amour
 Et na ley Ou peodre cremour
 Et par vny petit traillaier
 Contre le monde se batallier
 Celle grand gloire ley augmer
 Car telz folz est qm autrui quier

Dunhy resant de men dormy
Mais de neuz pas gueres dormy
Que l'enz estrange vision
Ce ne fut pas illusion
Ains fut demonstrance certaine
De chose l'esdrage si certaine
Si comme adormir se beoye
Ains mesloit que se beoye
Une Dame de grand corsage
Cuy moult avoit hommes le sage
Semblant si posante maniere
Ne femme ne lochee ny oye
Mais antien si moult passise

Il eut pas couronne on chief assise.
 Car l'oyne n'y est couronnée
 Si fut simplement abonnée
 Et voyle d'ung royaume chief
 Et fort helle entour le chief
 Et selon l'antiquité d'age
 Westin eut une cotte large
 Par semblant fut fort durable
 Si sembla bien femme honorable
 Quoye attempée de grand sens
 Et maistresse de tous ses sens
 Celle Dame ce me sembla
 Gencer moy dunt point ne troubla
 Mon couraige pour soy venir
 Amours me fasoit souvenir
 Se la deesse de sçavoir
 Gout onde nous fait sçavoir
 Quelle est par elle nommée
 De grand science renommée
 Mais quelle ne fut ce doubte
 Pour ce que de veiz se notay
 Quelle eut couronne en sa teste
 Et celle dame adonc s'avies fo

Oste l'espoude de mon lit
De sa venue l'enx de lit
Dont me dist a son venue
Fille Dieu te vuelle femme
Et y parp dame de conscience
Et en l'amour que ar ascience
Ou ta condition tencelme
Et amo que vus te d'elme
Et y ce tyras tant de d'ysant
Que ton nom sera de l'ysant
Après for par longue memorie
Et gont le bien de ton memorie
Que bon habille a conception
Je t'ay mis vntil faire scanon
Se mes sevoetz vnt par ho
Ame que ce for soit de ho
Et suny petit de mon fait sens
Et nece arvois for plus bon sens
Et affm que tu mientz mensuys
Vntil que tu s'arçes que so suny
Fad is futz femme prout s'arce
De la cite de cinnat de cinnat
Am s'arç en l'arce de l'arce
Que le y nomme la grand campagne

Almechea fuz appellee
A toy ne vneil que soit celer
La maniere sont tel scanore
Acquis que Dispoir le vore
Sect qm est a advenir
De toutes parcs veist on venir
Cent pour scanore ou pour enquerre
Ou fust de par ou de grand querre
Tout ce qm auenir se devoit
Aultre de moy ne le scanoit
A mon temps ne le de pour vant
Combien queussent este venant
Six femmes sages si parfaites
Que par grace de dieu prophettes
Furent se du secret haultissime
Parloient de moy la septiesme
Fuz / trois aultres ^{plus} pomez moy nasqurent
Prophetissans tant quez desqurent
Est toutes dix prophetissances
De Jesus Christ se dire osances
Que de vierge parfaite se monde
Vaissoit vng homme qm le monde

Saulnevoit & meeroit a chief
Sadam la place & le meschies
Tant fust entor la p^{for}te me
Se clarte car ame ilas venue
Se Iesuchrist plus de me me
Nous assenoumes les Dolens
Que al Tachapter les vendroit
Qui est par de tout droit
Mains beins vers furent par nous faiz
Et mains beins volmens par faiz
Du temps qm aduenir deuoit
A qm entendre les scauoit
Au monde des qm longuenient
Et se le comptevan comme
Jeuz le don de longuenient bure
Amsy est se estript en livre
Ducelle q tore seime & tendre
Dehebur moult se pochoit de tendre
Comme en g vare le teusse
Et se que la grand muon seusse
Sout se manoit par faichement
Si me romoitoit Duocment
Et par dons & par bel langage

Moult requeroit mon puellage.
 Mais se le sceuz bien espondre.
 Ne tant ne peut faire ne dire.
 Qu'il peust marcomtance avoir.
 Par son sens ne par son savoir.
 Quant veld que Pierre ne conquestoit
 Et quen vain son temps y gastoit
 Et comment pour Pierre nel fesse
 Adont me dist que requiesse
 Tel don comme auget se vouldroie.
 De luy et que sa ne fouldroie.
 Adont m'apela vers la terre
 Pour au dieu neurer son requere.
 Si pris comme m'el ensegner
 De la poudriere une poignée.
 Et luy prap que se besquisse
 Durant d'ans sans que mort acquiesse.
 Com de pueres se sustenoie.
 En mon poing que se cloz tenoie.
 Le dieu loctura vouldentiers.
 Et m'auoit ne quant se tiroie.
 Ne bre ne deux ne plus ne mome.
 Que mille en luy de jure manie.

Oes prieres que pris amove
En la poudre d'ennemy la doye.
Et ainsi mil ans de besqui
Or t'en dit comment et par qui
Si fuz si faible et emicillie
Ains que ma vie fust faillie
Que du don de me repentir
Car mon tort tout aientant
Deunt si que pou nel deorait
La gent mais ma vois ilz oront
Qui trop durement leur plaisoit
Pour le voir quelle leur disoit
Ainsi aage ^{est} et grant sans arquer
Mais si fuisse aussi bien requies
force et vigueur en tout tel aage
Je l'eusse eu mais ne fuz si sage
Enor que meule coyle me die
Celle fuy qui mena l'adieu
Ennemy le pille troyen
Sans autec conduit ne moyen
Par my enfer le connoyay
Pour en Italie l'envoyay
Et fuz celle qui luy monstra
Les meconilles et demonstra

Ce qui leur est a auenir
 Et comment l'un faillloit venir
 En ytalie et la deuoir
 Espouser tel Dame y auoir
 Dont apres l'un descendroient
 Vintres qui le monde tendroient
 En leur baillier et a tel homme
 Or la fondacion de Rome
 Dont il mesme seroit la souche
 Ce l'un prophetizan de bouche
 En enfer l'un monstroit son pere
 Archevesc et l'autre sa mere
 Et d'autres mouturilles notables
 Dont l'histoire est prouffitable
 Et vis tout sans l'ennuier hore
 Sept cens ans i'auone tice lore
 Enore a byre auore assez
 Et depuis plusieurs ans passez
 Portay a Rome neuf volumes
 De l'ure de l'ore et constance
 Et dedec de Rome ou temps
 Que la gouuerneon par son sens
 Tarquinius prisme et lore
 Estou moult afoible mon corps
 Virgille qui apres m'or vint
 Long temps de m're beo l'un soumit

Car bien les avoit acointiez
De moy parla en ses ditz
Et dist / oz est venu le temps
Ainsi comme te voy et entens
Que Sebille cunte ot dit
Ainsi le Rectorde en son dit
O me suis te manifestee
A toy que te voy apprestee
A courroucer sen toy ne tiert
Et que grant estude contient
Et pour ce me suis apparue
Cy endroit / car a ta parure
Me sembles trop plus diligent
Destree a l'estude que tre gent
Je scay comment na pas gramment
Tu fuz en un grant pensement
On te sembloit et te estoit adme
Qu'en ce monde dures et vilz
N'a se pestillence et mal non
Mais se vultz suivre mon penon
Je te guide conduire de fait
En autre monde plus parfait
On tu pourras trop plus apprene
Car ne peulx en cestuy comprendre
D'une des choses plus notables

Plus plaisant et plus prouffitables
 Et ou na ville ne destoeffe
 Et se de mon faire ta maistresse
 Je te monsterray dont tout vient
 Le meschief qui au monde aduient
 Quant venant que ce ^{est} ~~peu~~ scibile
 La rumeur qui se abille
 fut en son temps a prophete
 De Joye adonc Dieu Remueye
 Qui a moi leut fait Reneller
 Car de lla euz moult or parler
 Et Responz quant sceuz qu'elle vere
 La toescoute et singuliere
 Amresse de sapient
 Du college de grant science
 Des femmes qui prophetiserent
 Par grace d'innocent et qui verent
 Du secret de Dieu secretaire
 Signifiant d'innocent mistere
 Et dont vient telle humilite
 Qua moi par tel benigne
 Manifeste bre plaisir
 Bien seay que cest pour mon desir

Plus que ce n'est pour mon sauoir
Car se ne puis pas tant auoir
Que soit mon entendement digne
Que vre volente benigner
Me dangier a cil acompaigner
A qui il vout pleut adangier
Monstrez enser le douloureux
Ou le noble cheualereux
Encas vous vultes conduire
Quant ainsi vous me vultes duiure
En contrée moult riotuse
Que n'est ceste et plus deliruse
Et vous m'erez de cest honneur
Et feroz eusse sene ingeur
Que n'en s'isue de grant assés
Pour ce que de mon conduit pensés
Si vous vuez s'uyure en toute bone
Car se seray bien se dyu me voye
Que ne me conduires en place
Qui ne soit bonne et bien me place
Si s'isue vre humble chambre
Allez devant grant deuore
Mais leuer mesuet prestement
Adont vesti mon vestement :

Et matournav d'un atour simple
 Couret de nez se mis en guimple
 Pour le vent qui plus grief fut a lueil
 En octobre que grant soleil
 Et ma Robbe tout acsture
 Je serourtay d'une sainture
 Afin quelle ne me mysist pas
 A marcher de plus legier pas
 Si noz je aler a pie apres
 Mais le chemin que noz emprus
 Me plaisou et ce qui manuye
 N'est gours ne par vent ne par pluye
 Ainsi nous deux nous de partismes
 Mais je ne scay quel chemin tismes
 Ne deviser ne le savoir
 Mais bien scay qu'en petit de voie
 En une compaignie avrismes
 Ainsi flourie la trouvasmes
 Et verdoyant de robe menu
 Et tout en l'estat maintenu
 Qu'on moy de may sont les vers pres
 De plusieurs conllemes d'appres
 Lors mest d'outement souvenu
 Que le douz may feust l'ennemi

Tant s'en attremp le temps.
Oz verray merueilles par temps.
De ce beau lieu foz et ruer.
N'on entra smeo' en vng sentier.
L'arget a point / tant qu'auert nono'
y plus d'autree vngt de front trestond
y passassent bien large yert a point.
Et de ce beau lieu fait a point.
Se demisorent maino' sentier
Dont de plus estvoutz bien le tuer.
y auoit l'un plus l'autre meno'.
Et en tournant a toutes maino'.
Traverserent red belles voyes
Qu'en de tous bons lieux sont auoyes.
Et de mauuaises qui ne tiennent
Droit chemin comme il appartient.
Mais celluy ou fustme seur
Est sans doute de mal eur.
Ny de larrons ny de Robcouro'
Ny reppaire ny loup ny oure.
N'le vint dont home soit offenduz
Car meffaire y est deffenduz
Aller y peut asscur tout homme.
Mais je ne diray la somme.

De la beaulte des beaux sentiers.
Se vnoye cent ans entiers.
Et ne ne fmoie descripte
Si ne pourroie descripte
Car toutes beaultez delectables
Ymaginees plus notables
Qu'un cuer humain peut desuoir
On peut la veoir et oir
La veissiez sentierz rourre
Des hautes arbres fustilliez et vers
Qui chargez sont de fleurs et fount
Ou oyssillours mangent tel bruit
Que ce semble pour bon vous dire
Estre terrestre paradis
Si en ya a grant plante
Et en tel maniere sont plante
Que soleil diste trop durs
Ne foudure de temps durs
Ne pourroit greuer les passans
Qui par ce lieu sont tous passans
Et le goust du fount gracieux
Est encor plus preux

Qu'il n'est bel qui a point le querult
Et qui a l'appaistre son vult
Et la sen peut fessader
Tout curer humain sans mendier
Si n sont assis de tous l'ours
Et ses fleurcettes odorant
Par les chemins sont du semenc
Ne n'est belle fleur amec
Les violettes ne liz
Ne les fleurans nantres de liz
Ne chose bonne a medier
Vridiffirable herbe fleur l'arme
Neiz pouliul y sappe et mente
Ne rudes mure que se mente
Dont tout le l'un ne soit semenc
Qui par ordre est bien arrese

Ainsi de grant desir ardent

A lloze par tout Regardant
 Lez tres haults lieux que je beuve
 Et a tout user beuve et puis
 Se bonement faire el peusse
 Mais en nul ans rompre ne leusse
 Et ainsi rom je me tournay
 Vers destee ma veue atournay
 Sur le sommet d'une montaigne
 Si haulte quil pert quelle artaigne
 Jusques aux nuex tant par fut haulte
 Si croe quelle y artant sans faulte
 La ve fontaine clere et veue
 Bourdant d'un gros dox que saume
 Myron ne fist mur ne mesure
 Mais beaulte eut oultre mesure
 Le lieu la place et tout fespace
 Si grant que toutes anees passe
 Lez fontaines qui sont ou monde
 Tant est nre clere et par fonde
 En saueur en toute fonte
 Celles nre mistes surmonte
 De sainte de goust et de frescheur

Ne subtilise de blancheur.
En marrestay pour amiser
Ce que vous moyes deuiser
La byte n'est d'auant venant
Qu'on se baignourne toutte nuee
En la fontaine en deuant
Moult sembloient d'auant
Et de grant valeur et s'auoir
Moult doulz se apprendre et s'auoir
De leur estat / encre de
En l'air sus la Roche / Eau
Vng grant cheual qui auoit ellec
Et alloit voltant entour ellec
De ce trop fort mesmeuillan
Et encre a deour veillant
L'air et deour de flours conuertes
Plus belles quantites et plus beutes
Entour la fontaine par deour
Et me sembloient bien toutes beutes
Qu'un peu de gent fussent d'aparte
Ou plus hault lieu de ce d'aparte
Car pou y fut l'herbe fonde
Et de celle fontaine l'ee
Par plus d'un millier d'uisselets
Desceudoient grand d'uisselets

Juz de la Roche decourant
 Que clere granalle courant.
 Si sembloit a veoir a luit
 Cler argent rontte le soleil.
 Et si donhs son aulbruir frent
 Que la doultre du luit par frent
 Et penset quel plaisir estoit
 De zephirus qui lors venoit
 Qui ce aubres rendoit donhs son
 Et Rossignolz qui leur seron.
 Et errordour par donhs et erron
 Et rent nulle autre orsel encor.
 Et le son de l'ube regillant
 Qui juz sen alloit decoulant
 Et tous les chemins avrois son
 Ne nul temps ne sen exposer
 Si les maintenant en verneur.
 Sans serchevse et sans aueur.
 A dont fut frumpo que se parlasse
 Quant que plus avant a lasse
 Car moult desiray a sanon.
 De l'estoc du lieu tout le voir.
 Pour quon veos mon conduit madresse
 Et luy ar dit doultre manstresse

Conduiscesse de la voye
Que ray tant de force auoye
Or vous deuy par celle amour
Qua science puez sans demour
Dame qui tant fustes lestece
Que tu se sordut en quel contree
De lestece du lieu et passage
Me dirillez du tout faire sange
Car en vous ay je grant fiance
Le nom et la signifiante
Me dirillez tout manifester
En allant sans nous avester
Et des chemins plains de verdure
Me direz la verue pure
Et des arbres chargez de frouz
Ou si doulx et plaisant goust frouz
De la fontaine delictable
Ou compaignie si notable
Je voy et les femmes dures
Qui sont environz de beaux
Et de toutes choses pures
Ant qu'il voy si par ordre assises
Que le monde en q monde estue
Plus plaisant paradis terrestre

A dont la dame Renommee
Me Respond fille bon amour

Bien me plaist tout le voir respondre
 Et a ta demande Respondre
 Gardez que reste plaisant voie
 En tous les lieux du monde auoye
 Ce chemin que vous trouueront
 Ou nul ne passe sil na sene
 Conduisent par tous les lieux
 Ou gens vont en desous des arbres
 Et ruis que tu vois si estoit
 Dont deux pa surs plus non voit
 Qui ont auant elle estueu
 Ou d'auant a plus despesse
 Et desous de fleurs et verdure
 Plus qu'il leuro qui en tout temps dure
 Ceulx conduisent la droite voie
 Ou nul qui la droit si connoit
 Tout soient ilz haults et estoit
 Le chemin que tu vois plus droit
 Plus estoit et plus verdoyant
 La face de dieu est voyant
 Cil qui le suit Jusqua la fin
 Le chemin de plus conuote fin
 Qui est de celui au deloiz
 Que tu vois plus large en tous lieux
 Cil se te veant fremement
 Conduict Jusqua au firmament
 Qui bien le siet a droit tenir

Et la droite voie y tenir
Combien quantes chemins y maine
Mais ceste voie est plus certaine
Car par science est ordonnee
Mais celle autre est ymaginee
Par celle nous fault toutevoie
Passer car ceste est toute voie
Te seroit trop fort a sieur
Si te convient l'autre ensuir
Qui est belle a qui bien emprise
La arribe qui nont ceste apprise
Ces chemins et ces bras passanges
Que vous ^{un} plus que l'autre laogés
Si sont Escourz aux subtilz
Selon lepris d'aucos appetis
Et tant plus les voies est voies
Tant sont plus delitables et drois
Et moins y Escurre de gent
Si convient estre diligent
A qui vult suivre ce chemin
Mais cestuy plus que par chemin
Ouvret on nens sommes entres
Si est Escour aux lettres
Qui veulent aler par le monde
Sans queur voie trop parfonde

Car qui es trop par fond de mare
 Se met sement noye ou se gare
 Si nont ce mestier nulz peureux
 Car se l'ho est garde pour ceulx
 Qui sont diligens de comprendre
 Et se deslissent en apprendre
 D'une gent naurqueit puissante
 D'apporter la grant plaisance
 Qui est en ce beau lieu enclose
 A tel gent est tout forcelose
 Des voyes a ce veppoyant
 Et a mal chemin auoyant
 Regarde long la voye ombreuse
 La boiz tu noire et tenebreuse
 En ceste telle conduiroit
 Sans ennemy qui se diroit
 Mais par tel voie n'irons mie
 Car aux sages est ennemy
 D'iront pris par sursus foyeux
 Le bel et sours et cels hommes
 Ces arbres que tu si hautes voyes
 On doit eulx on ont touz voiz
 Qui ont fleurs foyes et verdure
 Et ombre foye contre la verdure

Du soulai' cest pour le confort
Des passans qui cheminent fort
Car ilz se pnt a alier
Du fomet et rulo Passa sur
D'urms en goustent par delit
Pour le goust qui leur abelise
D'urms du tout sen engoussissent
Et rulo et leurs gens en nourissent
Et en font ce na mal ne dote
Mais toy trop peu de malice
Pour ten engressir ne nourrir
Car ton delit est de conuoir
Par ces branls lums Il te souffist
Que ton sens en ait le prouffit
La montaigne qui voit lassue
Est appellee pconasus
Ou mons eliron est de moult
Appelles ce tresbran mont
Et la fontaine que sur vord
Est celle qui a si grant vord
De noblesse et de Renommee
Qui de sapience est nommee
Fontaine dont les branls Eusscaulo
Dont avousant les vords Eusscaulo

20
Qui le monde tient en verdure
Et dont le fumez rend grant odeur
Et le nom te vucil enscigner
Des dames que tu voyes baignier
D'ignor entendement musco
On les appelle les mus musco
Celles gouvernent la fontaine
Qui tant est belle clere et saine
Si turent la lescolle sainte
Qui de grant science est en science
Le cheval qui tu vois qui vole
Judice pour lui fut celle escolle
Estable chose est certaine
Car de son pit vint la fontaine
En frappant grant toip par devriere
Contre la roche haulte et fiere
Si pour ce le fait du lieu comprendre
Car a subtil qui soit entendre
Ne comment grant exposuer
Pour du tout declarer clarteur
Ces chemins que vous verrez
Ou les empassans courent l'opano
Lassus en est d'autre plus belle
Ce sont les chemins ou a celles

Dames Jades prier aloient
Les philosophes quant vouloient
Enho abeumer de douls beuvrages
Qui les faisoit deuenir saiges
Vors tu ceste place florir
De ces hautes robes en l'air
Qui cy monstrent signifiante
La le pape de grant science
Habitué sur la haute robe
Ce est le philosophe aristote
Qui de science emplir son giron
Et pour ce deoir teut qu'on le dit
Les hommes qui tant sont bel et gent
On les philosophes i gent
Habitués ou semeton
Vors en socrate et platon
Democrite et dyogenes
Venient en ces hautes robes
Heureux le philosophe grant
Du lince hater fut monté en grant
Haute les robes et tu veiras
Ou Jades fut amaxagoras
Epictete et rarline

Manteffoz Alfont eflaurer
 Accoglitor Diafonde
 Coste celle caue qui se d'ed
 Seuerques fultes ptholome
 Venoient a lefcolle amee
 Geomettre yporas galien
 Amicme entour le lieu
 De la fontaine l'assembloient
 Ou de science l'assubloient
 Et maind'antres grand'philozophes
 Tous marcherent par sue ses trophes
 Ton pere mesme y sauoir
 Bien la voye si la deuoir
 Sauoir / car moult l'auoir hantre
 Dont grant science en eut portee
 Et les poetes ensemble
 Tu pure la bien veoir romere
 Petit plus bas la ou virgille
 Ains que len chantaist euangille
 Deuy par ces belles herbettes
 La l'assembloient les poetes
 Qui d'ouly son de leurs cornues
 Sonoient par deuant ces muses

Qui forment sa cession
Pour les chancres, qu'ilz le. d. sont
Si leur faison de fleurcettes
Chappeau de folie par amourettes
Honneur le poete souverain
Qui et aubres cueillit maint zain
Sont il fist flaiolz gratieux
Dont yssont seye melodiens
Oude et ozare seye
Orpheus maie toute l'aire
Te mettroie trop a nommer
De ceulz qui ont voulu amir
Ce bran lieu qui les homora
Et se y ent et eue a
Des docteurs tant que ce se. sans nombre
Qui se soularent de se. l'ombre
Et des estollies qui leau prennent
Par qui se fondent et apprennent
Jadis Cadmus a moult grant peur
Dun grant serpent sur la fontaine
Dompta qui aueit plusieurs testes
Et toutes dures les crestes
Et cest le serpent qui des lors ben
Moult a aller en telle tourbe

Et toi qui vas en transe saine
 Tu verra la fontaine de saine
 D'gré bon l'ond' l'anc' qui caille
 Mais s'estre de se haulte et folle
 Ne puet tout au monde a seaulz
 Puisse de d'and' les seaulz. En seaulz
 Si tu baquere a ton aise
 D'qui quel plust ou a qui poise

Or t'en fait tout de le voir aprie
 De ce bon l'ond' et du pourpre
 De la fontaine de clergie
 Ou lon apprit astrologie
 Et philosophie et de pance
 Et l'ad' y fut son de pance
 D'allas et croz quelle j'encre
 Car celle quelle fut esse est ore
 Et toute pance en pance
 Que clergie vout au monde saine
 Mais de ce chemin on n'ont saine
 Dont ne te droze les saines
 Des grans bontes en tout ton aage
 Le nom te diray du passage
 Sachis quel a nom long estude
 Ou il n'entre personne. Ende
 Nul ne trespasse nulz dillans

Et pour s'achuez que de l'ame
Pour les gentils est pesceur
Et pour les subtils fut trouue

Il ore me s'ue moult de s'ore
Quant jeuz celle parolle ore
Que long estude est celle dore
Adonc s'uez de bien ou de s'ore
Car bien celle reconnoistre dore
Tout la me monstraist elle au dore
Car de leuz antecessors honte
Mais par ce liuz ne fu montee
Si me pris d'ung pou a s'ouffrir
Et entre moi me s'ue a dire
D'ung folle s'antre m'aire
De d'arches s'ue de barbarie
Qui ne reconnoist s'ue d'arches
Antecessors de ce liuz d'arches
Mais de ne pris tel appetit
D'uns les considerer petit
Mais le nom du plaisant pour pris
Ongue m'aire ne me fut apres
Foré que tant que bien me s'ore
Que d'ant de floridre et d'ore

En son luyr qui composa
 Ou il moult beau stile posa
 Quant en la cilue fut entres
 Ou tout de paour cest oulree
 Lors que Virgille s'appara
 D'uy dont il fu seouru
 A dont luy dist par grant estude
 Ce mot baille moy long estude
 Qui ma fait prochiez telz volumes
 Y d'as qui ensemble arontant en s'unt
 Or congnois a telle parolle
 Qui ne fut mie ne fommele
 Que le vaillant poete dant
 Qui a long estude eut la dent
 Estout en ce chemin entres
 Quant Virgille y fut l'encontre
 Qui le mena par my enfor
 Ou plus durs liex viz que for
 Si die que je ne oublieroye
 Celle parolle y amo la dire
 En lieu demangille ou de croce
 Du passer de dures estrois
 Ou pms en mainte peulz ne vis
 Si me valse ce me fu vis
 Mais trop anoye na pense
 A ce que jay de l'essence

Si Responde comme tortuse
Ha compaignie gracieuse
Dame de grant sçavoir aduite
Par qui suis apprise et reduite
En lieu ou na mal ne heresie
Moult mance fait l'grant courtoisie
Qui a long estude mence
Mance car a suis destinee
A y user tout ma vie
Ne Namure le nauvray chemy
De saller hors de ce ste voye
Qui a tout soulas me donneye
Ne dunt autre perfection
Cest toute mon entencion
En ce monde / car a deinz
N'est plus dedens et n'est adinz

Ainsi cheminons en parlant
Et se moubloie en allant
Qu'un jour ne me semblouit un heure
Ne me dormay de garde en l'heure
Que par celle voye abregie
Sans estre de l'uns dommaige
Ne travaillé ne greue
Ne trop matin estre leue

N'auoir cause de mon blasmer
 Que ne me trouuer joultre n'outrage
 Sans en nature entrec ne l'outrage
 Ne sans auoir mauuaise herberge
 A dont mesbaher ou se store
 Et telle veid qui pou doubtoie
 Et me dist fille charce doubtoie
 Car bien te donderay que doubte
 Et te monteray maint iustable
 L'un quan veoir te sera delistable
 Et toute ta vie en sera mure
 A force quant vni de auant
 Ainsi malloir assurant
 Seble et cheuen durant
 Tant quen la cite grant et noble
 Qu'on appelle constantinoble
 Qui adie fut le chief de grec
 Sans auoir chose qui nous grieve
 A prouasmes pour cne entrer
 Car toutes me vult demonstrer
 Les merueilles de la cite
 Comme en maine liens est petite
 De marbre ou leureint des murs
 De grant arcure hautes et dures

Maint hault palais. mainte maison
y dy qui de marbre eut cloison.
Maint ediffice grant et bel
Maint hault pillur et maint chancel.
Ouvre de maint subtil ouvrage.
Maint bel et maint estrange ymage
Merveillable te veus' offer
Et Eglise samote souffre
Laquelle est moult grant amoncellee
Ou l'en peut veoir maintes merveilles
Ou l'en pueit grant plaisir
De tout visier a loisir.
Car ce bien semble estre ediffice
fait de puissant gent non pas' mce.
Si loüye les anciens
Qui avoient telz effices.
Qui faisoient foyent telz ouvrages
Mais trop plaignoient ses dommaiges
Des Envers de celle ville
Ou il ya en plus de mille
Les haults murs sont cheuz par terre
y dar meschief et par longur gutoire
Qui ont tout temps avo saorazms
Qui trop leur sont prouchans visms

Dont la ville est moult depuelee
 Qui estee souloit bien peuelee
 Je ve les chappes et le vignoble
 Qui sont ordene constantinoble
 Sont pour assez d'yeux donner
 A celle ville gouverner
 Toutes ces choses me monstra
 La dame qui m'amenstra
 Si nous en parolmes a tant
 De la surs' d'ors d'ors en montant
 D'aprouchant vers la terre sainte
 Mais nous de estamete mante
 Quant la me de je fus joreuse
 Car a la cite glorieuse
 De Hierusalem de s'ore
 De aller au plus tost sur pourrore
 Pour les devotes lieux visiter
 Quant de ce nous guermenter
 La dame qui me comoyoit
 Et par d'esperon devoit
 Si cest de celle part tounoree
 Et en tous les lieux m'amenre
 Ou j'uns fut et mort et vif
 En egypte tous les lieux vis
 Ou j'uns sire Eppaura
 De nazareth ou Eppaura a

De bethleem ou il fut né
Ou il naquit ou fut mené
Ou saint temps de sa passion
Par tous ces lieux nous passien
Plus REGARDER et VISITER
Jerusalem et marrester
Ou lieu quantre par le hanoys
Savoir en toute la voye
Ou le saint sepulchre et l'ensay
Et la voye pour l'esperance
Quant j'enz fait mes oblations
Et d'icelles mes droppes
Je REGARDAY comme il est fait
A deux compas et de fait
Le hault et le le mesurer
Et encore la mesure au
Ou lieu ce fait yssir du temple
Montaigne ou mont de calvaire
Ou Jhesus o la croix monta
Et en ce lieu by golgotha
Ou la sainte croix d'ieu fut mise
Le lieu la place la devise
Bien REGARDAY puis descendire
Car aultre part aller trindire
Si by maintes estoanges choses
Ou pays de Judée enloies

En Iherusalem mesmement
 Dont me tays car communement
 Y vont gens en pelgrimage
 Et fait on assez de voyage
 De Judee nous deppartismes
 Vers ouest chemin tismes
 Mais ains merveilles plus de mille
 Me monstra la seile
 Et trestout me vult exposer
 Quantque voyons sans exposer
 Le chasteil de de theurdon
 Ou la mer fait de grant landon
 Qui le bras saint george est nommee
 Or la grant terre Renommee
 Que nadiis qd se on appelle
 A dour celle qui me vult
 Tout monsther quantque est en la bone
 Me dist Regardez la fur troye
 La mer de si grant Renom
 Or me vons se l'unt non
 Mais encores percent les murs
 Selon la mer longo haulte et dure
 L'isle de l'edee trespassee
 Ou maintes merveilles trouuamee
 Sans guere arrester la endron
 Ou se beoye a l'isur drou

Car encore vouldre visiter
Le lieu ou il comient monter
On la virge est tres honoree
Sainte barherme aouree
Car gy euz ma deuotion
Et pour celle entencion
Sebile verbe et lieu mauoye
Et se me monstra en la voye
Babilonne la grant cite
Pour ce quil en est escrit
En maint lieu et en maint place
Voult elle que par la allasse
Deur la terre du soudan
Qui aux cristens fait moult dan
Or apres la cite du saue
Qui plus grande est quantres ij paue
Or le mill qui croist et descroist
Or le champ ou le bambue croist
Or Babilonne la cite siue
En bran pans qui moult bien siet
Dessus le fleuve de gron
Si voy toute la region
Et la court de cel empereur
Qui tant est grant que cest horreur
Tout au il gure au tamburlan
Qui le desfoura et dit len

Ce deu babiloine laissames
 Et dedans les desces cutoamies
 Sarrabe ou douze tournees
 Ausquau mont smay futes
 Mais nous y misistres monos despace
 Et non obssant que la ne passe
 Ame qui ne porte son viure
 Sous chamroulz nous tout a deslure
 Y passames sans fam ne soy
 Et sans disuer porter o soy
 Ne nous y trouuallames moult
 Et si montasmes sur le mont
 Ou il a moult belle abbaye
 C lose quelle ne soit runahie
 De serpenture ou male beste
 La armasmes sans moleste
 Et ou monstier mes orisons
 Te fiz comme il estout sursont
 La eut mainte lampe et maint arcege
 Si busay le chef de la vierge
 Et du propre abbe de luller oz
 Qui yst de ses pieux oos
 Tout ce fait du mont duallames
 Et par chemin atouuassmes
 Ceste pieux se comme il plot
 D celle qui püst le complor

Car la mer spuldra et mena
Ains que ce chemin pnest fmer
Si passame maintes entrees
Diverses et fines et espees
Mais tant fust ilz merueilleux
A moi me feroit peillous
Pour le conduit qui me menoit
Et celle toudro mapprenoit
Les noms des lieux par ou laloie
Et me posoit quand que il vouloit
Mais je comptera tout en brief
Ce que je ve par seoir brief
De tout faire narration
Si nest par mon intrusion
Maint en ont parle a dolure
Si non que faire nous le lue
Nous passame en petit deore
Du soudain tostout la terre
Et celle du grant chain tompasme
Du moult pou les seopene doubtafmes
Si en veisme nous de divers
Cettant feu horrible et parours
Cordulles dragons et que guicures
Ours et lyons qui ont les fures
Vincours oliphans pnt heres
Et de plus de p. parours

Je croy de telles bestes fures
 De toutes estranges maneres
 Si m'eussent moult tost deuotee
 Si te fuisse entre eulx demoree
 Sans le trouuer qui me mectroit
 Mais tout ades me sembleroit
 Un bon mot qui vailte en tel cas
 Car quant te foye en un fort pas
 Ou au passage te fuisse endit
 Disant bailler mon long estude
 A lors passage seurement
 Sans auoir nul encombrement
 Non obstant telle terre sure
 Et du soleil la grant arsure
 Tout passante tartare
 Et la grant tere de sure
 Et la riche isle de carbar
 Ou on moult moutz d'or n'achet
 De soy d'or d'argent de pices
 Et de toutes choses propres
 En arabe d'or le foye
 Le seul conseil qui est foye
 Par son puis un autre foye
 De la rendre qui de luy vient

En ynde entraînée la maïeur.
En allant vers ouest tousiours.
Oy la viguer qui porure potte
Ou il crâ de mantr' sorç.
Mant' estre de gent carterance.
Et mant' l'emp d'ouest l'emp trançance.
Et de moy furent amisee
D'ouest monstee moult de guesee.
Volsent l'emp. Quers seex p'stance.
Et en maint' l'emp ou nous fousmes.
Beaus horribles et guesee.
Voymans et gens de grant l'adure
Volsent m'adure et trançee yste.
D'ouest p'adure d'ouest seex.
Le seex fortunee d'ouest.
Ou le p'adure est assour.
De tous les biens qu'on monde on fure
Je fuz ou Regne de brachur.
Ou les guesee sont bons et nathre.
Et ne font perche ne l'adure.
Si grant chose ne oy en terre.
Ce ne seex la tou tout de coros.
Oy les quatre fleumes qui viennent
De paradis terreste et tiennent.

Grant pais et terre foison
 Le noble fleur dephison
 Court par Inde en l'un sont trouuees
 Portenues et esprouuees
 Par toutte la Region
 Et puis le fleur de gyon
 Court par ethioppe et egypte
 Armee grant et petite
 Tygre ne font rendre pays
 Car par peusie repue lare
 Enffuatoe ne possede
 Armeie perse et merde
 Tunt ses flots ne furent monstres
 Et maintes dures lars demoustrées
 Mantres fontaines merueilleuses
 Mantres valles peulieuses
 Mais ne moytraigne haulte et fiere
 Si quel pert que l'usquau nel fiere
 Tres que nous fismes par de la
 Pour la tresgrosse haulte et quelle a
 Ma maistrresse me vult monstrier
 O l'impie tres aleutier
 De mardome et d'apure mainte
 Est celle fiere fontaine
 Et puis que mon corps fust pour l'ar

La grant montaigne duthalas
Noue passante en ethioppe
Qui a si treshaute la coope
Quauncun poete maintenou
Que telle le ciel soustenou
Les grans montaignes d'armenie
Ou l'arche noe bien garnie
Barrestee apres le deluge
Et aussi on ment sophie fuz ie
On fut une cite bien faite
On fut ne Sammel prophete
Or les monts de traspas ou cloz
Sont goth et magots bien encloz
De la sauldront quant auverrist
Vendra contre la loy de crist
Or les grans monts dor et d'argent
Ou il entre moult peu de gent
Car de scopene sont fort gardees
Qui tendroient duos sauldees
A celui qui vroit telle par
Si sen vault trop mieulx toire apart
En vnde or en beau monsther
Le corps saint thomas tout entier

Toute passay celle grant marche
 Celle prestre Aban qui y marche
 Ou il y a tant de mercurilles
 Qu'on ne peut home ne voir les parcellles
 Et la ne les ala sanour
 Mais lor et l'argent et l'auour
 La prouoir les Archesse
 Les eschequeurs les noblesses
 Qui y sont non pas p'cellles
 Amours en voy les grans pilliers
 Des salles des pallans Torauls
 Il ne st t'osor pareil a cauls
 Brief tant y en de stranges
 Que nen seroit le fait comptez
 En cent ans si se tant vniore
 Et qui ne le croira s' le vore
 Par le chemin que se le vore
 Qui sans lassete rassour
 Mais ne r'ardez que se fuisse oyseuse
 En celle vore de l'etruse
 D'apprendre moult et courtoise
 Car se biler ne fist sanour
 Les natures de toutes plantes
 D'un si com nous marchions des plantes

Malloit deuisant les naturees
De toutes mortelz creaturees
Et de toute chose insensible
N'est il venue comme sensible
Vouist ymaginer ne comprendre
Quelle ne mist pour a mappreuder
Et les prophetes disoient
De tout language deuisoient
Dainsi deuiser ne barbascois
Tant que doient approuhasmoir
Si fousmes nous la si long affect
Par contrées loignes et loes
Et par destours espouventables
M conseillex et moppinables
Que veoy les arbres a l'ueil
Voyez de la lune et du soleil
Qui a alexandre parlerent
Quant luy et ses gens y allerent
Et de sa demande Responre
Luy firent mais de y semour
Ne leur fiz naurune puer
Amours ne tins vray n'lo si fier
Que ne les dagnay aourer
Car on ne doit venue honorer

En acourant forez vng seul dieu
 Et de lestre et de tout le lieu
 Debile assez nre d'insa
 Mais ourques moult nre nre pusa
 Dont ne les auoye adre
 Si n'auons plus la demeure
 Amos partisme laiffance lez
 Jusque aux bonies deculs
 Alasmes quil mist a la fin
 A non veist que cestou du monde la fin
 Si tournaisme vng pou a destre
 Allant vers paradis terrestre
 Et tant enisme la chemine
 Quand que nre erre feust fine
 Nous pensme ta le son orz
 Des caues que ley ont bzm
 Du cheor des montaignes dont
 Ce lieu est enloz / et adont
 Ma maistresse prist a parler
 Et dist de plus auant a l'er
 Belle fille ne nous loist nre
 Si montons sur ce mont saint
 Si verras tt que tar prouo

De laide de dieu, m're amye
Car de plus anant approucher
Vlous le pouvoies comparer chier
Et celle cause qui est la oye
Tant gorfur et estonne loye
Que de leur nature essourdis
Y sont la gent pour voir se die
Si com noire ont pour la chaleur
Ethiopieus la couleur
Dont sont ce pour les vismes
Voyes sa gent sourd comme bismes
Paradis est dedans enclos
Dung mur de feu garde le clos
La dedans n'enterrons nous pas
Car dung ange garde le pas
Si nous comencet traire en sus
Et sus ce mont prons l'assus
Et la prendrons n're passage
Pour aller au lieu moins sauvage
Dont sur dung hault lieu montasmes
Et la venue dung pou estames
Moult Regardas quelle volente faire
Dung pou fremy en cel affaire

Et celle ung petit sembruncha
 Dont de moult haulte vois luecha
 Mais je ne say quel nom nomma
 Car en langage grec clama
 Oye fut il y apparut
 Car assez tost nous apparut
 Yssant du ciel une figure
 Et strange mais ne eut l'endure
 Et demanda quelle vouloit
 Qui plus hault quelle ne souloit
 Lueche leur se Respondu
 Sebille entens et puis me dy
 Se piqués pourrons l'assuer monter
 Car ung pou y vouloit hanter
 Ceste damoiselle qui felle
 Est de nre escolle subtile
 Et sil te semble quelle y puiest
 Monter selon qualun aduist
 Luy ferez esthelle convenable
 Dont y aller se Reasonnable
 Com puec veoir quil appartient
 Du volume qui son corps tient
 La figure vers moy se tourne
 Et me Regarde et puis son tourne

Disant que voulesuere seroit
Telle eschelle quil afferroit
La mesmes mie este gramment
Que gicter by du firmament
Dune longue eschelle le bout
Dont toute tressaillir & bout
Et de qui celle eschelle aduse
Memoraille de la deuse
Tant me sembla estre sentue
Legiere estoit et portative
Si rom la peust entourtiller
Et porter sans soy travailler
Par tout le monde qui voulsist
Que la nempeschast ne mursist
Non mie que de corde feust
Ne dautre file ne de fust
Vle te non congnuz la matiere
Mais longue estoit forte et legiere
Quant lesthelle euz bien regardee
Je ne me fusse regardee
Pour biens que te ne demandasse
Dme que plus avant procedasse
De celle eschelle le mistere
Car neuz pas apres a me faire
Quant quelque doute me venoit

Deuant celle qui me menoit
 Si luy priay quelle me doist
 Et tout entendre me feist
 Que ce fust quelle auoit barchie
 Qui puis est au port enbarhie
 Et de l'esthelle langue et belle
 Dont vint et comment on l'appelle
 Et celle me se poind a don
 fille tres bien ainee et dont
 Je ne me vueil pas excuser
 De ce que tu puet bien desceuer
 Apprendre et bien vueil que sentendes
 Affin que al hault monter tu tendes
 Barchiez que quant se hault par la
 En langue gregoise appellee
 Cel qui vient a moy quant il y mot
 Et tantant dault dire le mot
 Selon l'interpretacion
 Comme est ymaginon
 Cest ce que de se balle tramise
 A ra' i' uol puit la pape mise
 Quauon' eu a venir quere
 Ce quaser voullons lassus quere
 La manere de celle esthelle
 Que tu vord que le port esthelle
 Speculation est nommee
 Qui de touz subtilz est nommee amee

Miralo en dandras se le schelon
Si ny a il nul esthelon
Depuis le hault Jusques a terre
Ou il nait singulier mistere
Mais tant dorel te bien que tu saches
A fin que ignorant nen saches
Que de celle matiere mesme
Selon que subtilite arme
Sont faictes Des esthelles manies
Par qui en mille haultes attantes
On vient mais tout dune matiere
Ne sont pas l'une est plus legiere
Que lautre et plus subtilment faite
L'autre est plus grosse et moins parfaite
Et ans gens subtilz sont donnees
Ces esthelles et ordonnees
Pour ceulx qui veulent hault attendre
Et selon que leur force est grande
Esthelle leur est assignee
Mais tu es moult bien aveyee
Dieu merci selon ta puissance
Car tu as congie et licence
De monter Jusquau lieu celeste
Par ceste esthelle en ce hault estre
Pras que Jusquau firmament
Le chemin que premierement
Entrames ne te menra nuyt

Mais par cestuy gras amy
 Monter en firmament d'ice faulx
 Combien quantes montent plus hault
 Mais tu n'as mie le cors sage
 De bile a ce / tout effort stay te
 Que de toy ne vient le deffault
 Mais la force qui te deffault
 Est pour ce que tard a me scelle
 Et venue fille oz arole
 Celle eschelle et deuant tray
 Et bien et bel te conduiray
 Or monte tu as assez force
 Et de bien rompiandre ti force
 Les belles choses que verras
 Car en nouuel pays gras

Et dont pour entrer en celestre
 Lien me seignay de ma main destre
 Car moult me sembla merueilleux
 Le passage et tresperilleux
 Mais du veoir testoye engres
 Seille avant et moy apres
 Deschelon en autre eschelon
 D'un se le ciel lord eschelon
 Tant que ta se hault de me dor

Qu'il me sembloit de bons pleurs
Que quant contre val Regardoye
Que toute la treze voye
Comme une petite pelotte
Dusse fonde que balote
Qui m'estoit chose espouventable
Me devoir en l'air si doubtable
Et la sentir si grant chaleur
Que doubter mourir a douleur
Et que m'emportassent maufe
Tant sentir la l'air eschaufe
A dont par l'air come paoureuxse
Et de d'ame bienheureuse
Qui jusques en maux conduire
La me sent de grant chaleur ruyte
Pour dire Regardez mon deffault
Car auques tout le cur me fault
D'ame qui plus maux en garde
Je sçay bien que bons naux garde
De peur Joy car paisible
Corps naux par maux impossible
Est a moy qui l'air trop pesant
Pour dire descendons en present
Et ne me soit fourme a honte
De laisser ce qua peril monte

Si considere ma foiblesse
 Et la chaleur qui m'a me blesse
 Et ne durilles que tant me durille
 Qu'ay carue soye pareille
 Qui pour trop hault monter chev
 Dont durement luy mist chev
 Quant se hault monta que la rive
 Des clees que luy eut son sire
 Et tachee se fut fondue
 Si luy fut durement Rendue
 La presumption qui en mer
 Le fist peure en duril amer
 Et celle me Respond a dont
 Certes bien voy comment let dont
 Toute Eue tend a sa nature
 femme seye par sa nature d'ouiture
 Craint et tousdis est paoureux
 Car tant ne se sont sauoureux
 Mes dis ne choses que tu voyes
 Que fort a grant paine me croyes
 Comme carue ne cherras mie
 Car a rive qui tost se sime
 Tu n'as pas clees atachees
 Si n'as doubte que tu ches
 Ne presumption ne te mane
 A ceste Region haultaine

Amours grant desir de voir.
Choses belles te fait avoir
La volente de hault monter.
Ors sauvement et ne doubter
Car sauvement te conduiray
Et au monde te rameneray
Et ainsi fuz te de Seiller
Assuree plus de mille
foiz / et ailleurs et celle part
Si en euz le corps plus appare
Et plus habille a monter hault
Tout non obstant l'horrible chan
Et ainsi tousiours en montant
Neus alasmes sans resser tant
Que le premier ciel trespassance
Qui est d'air / a tel arriuesmes
Qui est ou ciel de feu comomet
Sa clarte en print / car il nomet
De lui et monte fort / Resplendist
La grant clarte qui de lui yst
Ether est celui appellee
Le ciel de feu est la delectee
Plus hault et il est le ciel tierce
De pied en tenant ces sentiers

Au m^e ciel nous montasmes
 Qui moult est bel bien le notasmes
 Olmpe est cellui appellee
 Et ainsi sommes tant alee
 Quant masmes au ciel ve
 Qui est bel cler luisant haultesme
 Et cellui est le firmament
 Et la terre droitement
 Nre est helle qui n'est de corde
 Quant la me ve bien me recorde
 J'ouï moult grant roye en leant
 Car ougure ne ve tel branle
 Mais mon corps mes membres mes yeulx
 Fa me souffrissent de tel lueur
 La tres grant clarte Reluisant
 Qui trop me fust aux yeulx mirant
 Et du tout aveuglast ma veue
 La tres grant lueur quant veue
 Or de me conduist ne venist
 Viguer que mon cuer sustenist
 Mais par ce euz puissant et fort
 Et du veue fuz se amorse
 Quant corps ne me greuoit maluril
 Trop hault ne lueur du soleil
 Quant je me ve en ce beau monde

Celestiel tant cler et monde
Où tant de beaulté furent toutes traitées
Et tant de nouvelles, pourtraitées
Vols nuz cause de sospir.
Mais se deus bien remporter
Celle qui manoir la conduite
Et se fiz se car ten fuz digne
Mais tant nuz desir de savoir
Et congnoistre et appercevoir
Toutes les choses de cel estre
Que bien voulzisse sil poust estre
Que tous mes membres fussent veulx
Deurmez pour regarder mirer
Les belles choses qui veoir
Pourque que dieu asscoir
Il vult par mains dures deges
Et moult me pleut et vult agier
Damer les belles maisons
Dei phantiser ougnés me mais homs
Ne vlt si tresplaisans parties
Comment en sept lieux sont parties
Regarder et proprement
Les estoilles en firmament
Or comment furent ordonnées
Et par le tour du ciel menées

Et celle qui me conduisoit
 Tout me monstroit et densoit
 Des plantiers les noms, la force
 Et de moi ensemencer sefforce
 Le cours des estoilles nommables
 Et des estans et des rivières
 Si me dist les propriétés
 Le effort les contrariétés
 Leurs forces et leurs influences
 Et leurs diverses ordonnances
 Et les natures de chascune
 Maprist et de soleil et lune
 Les mouvements et les eclipses
 Et comment par sus les eclipses
 Des crochets le soleil se monte
 Et va tout par my l'horizon
 Des douze figures tournoyant
 Et fait son tour tout en l'egant
 Environ de tel en ung jour
 Et en une nuit sans sejour
 Tout maprent de tant plainsa
 Mais qu'en quelle guise
 Je ne prusse pas a parler
 Car ne m'appartient a mestier
 Des jugemens de tel clergie

Car Science d'astrologie
Vierge par a l'estolle apprise
Si en pourroye estre lepprise
Mais deist qu'un general die
Pour compter, quil me fut admis
Des estoilles puis je fin dire
Comment le Leo by ture a ture
Ou firmament toutes assiste
En leurs orbes ou furent mis
L'une plus basse / L'autre plus haulte
Par proportion ou na faulte
La voy comment le souverain pere
A ordonne du ciel le sperce
Qui obliquement a des tourne
Autour de son ancien adorne
Entre Leo deux poles assiste
Et comment et par quel deuis
De son mouvement grandissant
Va Leo estoilles banissant
Qui toutes sont en luy ficees
Et par ces voyes desparties
Sourussusques occident
Leo tourne non pas d'occident
Mais par nature et puis aduene
Leo retourne d'autre maniere
D'occident en orient

Sans / Sans tourner contrequant
 En vngt quatre heures de space
 Et tout entour du ciel sen passe
 Si y voy comment se bol ordre
 Des planettes qui par puet tordre
 De son cours attraynement
 En leur cercles se bellement
 Se ment qui empesche la course
 Du mouvement du ciel et pour ce
 Le fist dire qui trop tost mouueroit
 Le ciel qui par len desmouueroit
 La voy se les deux emispere
 Du ciel la soit et que deux parces
 On ne voit pas ca l'uz de leore
 Leur zodiaque voy et leore
 De leur fin et terminement
 Et se n'voy leur mouvement
 Les ring cercles qui sont distans
 Egalement l'un de l'autre estans
 Et voy comment l'un se commence
 Et se part par egal distance
 Du pole de septentrion
 Et toujours come nous diront
 Une Roie qui tousdis tourne
 Ainsi celluy autre tourne

Quant il a fait son mouvement
A son p[re]mier commencement
La voye est ce beau lieu Royal
Le cercle qu'en dit ostoral
Qui orizonte est appelez terre
Et voy le cercle grant et les
De midy qui elle parpt
En zodiaque depparpt
En laquelle le soleil est
En egal distance et avest
Entre orient et occident
La nature mon temps perdant
Car le cercle de grant brault
Voy qui porte la tourault
Sur tous de blancheur echuisant
Dont les poetes deussant
Leurs ditz disent que ce est ly liure
Ou adys passerent les dieux
Galathee est celui appelez
Qui moult est grant et brault et les
Cercle de lait main l'appellerent
Pour sa blancheur de terre apperent
Les traits quant il fait sans nu
Tempo son et myt est venue
Et comment celui se deppart

Douent traier sans a part. H.
 Au long du ciel par aucuns signes.
 En septentrion se confinent
 Adrent pmo a son point tourne avriere
 Et ainsi se sent sa lumiere.
 Les douze signes un estant.
 En leurs cercles ou ciel distant.
 Es quatre parties assis.
 Du ciel en deux pars six a six
 Or comment iceux signes sont
 Et maisons que planetes ont
 Desquelles planetes ly cercle
 Qui de l'ondeur sont ly comence
 Assis sont l'un plus haut que l'autre
 Par ordre qui ne peut tressauter
 La me monstra par grant entente
 Celle qui me monstra celle sent
 Des planetes tout le mistere
 Et maprist esquelz maisons sure
 Quelles ont exaltation
 Plus grant selon leur motion
 Ce me fit grant paine a comprendre
 Car moult le desirone apprendre
 Mais de quelque qualors en apres
 Deuise par entrepris.

Car re n'affert mie au propos
De dire re qu'on en propos
L'abyte le soleil mouvoir.
Et son bel ordre remouvoir.
Tout son tour faire pour fuir.
Pour ciel et terre eclumier
Or son charon Or sa lumiere
Qui souverainement belle miere
Environ sur tous mouvenens
Or et par beaux ordonnemens
Temps et ans / et mois et semaines
Jours et heures / et luns plains
Car le cercle ou la lune passe
Or plus bas et en tel espace
Que clarte na fors du soleil
Jors qui l'alume de son oeil
Devant le soleil Or les quatre
Mouvenens lesquelz pour esbater
Les poetes ont surnommez
Les quatre champs bien amez
Qui du soleil meient le char
Et de feu ont et corps et char
L'un on appelle piron
Qui est de feu / L'autre coue
Blanc comme argent Esplandissant
Et hon comme fin or luisant

Vheton Lautre est tout embrasé
 La chair est dor tout or frast
 En comme ouide le descript
 Qui bien et bel en a escript
 Ainsi ces choses regardoye
 Et tout de desir ardoye
 De comprendre: sil peust estre
 Tout quanguier de cour en tel estre
 Et ce noble et noble aoffice
 Qui tant bien fait son droit office
 Men par une ordonnance yuelle
 Dune composition belle
 Qui toute en ung pourpris se loye
 Tant que toute ny oublieye
 Mais tout avec le grant delit
 Qui au deour tant mabellist
 Il nest home qui peust penser
 Ne dire et deist sans assés
 La melodie et le douls son
 L'armoye et belle rhaumon
 Que la font ces beaux mouuement
 Celestiaulx sans tounnement
 De ces cleus recelés mesurés
 Qui sont si tres amers sués
 Et par proportions assés
 Quel en yst ung douls son d'assés

De mesure et parfait si que
La est souverainne musique
On sont tous les parfaits accordez
D'un seul Admirer ces beaux corps
Celestiaux ou salouez
Le createur qui les ont fait
De grant beauté se voit par fait
Et de bonte et de lumiere
Mais la grant quantite plene
Qui n'est sans estre encombre
La place ne pourroit nombre
Estre ie nul ne sçait le compte
Foris cellui qui tout sçait par compte
Et toutes tant queelles sont
Propreces se grandes ont
Et ainsi sont se contemplant
Tous choses on s'employoit
Toute mon entente a apprendre
Mais trop peu pouvois comprendre
Leur grandeur pour tout mon estude
Pour mon entendement trop fonde
D'où vint la sarge scelle
Veroy moy fille se mile
D'où fusse et se non manye
C'est ne te pourroit moy

Mais de ce monde ne vient descendre
 Car se te voussiez faire entendre
 D'une chose que tu ne vois
 D'un apice mon Dieu se me voyes
 Car ne deffus n'as tu pas
 Il ne te loist passer un pas
 Oultre ce ciel tant que tu portes
 Ce corps closco' te sont les portes
 Le ciel cristallin est en sus
 Et enore tout par deffus
 Le hault ciel est ou sont les sanctes
 Et les anges qui sont en armes
 De gloire ames de Dieu prestes
 Et en nous ordies sont assees
 Tout deffus est la maieste
 De Dieu souverain pastre
 D'archanges de seraphins
 Et cherubins par faiz et fins

Amisi de la me fault partir
Dont il me despleint sans mentir
Mais oïez il me coument
A celle qui la oïe vint
Qui me dist tu veiras meoncilles
Celles te par quantendie vucilles
Car toutes de ce rol dependent
Et procedent et en dependent
Si considere et Regarde
Moult congnoistras se y prend garde
A dont par oïe estoange vore
A vng plus bas rol me remore
Qui le rol dore est appellez
Et her se est assis de lez
Bran liu ont et et eluisant
Non si noble ne si liuisant
Comme est l'autre trop sei fallout
Et moy com celle qui voutoit
Tout enquerre lors sans tarder
Puis enuiron mon Regarder
Si m'y par la place vuida
Bran y eut a misse se cuido
Mais ce qui y voy vons diren
Surges anout a leuiron
De plusieurs facons et dures

Et tous tes noblement comencé
Et moult Richement acourché
Mais ilz estoient ordonné
Par degrés plus hault et plus bas
En signe quilz nestoient pas
Tous dune dignité pareille
Dessus ces surges amoncille
Nobles gens assés y avoit
Tels que on peut juger qui les voit
Que tous sont princes et princesses
Chevaliers et de grands nobles
Mais il y eut moult grant différence
En leurs façons et contenance
Car luns l'autre ne ressembloient
En façons mais tous bien sembloient
Gent de moult grant autorité
Moult voulentiers la venue
Je sceusse de celle gent
Et celle qui fut diligente
Tous vis de mapprendre et monstres
Et toutes chose demonstrer
Me dist adonc que celle gent
Estoit comme ly seigneur
Et seigneurs et seigneuses
Tous diligents et sans paresse.

Des intelligences humilitez
Que l'assus en place cotamte
D'un vray don et ceste p'p'ieté
Leurs commandemens sont hz doment
Obaissent sans desfronter
Vestelle ou nul na sans doubter
Volant ne s'oulent ne l'ur
Ne Intelligence ne s'ont
Qui telle p'ut nait sa mesgrie
Qui pour elle est embe songie
Et s'ed tu comment s'ont nommees
Cestes gens en hz s'ont clamees
Influences et destinees
Qui a re s'ont predestinees
Que au p'se tost que l'homme nait
Ou la femme fa si grant nest
Ceste fa de sa vie ordonment
Et sa droite fin luy assenent
Bon ou mal selonc les courbes
Ou les planetes ont que couvo
D'œuvre que l'enfant est ne
Mais tout s'forz d'urp qui domie
L'ur a re p'ouvoir desfris est
Qui bien gaudet re qui luy plaist
Cestes fa le monde ordonment
Bien et mal foye et d'uril y doment

Selon quel leur est commande
 Du hault conseil du ciel et mande
 Dont Hz Jeronimus se ne mené
 Les singuliers commandemens
 Qu'uns au monde fuz les emoyent
 Si le tabourent se desuoyent
 Selon les plaintes qui sont
 Et maisons ou plus püssent que
 Qui sont de desordant nature
 Dussent donner bonie auctorité
 Quant plaintes de homes corés
 Sont en leués par seigne de bonnairté
 Si ne sont peu embesaignez
 C'est gens de tous esaignez
 De leués offices se ne cessent
 Dordoner ne peent ne delassent
 Ce qui au monde est auctorité
 La dy l'ay par seigne de bonnairté
 Les ordonnemens qui se font
 Dont les auctorités se desplaisent
 Jusqu'au plouer et se püssent
 Doulceurs leués de seigne de bonnairté
 D'autre cas et de certain lieu
 Mais quel ne dussent de splendeur a dire
 Mais de seigne ne püssent de bonnairté

La by ordonner de bralles guerres
famines et mortalites
Et changement de contentes
Rebellions de divers peuples
Vices de terres et de meubles
Et changement de seigneuries
Villes de stonnes et peues
Croissement de terre et de gens
Gouuernement de nos seigneurs
Trahissons laides et courtoises
De peues Pignes appeues
foudres tempestes dommagrables
Destillances d'expmiables
Croissement deus a moult grant onde
De toutes parties du monde
Je by et quancunq' d'raue
Et celle qui tout ne s'auent
M'exposeit quancunq' de beoye
Ne la s'p'it de parant de beoye
Or en quel temps tout auendront
Ce que l'ra congneuz la endront
De qui comment et en quel place
Mais du dire l'a, d'ra ne place
Cav s'ilant t'p'ce commander
Me f'it se sera bien gaudre

Car n'appartient à Zuccher
Les secrets de Dieu na parler
De ce fort a culpe qui commu
Y a Dieu comme a ses anno
Et scuz la cause appertintur
De quoy vint pourquoy et comment
La commette Zefflamborant
Qui apparut chm vorant
Appertinent et en commun
L'an mil m^l p^l et vng
Qui sans grant cause pas ne vint
Des ans passera plus de vngt
En portant sa signifiace
Mais en dieu soit nre figure
Dantres conjectes abruir
Or en quel temps dougnt venir
Idont qui et pourquoy ppprent
Et combien esloz d'mourreux
Eclipse de soleil et lune
It de mconcellens dont l'ame
Y pnostriguera maine m^l s^l s^l
Qui ne seoy pas test a ches
De dix scillez qui tant seurent

De merlin et de reubon qui furent
Le temps futur propheta
Le effect en comenc et les ans
Me fut la du tout repose
Tout ne fust leur toute glose
Or fut plus qu'burgues curatue
A regarder par moult sours
fut lordomang et les mures
De res estoanges influence
Si n'uz pas este la gramment
Quant j'appereuz visiblement
La forme de tout mescur
De qui le mouvement n'ol seur
Met tout le monde en grant paucure
C'est la desordable fortune
Et celle de se tost congneure
Cav autre part de leur veue
A faulx a double regardance
L'adfluence mal seur
S'affubler et moult sordonnent
Du misthies quan monde demour
Et des biens non seurs autres
Et non obstant que fust vey
Pour se influence n'prendre

Ne peut elle mordre ne prandre
 Donner folie ne faire acquiesce
 Nulle pout ne se ne se sue tuer
 La est sa principal demeure
 Combien qu'on l'au fust a celle heure
 En un figures redoutables
 Hideses et espouvantables
 Et de celles quant regarder
 Trembler ne font sans tarder
 La mort y ve se tres hidense
 A nongues pms. La tres hidense
 figure ne me s'departy
 Du curus. Dont suis en tel party
 Souvent quant a droit la remembre
 Que curus et corps et tout le membre
 Me vont formblant de grant hiden
 de sa tres possible layden
 faine y ve et pover
 Et mescur et malcur
 Duss y ve se moult de bien
 Bon cur et pape qui me pleut bien
 Plante cherte naissance et de
 Commencement fin assumer
 Disorde accord guerre habondance

Plus saur' amercume' plus saur'
Haur' amour haur' qui monte
Seur' de fieur' et honte
Et d'auco' telz gend' a millier'
De bien et de mal bouterilleo'
Mais de leuo' farquo' plus de seoir
me passera' car allura' tuc
Et de dir' en puer' assomir
Nauoir les merueilles que by

Autres merueilles vous dirai
Qu'en celluy ciel et en mirai
En quatre parties assise
Y by quatre chaus' mise
De moult grant excellence faictes
Et de beaulte' toutes parfaites
Ou milieu des quatre en est une
Plus excellent quant' ne sont
Or vous virez leuo' farons compter
D'ins com le' seuz noter
Mais longe a longe elles seoir
Ces chaus' qui bien seoir
D'ours orient en fut l'ur'
Plus resplandissant que la l'ur'

Qui d'honneur et grant Zentrance
De grant sens et d'auderance
Ceste bien sembla estre sarge
Mais la maniere pas de l'arge
Vle fut dont elle estoit faite
D'uns de blanc y noirre par faite
Moult belle fut toute rualle
Et ny n'ut ne boye ne fuellee
En suspence d'uns y n'ut point d'attente
Toutes les sciences qui traictent
Des livres sont si proprement
Que la prouffitez vous droitement
D'apprendre et studier et lire
Telle science comme est lire
Vous pleust et vous fist assavoir
Tout qu'augur vous voudriez savoir
Dessus celle chancie seoir
Une dame a qui bien seoir
Sa maniere pesante et sarge
D'ung bon essor de son visage
Luisant et cler plus que soleil
Et moult tardis furent si oeil
D'adrecez frons et miroir
Et tous ses manieres ont senoir
Si neston elle pas respu
Faire rualle nation par

Amours estoit foiesche et nouvelle
Blanche com li's plaisant et belle
Une couronne eut en son chief
Ses se's com's blonds sans cornues
Ou eut plusieurs resplandissans
Portes pieuses plaisans
Si fut vestue, richement
Dun large flotant garmement
Dun h'm's sourient ou que soy
Car, il estoit dor et de soy
De plusieurs couleurs d'appris
Et plus fort que lebr du pie
Et se le bien adu'se sear
Celle dame auor deuant soy
Dun linceul dont l'un fut ouru
Et l'aut' fut cloz et couru
Celle dame qui fut si belle
Dun souz se's piedz pour se belle
Plusieurs figures de geometrie
Et dessus luy dy se's piedz morte
De l'aut' costé dy auer
Aussi une autre grant charre
Dun se's se's se's se's se's
Moult la pu'soit qui la vout
Car hault estoit et se's se's
Et dessus les autres se's

Ceste fut de grant purement
 Et moult estoit faite excellentement
 Contre d'irapables p'ecieuses
 Et estoit nobles et gracieuse
 Et comme il a cheo lez Roiaus
 Tout a lemmont eut cap'rautes
 Qu'a arceves on se bleffe
 Et en signe de grant noblesse
 fut de tapper auironnee
 Et tout entour furon'nee
 De draps a armoiries l'izee
 Ou il avoit d'uns seors et biches
 Dessus ceste chaire ordonnee
 Et d'uns d'uns couronnee
 De haulte et noble contraince
 De sa couronne au som'ment
 Que moult estoit resplandissant
 Moult haulte et moult magnifient
 Son vestement de pourpre essort
 D'or purpur qui moult poustait
 Et tout entour son trainoit
 La grant pourpre quielle m'p'oit
 Celle tint ung ceptre en sa main
 Et deffoulez sez piedz soit et main
 Long grant For couronne tenoit

Tout adens qui la susstenoit
De l'autre part d'autre my de
En une chauce autre bond de
Qui tant fut de strange devise
Que n'en meunel quant n'en aduise
Toute fut de fer et d'acier
Si forte qu'on ne la peust peccier
Si estoit luy sans d'aucun argent
La n'ut nul autre bel et gent
Harnois dont se sceulent armer
Chies par terre et par mer
Dont et toutes les hystoires
Qui oncques fussent plus notores
Grans baralles et guerres guerres
Assens voyages tous les cors
Qu'oncques furent les pieus passez
La dessus tous leus sanz toars
Proprement ne vng seul nen remaint
Si plus de p qui en v ont maint
La dessus soit une dame
Mais si estrange ont ne vist ains
Ja ne scan comment estoit d'ance
Mais la teste estoit haumee
Honneur luy en lieu de couronne
Une grande large belle et bonne

Ot a son col de belle taille
 On fut maré Le dieu de bataille
 Prouvant par moult grant excellence
 En sa main de furee eue l'antre
 Quelle tuit de furee maniere
 Doute on se eue l'antre
 Sous se puez d'ung chasteu anou
 Mand ne par se garder deuou
 Ou l'ou ou autre appartenant
 Mand tant eue furee contenant
 Que l'ou ne fut plus redoutable
 Ne plus fure ne plus deffensable
 Deuou de furee eue assise
 D'ou d'antre d'antre gise
 Fure eue outraigeusement
 Et l'ou eue meueusement
 De fure eue toute eue
 Ne plus eue autre maniere
 Fure eue outraigeusement
 En l'ou eue assise qui eue
 L'ou eue trop gracieuse
 Ne eue puez autre puez
 Si anou la moult grant eue
 Ne fure se eue ou d'antre
 Fure eue qui eue fure
 Mand le plus eue anou anou

Qu'il nulle qui fust en la place
D'un autre de l'ivoire des plaques
Couronne auon ou chris se fine
Que ne regne que par elle fine
Vle Royne ne engeouire
Trestout de schabourle nere
Nantue purveur commun
Vle eut que l'quelle fust ne sur
Sa vestue toute doire
fut Echirant et p'mere
Toute seure eust d'affichez
Moult p'mere et moult Riches
En les p'mere tout a l'estue
Attachez sur sa vestue
Et les moult et Etouillez
Et domoit son elleidoulle
Et se valloit de bien de tout quete
Ving Rojaume la plus petite
D'un col moult de bonte
On H'eut Vng gude e schabourle
Qui moult grant Esplendeur Rendait
D'un p'mere qui pendait
D'un moult de tout les moidans
Eubloirait d'un charbon p'dans
Tant eust grant leur Esplendeur
Ceste Dame d'un grandeur

N'oult haulteur se contesioit
 Et en sa destee ne s'en tenoit
 Song martel se moult se puz
 En plusieurs autels apprez
 De quor on fait plusieurs orangers
 Et sembla bien plain de doutraiges
 Or gualleuse et moult benoicte
 A en tel maniere assise rebe
 Or vous en de quatre gualph
 Mais de celle ou plus a bonte
 Il est or temps que de vous compte
 Car aux autres petit acompte
 Enures celle qui au milieu
 Estoit assise en moult bon lieu
 Une charce a plusieurs Dors
 Or qui ne fut de ne de Dors
 Ne d'autre quelconque matiere
 Fors d'une espelant l'apier
 Pour faire cleve pure et d'ice
 Qui du ciel estoit descendue
 Soit du ciel ou d'une se soit
 Car le soleil qui se bien soit
 N'est pas si clor ne si luisant
 Com celle estoit tresreuisant
 Si l'ady hault en l'air leure
 Tout entour la place paure
 Fut de carrales luisans com glair

Et rimeron de celle place
Il auoit sans empeschement
Surgei a honneur Richement
De moult bel manoir furent tiz
Et par diuers degrez assis
Tout a l'environ de la chaire
De se desplandissant d'anniere
Tant quil me sembloit brief et court
Que ce deuot estre vne cour
Ou bug heru on a parlement
S'assemblerent gent sollempn
Ou les anges de paradis
En estoit ce car le bon ppp
Quatre pueresse y appaurent
Dont son excellent appaort
Nle celle nestoit mie seur
fors adieu seul qui la conduisoit
Et est sa legitime fille
Et celle destour et celle
Tout vne d'usien ou appaure
D'no ppe de dieu a son appaure
Mais en celle chaire descend
D'paulier quant elle sent
Quel appaurent d'aucun affaire
Ou parler en iugement faire
Car en cestelcy na luyne

5
Dont des autors est la Roigne
Plaine de froids et de droughte
Et de toute bonne aventure
Et resty est l'influence
De dieu le poer la fleur
Du sanct esprit se rapporte
Fuz du ciel quant il luy rapporte
Ces choses de moy ne s'entend
Mais de sebillle a qui fuz amant
Dunse lei manoir remettes
Com se les bons en rapporte
Car se luy enquis tout se voir
Des ung charres dont s'mour
La droite moult de s'rover
Mais celle me dist que el s'avoit
Vant que ne s'avoit aduier
Se ung poe me donloye tenir

Ainsi com la charre auisore
Et a sebillle deuisoye
Dont ung se donle charre or
Que tout mon cuer fuz desior
Si by desceudre tel lumiere
Que on fuyamment pavelle mere
Vle en souil ne en estelle
Ne que son petite gaudelle

Enmerd la clarte du soleil.
Oz fuz it en toep plus grant esuil.
De voir qu'onques neuz este
Car la dy it grant poeste
Et court souverain se chanterent
Les anges qui devant venoient
En tre melodieusement
Que ruyday glorieusement
Estor en rill la doue on se part
Bien en ruyday amour ma part
En me tommay plus et sior
Que de chose qu'angre ruz or
Amse celle promesse vint
En sa chaire et plus de vingt
Nobles dames ruyron soy
De toutes apres les noms scan
Mand en general de trestoutes
Diray le nom / ce furent toutes
Les vertus et de tel me sgnir
Est celle dame acompaignie
Sus les sieges toutes se firent
Et ruyron la dame nuyrent
Mand la braulte de lre de srope
It me fuy suffisant ne dire
En rent nul aut ne la penoioy

Car de son cler visage /
 Une Esplendeur qui est clere
 Toute chose soit troublee ou clere
 Durs parler toutes sont binner
 D'utres beaultez et trop commues
 Entre la sienne speciale
 Tout autre verbe la sienne est pale
 Mais de son atour ung peu d'ueil
 Parler Car de by a l'ueil
 En lieu de pourpoint eut en chief
 Sans autre atour de courtois
 Ung dyademe Esplendant
 Entour sa teste descendant
 Estalles eut a l'entour
 Ce roy et d'ouze en l'entour
 Dont les Rois tout fulminant
 Les Rois qui en lieu venoient
 Et sa vesture fut plus blanche
 Que neques ne fut la nee sue blanche
 Mais l'eluisant fut come argent
 Tresbelle au dext de toute gent
 Dolre une branche en sa dextre
 main tenoit et en la senestre
 Une tourteuse espee nue
 De celle Dame la venue
 Et auques tout a l'entour

Constenoient parz et giron . . .
D'un maro que contenance eut elle
Cotes souverainement bossé
Telle qui bien sembloit esluir
De dire en qui Al. se. Delite

Lans rom de la Penirove
Et en sa braulte mir mirove
Regardant ses braults maintiens sages
A la rount de venir messages
On ambassadeurs diligens
Si de a l'entour de ses gens
Qui d'alors aront se hastoient
Que du bas monde ilz apporteroient
Nouvelles et cil qui menoit
Les autres de de quel tenoit
En sa main destoe d'ur Legiste
Et alloit faisant grant enqueste
Son son sidge estoit la maistresse
Qui garist de tout destresse
Et on lui dist quelle n'estoit
Quand l'apprent moult tant mestois
Que s'enusse que vouloient dire
Et celui deus la rount se ture
Si s'agenoulla humblement

54
Comme il doit et sensiblement
Deuoir la Royne alia
Son parler et la salua
De par la mere souveraine
De tout trespas et mondaine
Creature si luy pnt
La Requeste qz fuz pnt
Et vñ coment elle la pnt
Doucement grant talant me pnt
Lors de sonoir qui auoit eue
Mais on le sçay bien par temps
Loquence adonc fut appellee
Qui ne fust pas moult loing allee
Et la Royne luy commande
Que elle lise la Demande
De la grant mere trespas
Qui toutes choses fait naistre
Et celle plus tost que de lire
On ne pourroit commencer a lire
Ce quelle trouua en escript
Et ainsi fut en senoe escript

¶ Treshaute excellent Royne
La droituriere ancre fille
De dieu ma Dame tresbenigne
Raison qui tout perçoit quelle

Supplie tres humblement, Eea
Ceres' v're qui tout enscore
Et toute Eene de son Eea
Durement nommee la treve
Comme la douleur ex assue
De mon Intolérable durt
Me contamine par la lessure
Du tveo' amre plour de un oal
D' meo' Douleure' speniffier
A ton la mere dequite
Dont pour les te signiffier
Mon curer en sera adpucte
Contrainte' par trop extreme' v're
Et desir de serour durable
A celle fin les te virel d're
Que tu me s'cho' serourable
Comme la fere d'p'r' d'p'r' fuz forme
Du tresbault' sonp'p'ant' recatene
Mere' establie' tve' fange' v're
De toute Eene' velle' fature
Me fist des' choses' por'compable
Nonvure' i' singuliere' mere
De tous' corps' compas' et palpables
Helas' o' m'r' v're tveo' amre
Caw ma portive' cher' fume
Tve' toute Eene' de mon p're mame

Je voy adès de vertus nuy.
 Si mon plaign à toy chère Dame
 Henry cest humaine nature
 En qui se voy tant de deffiance
 Que d'ueil ay de tel nouveauté
 Nour fait en vertu si faulx
 Habitué qu'ilz n'ont foy aucune
 Entre culs amours sentretahissent
 Detrahent et portent l'aucune
 Et mortellement semahissent
 Ou est la mere qui doulour
 Ne deust de telle affliction
 Com veoit ses enfans doulour
 De luy l'ame deffouction
 Et morlasse qui de l'ouïe
 Voy douloureusement moulée
 De leur sang me voy avouïe
 Et de leur vie entaillée fouïe
 Par les guerres dures mortelles
 Qu'adès sentrefont sans resser
 Qui tant sont concusés que telles
 Ne sçait comment osent penser
 Dont se meurt et se doulente
 Sans de veoir telz volentes
 Quel comment que se meurt l'espente
 De ce que neques de l'ay portés.

Je ne fuz pas plus d'olice
Ades quant plus me l'amy
Vroscemur ma fille amee
Cucillant des fleurs par ne la ve
Ne quant pheton par son outoinge
Voulit le char du soleil mener
Qui marcher toute et fist domage
Dont tous a douleur fure
Ce fist par mulciber qui forge
Des foudres qui le foydrora
Mais oncques tout ce par saint george
Durant du tres ne messora
Encor me fait plus mal avoir
Et mon pembre duril engorge
Ce qui toute l'en son deupir
Voy faire force a homme lige
De paradis hor sil ne tient
D'ly cap brettee mure font
Leur deuoir come il appartient
Et des hommes se se deffont
Et la cause du grant meschief
Que se voy entre rube enconoir
Principalle et son est le chief
Cest comortise que couoir

Don en leurd cuer d' pour les biens d' amé
 Duore que Richete d' appaie
 Dont s'oument sont et pille et d' amé
 Y d'ouir le desir d'ou t'raire a p'ave
 La d'ame d'arson, iuste et pure
 Et tu ten es l'assur d'ouge
 Y d'ouir ce que d'humaine nature
 Tu ne p'as de s'ce ore
 Et moi comme mere p'ituse
 Qui veit mesprendre s'c' enfant
 Doubtant d'engain d'esp'ituse
 De leuor mortelz et d'ou off'ou
 Et p'our d'ou d'ou d'ou d'ou
 Horé d' l'ouage d'ou pere
 Et se l'ad'ou d'ou d'ou
 Quel comiengue que d'ou d'ou
 Te p'ou d'ou d'ou d'ou
 Que tu y d'ou d'ou d'ou
 Et que mon cuer qui est d'ou
 Il te plaise en p'ou d'ou
 Et d'ou d'ou que p'ou d'ou d'ou
 Ne p'ou d'ou d'ou et d'ou
 Ton s'ou d'ou d'ou d'ou d'ou
 Et de toi p'ou d'ou d'ou
 Si f'ou que se mon d'ou d'ou

Et orz ma supplication.

En dire pur que ne courrouce

Plus et qu'une varacion.

Amour en la Requeste

De la trece qui grant moleste

Et courrou pour les gens offus

Que doit faire a son infans

Ma dame Eulson qui potec

Et diligemment se pourre

Lot fur meur de grant pyre

Et dist que pour son amistie

En moi devia son y pour mettre

Remede et de ce ruerment

Moult de contraires elle se vouldroit

Qu'on se gouvillonaist plus a droit

Et se putalust estre cecur

Ceste meschance se arceur

Ne fust mie cest chose courre

Ma ne ne fust home qui vouldist courre

Son conseil quant au monde r'estoit

Et le bon l'en adinoministoit

Et pour ce elle son depart

Quant les gens vist en tel party
 Que l'unz ne tendoit a bon fure
 Or ne peut leur dolent affaire
 Nul souffrir pour si sen alla
 Ne oncques puis ne tourna la
 Son frere droit a droit appelle
 Qui estoit assis de coste elle
 Et assés bien sentre ressembloit
 Adont tout le conseil assemblent
 Ou toutes vertus appelees
 furent qui forment adoulees
 Estornt du meschief dont tere
 Se complaint se leur vult enquerre
 Ma Dame En son se par vore
 Aucune le monde qui vore
 De prise de prodicion
 Y donoit estre a saluation
 L'amour car moult le vouldroit
 Son adme en demande a droit
 Et amp vertus moult sen consalle
 Mais chuns et chun consalle
 Que les dames qui se sours
 Sous les quatre chaxeres sont
 Cites et a court mandees
 Car ne peuvent estre amendees

Et deffaulx qui sont au monde
Sans elles le fault quiRESPONDE
Chascun de son propre fait
Car cause sont du grant mistere
De quoy la terre se complainet.

De ses ruffans quelle tant plaint
Dont il les mander seft charger
Si les a fait tost abregier

Deux oruz manda queore
Sageste qui y dont grant core
A compaignie de ses filles
Qui tant sont sages et subtilles
Ce sont sapience et science
Qui moult oruz grant science
Et toutes sciences o elles
Qui estoient leus damoiselles
Cestout ce sont leus savoir
Belle compaignie adonc

Deux septentrion acourt
Dont a tout moult notable cour
Ma dame noblesse la haulte
Belle compaignie tut sans faulte
Car de peureux Roys durs et rous
Tant y eut qui nen scan les comptes
Et Roys et grands maistres
A tout conuoir sus leus l'oeuvre

Autres nobles y eut assés
 Bel les fist veoir et pensés
 Noble compagnie y eut la seue
 Et dunt Roins la queue
 De son seuerot luy soustenoit
 Dug grant empereur la menoit
 Du costé d'ours mids dunt
 Cheualier o plus de dunt
 Mille se croir de barons
 O harroyé luy sans cleré et nez
 Montguyé se croir tant de gens d'armes
 Vle d'or ensemble et qui baronnes
 Croia se ou quelque deffaille
 Cost trouua se prest la bataille
 Presté en furent se dunt pleu
 Pour me furent grant les br
 Dunt occidant loignellaise
 Dunt sur o sor de plusieurs sortés
 Car brants et letz bossuz et tortés
 Et gent deglise de grant foison
 Dunt la dunt dunt
 Marchans marchander a grant tas
 Et gent de trestous les estas
 Mais dunt chose mesbaly

Et a peu que lq len hay
Quand un pallas meot deuant
Qui bon ne soit ne sanant
Et auter qui trop meulx valloient
D pres ces meschans gens aloient
Pour ce que ne stoient si riches
Car auter ne prisoient deus riches
Et ainsi Richesse ordonnent
L honneur a qui plus biens donnent

Ainsi comme il estoit Enson
De la court ma Dame Enson
On Justes causes sont tenues
Ces quatre Dames sont venues
De fuient a conseil assises
Tout deuant La Roine mises
Ne scai comme eut nom l'aduocat
Mais en briefs parolles le cas
Leur fut bien et bel Ecrite
Et le Ducil et aduocat
Quand souffre pour sa porture
La mere humaine nature
Qui Regneret pour dieu conuenable
Remede bon et Raisonnable
A donc fut la Requeste leur

53
Adar dunt Dame moult estue
Si la puet bien chun oye
Ou deust dolere ou esioye
Quant ce fut fait d'ung grant murmure
Commence mais qu'un murmure
Apparut tout d'une raison
Et parla quant il fut raison
Et dist par moult beaux mots passion
Telz comme lesseas les passion
O vous quatre les infirmités
Contremaître aux obéissances
Des hautes Regards celestiales
Des riches mouvans officiales
Qui de fortune accompagnés
Et du conseil du ciel résignés
L'univers monde gouvernés
Et les futurs des hommes menés
Adontant de Dame de sire vagans
Qui font deus miseres telz l'agans
Que voir et leu ame desprisent
Pour deus fautes biens y plus grans present
Qu'illez consentir de rendre
Que tel covec selon droit

Quist la plume contagieuse
Qui court si pestilencieuse
Que les hommes tous emmène
Et que l'encre na raison ne sçavoir
Par le desir quilz ont d'acquiesce
Ce qui fait mouvoir l'encre qu'on
Dont il se sent malade infirme
Et que quilz en soient pugnés
Par mon pere qui deffend
L'encre qui ne soit offendu
Homme d'un pape son prouchain
Vouloir de leuor serour prouchain
D'une Richesse qui n'estee
Cause de tous ces meschies estee
De chascun estee encreuse
Que tous les mettes a l'espee
Et que tel mal les moyes
Par ce que tous l'encre emmène
De chambre connoisse
Qui les aguilles en aise
Et fait desirer les mondains
Vrais qui furent plus tost que d'ame
Et tous virent de se deffendre

Nffm que deulz l'en püst forttaire
 La comortise qui l'eo art
 Dont il sensuit si grant hasart
 Et se l'on ne vout depperter
 Du mal que tant l'eo emorteo
 On que trop y soyet amorse
 On le vout feva faire a force
 Car il cuido tel temps aurir
 Et d'un le dont briefement d'aurir
 Que se continuez tel vout
 Le vout feva si vile seure
 Que chun vout despriser
 Ne homme ne vout priser
 Ne peu feva fait tel saintus
 D'un Regneront toutes voutus
 Qui vout feva basses et cornes
 Dont vout allez faisant telz sorces
 Quel semble que soyet dresse
 Du riel de trou et de l'esse
 A dont Richesse a Respondu
 A l'aison plus na entendu
 Et a dit Redoubter d'aurir
 Sans voir grant par main
 Cause ne suis pas du meschif
 Qui le monde main a mal chief
 Et a grant tort on m'en enroule

Car se me ay ne tout ne rouspe
fai je dunt faire les grans guerres
Dont les poeist en toutes terres
Non faire ce nest pas mon mestier
Mais ne guerir dore ne sennier
Foro a me tenir en mon aise
Je nen metz point gens a mesaise
Ne ne les fais aller en guerre
Mes gens ne veulent foro par guerre
Ne dautre lieu Ilz nous respans
Foro de mourir les grans despens
Avoir dautre et plus respandre
Ne ne les fais point querre
Ne nulle chose faire qui blesse
Mais priez vous en a noblesse
Qui la est et ne lui desplaise
Ce fait elle et mais qui vous plaise
Faites lui en la cause respondre
Car cest tout a elle a respondre
Quant noblesse sicut ariser
Devant l'aison moult expuser
Se voudra de celui m'effaier
S'adist comment ay je fait
Et comme ces crimes mortels
Certes ougure ne ferez mais folz

Ma mon estat. Il n'appartient
 Amour s'ins celle qui se tient
 En son palais pour gloire avoir
 Ne se ne me hant d'auvoir
 Foré d'auvoir l'homme dessus toutes
 Mais ce qui fait mourir les hommes
 Des gens d'armes pour conquérir
 Ceux dont gens commencent mourir
 Ce fait d'auvoir d'auvoir
 De tout sa grant barcelerie
 Madame se vout en prison
 De elle et tant la seigneurie
 Com vout plura non par amour
 Qui rompt nav de n'est amour
 Chevalier se roucast
 De noblesse adont sece oast
 Et se l'en son ne fust sans faille
 Cost y eust prest bataille
 Mais n'osa parler for a point
 Si dest noblesse certes point
 Ne me d'entz or mettre a suot
 Se m'effust que me mettez suot
 Car se se maine les gens d'armes
 De grant ost et se fust faire armes
 De n'ostes pour les conquérir

Et par le monde dors en guere
Ne me fustez vous tout ne faire
Doyez vous ay te du par faire
La paine et le toant sans doubte
Mais de vous vint la cause tout
Car ainsi le me commandes
Forc a vous vint ne demandes
Se ne fussiez ne mon meslasse
Car jamais ung seul pas n'alasse
En guere ne en tel comptens
Mais trop vous tenez mal contrus
Et menaces de mon abbate
Quant ne men voyez par tout combatre
Il ne fault la comptre tel veue
Et ne suis te que vray seure
Et de te nay te nulle honte
Et quant de stomet ay dur ou contr
Ou Roy ou prince ou troie prise
Quelque soit la mort ou la prise
Lors suis te de vous bien veue
Ja ne fist guere maintenir
Se ne fussiez vous les meues
De vous me suis vous en prince
Ne bleste se vult courroucer
Mais l'ansoyt les vult apparier

61
Pour ce autre part son parser-tour
Et deus sageſſe ſe tour
Et diſt comment dame ſageſſe
Vouſ auez ſeuſ grant-larg-eſſe
Et vouſ belſes filles ſi ſages
Et ſampiſſes et meſſages
L'enphiz et duitz de grant doctour
Et ou eſt dour vus doctour
Qui ſe le monde ſolent
Duitz laſſe et de ſuor
Et couir entetons les vus
Vouſ ſurtes moult peu de ſouor
Du bas monde a ce que ſe vor
Quant il eſt ou en tel deſor
Qu'il paut ſea l'amor
Tant eſt infant et de ſuor
Dour ſageſſe l'advice
Sans de miller par eſte ſappce
Reſpondre moult laſſe ſeuor
Et diſt dour ma dame comment
Me blaſmes vouſ dour n'ay l'etrant
Le monde du mal ou il toant
Et comment l'un pouſſe l'autre
Sans vouſ qui ra vouſ vultes teure

Pour ce que les mondains entendent
Ne vous voulerent pas bien tendre
Et sans vous convenir de fesse
Ceux qui pouvaient y peussent
Voulez quant vous en estes hors
Ne vous en prenez a nul fort
De vous faire son vice pare
Car par deffault de vous pare
Ne peut avoir en ce bas monde
Plus de sçavoir que de vice l'on a

Or sus doncques se dist Raison
De ceste chose nous faisons
Ce qui est fait ne peut deffaire
Mais pensons s'il se pourra faire
Qu'autrement le monde aore
Pour est ce qui est de sçavoir
Adresser y chun et chun
En y pourra trouver aulcune
Bonne voie et a son aise
Chacun en dit son dire
Si nous tendrons au meilleur du
Chacun Respond que cest bien dit
Entre eux parlerent longuement
Et moult dura le parlement

Mais pour abregier mon langage
 Sans dire qui menle n langage
 Je diray tost tout a ung mout
 Illec se debatirent moult
 En disant chun son aduis
 Mais avant que fussent assouiz
 Leur parlement chz ont trouue
 Et par vne raison prouue
 Que la plus grant cause qui soit
 Du monde qui l'homme decout
 C'est connoistre de Regner
 L'un sur l'autre et de gouverner
 Et pour ce les princes puissans
 Dont au monde a milleus et cend
 Par leurs puissances font les guerres
 Mainteint pour nouvelles terres
 Acquerir et ne leur suffist
 Etre tant n argent grant prouffit
 Et seoit doncques necessaire
 Pour tout le bas monde a pais traire
 Que un seul homme au monde Regnast
 Qui toute terre gouvernast
 En pais la tenist et fist
 Justice de qui nussist
 Et tous autres seigneurs tenissent
 De lui ne du Regle n nussissent

De bonne parolle sans nullie ruse
On' pout de perdre la vie
Si recommanderont bien inguere
Ce pout de tel en a su' treve
Qui soit suffisant par le monde
Gouverner tout a la fonde
Car a ce conseil tous se tiennent
Et deliberent et soustinent
Que rest le meulx or ny a plus
Quant seua fait ouy conclud
Mais il commencera a dire
Qui il sera et pour dire
De ceste chose ont tenu' mo
Quant au conseil seont zemo
Entandis chascun seua
De bien eslire qui seua
Icellui pout a ce comé
De qui tout le monde seont soufmo.

Quant le part' qu'ilz ont mo
fut passe a conseil zemo
Ce sont car par jours ne par heures
N'ordonnent pas leurs demeures
Car mo meut myt qui du jour
fist difference l'ans sans seoir

Y eut lueur perpetuelle
Adonc fut la cause actuelle
Leur d'auant Eaison
Si commanda ce fut Eaison
Que noblesse eust l'audience
Y d'orenavant pour obediens
Noblesse premiere parla
Y present tous ceulx qui furent la
Et dist haulte puissance Royne
Madame Eaison qui Euvre
Deffendez a au monde auoir
Y d'orenavant plus p'fist d'auoir le bon
De mon adme sur l'ordonnance
De la mondaine gouuerneance
Dont par deliberation
Y d'orenavant plus amodevation
Des d'orenavant qui n'ont menant
D'orenavant tout seul prince n'ont regnant
Comme vous et d'orenavant conseil
Deliberastes au conseil
Et d'orenavant toutes consentir
D'orenavant sans mentir
Que d'orenavant a le monde d'orenavant
En prince et bien pourueu
Se mon conseil en est or

Croy que les hommes se sion
En seont a mention
Mais sonz ore corogtion
Sont / ma dame et qui me semble
Car depuis que fusme ensemble
Nay touché toute la terre
Pour amiser et pour enquerre
Homme plus abile a Regner
Et au bas monde gouverner
En l'an treuve en mon cur dier
Tres propre et fust a subandier
Cest ung prince qui descenduz
Est de pecheurs et de durs
Ne n'a pas sonz le soleil
De lignee homme son pareil
De noblesse de grant lignage
Car deuras qui vint quage
En vialre de la grant fion
Ainsy comme l'histoire l'ortrope
Est descenduz cest chose vover
Et de grant l'ore de grant memoire
Qui tndient la possession
De l'omme par succession
De resau le grant empereur conqueur
Et d'ortome l'empereur

Si nest pas faully cil images
 D'uns alliances et mariages
 furent fays de leurs successeurs
 D'Espaigne et de prynces plusieurs
 Tous les emperours d'Allemagne
 Ceuils de baviere et de bismarque
 De prynces de hanstreich
 Et les plus haults et les plus riches
 Et de Hongrie et de Espagne
 Ne fault la gloire nul en Allemagne
 Le Roy de France et d'Angleterre
 Et tous les haults prynces de terre
 Dont n'est l'empereur de gloire
 D'un quel plaisir ou d'un griefce
 D'un appertient ce noble homme
 Nil na au monde en tout sonne
 Et noble homme ce n'est pas fable
 De descendre si notable
 Car tous les Roys lui appertient
 Et pour prouchain parent le tiennent
 D'un la tient de par son pere
 Et a l'autre de par sa mere
 D'une a affect et d'amour
 Tout nait de luy grant amour
 Et a bon corps et belle face

Si conseille que len le face
Roy du monde par bon vouloir
Nul ne pourroit menber valloir
Car les autres princes seroient
Forcés quant ung tel prince auroit
Et se moins y rust de noblesse
Ennuie qui moult tost cuerre blesse
Pourroit bien sonder entre les princes
Qui sont de diverses provinces
De veoir mendre gongreuer
Que nullo et sur le monde Regner
Quant noblesse sur du sa raison
Nour a commande raison
Que chevalerie deist
Tout ce qui lui plent et seist
Car de toutes veulout savoir
Les opinions pour auoir
Regard sur le meilleur eshoir
Nour elle comment a hoir
Dont on srect de sa pensee
Car dautre chose nestoit appensee
Que noblesse nout Regner
Si dist ma dame en veoir
Gagner la grace de noblesse

Il n'est admié que grinc simplessé
 Seront de choisié d'ong tel homme
 Pour tant se se noble on lez l'homme
 D'auoir tel gouvernement
 Comme est le monde et l'homme
 Car il ne faut que d'ouïr
 Qu'on ne p'ouvoit homme compter
 Tant que comment nul en alast
 D'ouïr force ne rebellast
 Si faut homme qui voit l'ouïr
 Et tel fait pour ce qui plus melz
 Autré en sein vng se baille
 Qui tout nait il par moult baille
 Si na il au monde parail
 De nul fait a l'appareil
 De chevalerie ma dame
 C'en est le miroir par manie
 Et se coru en est mon conseil
 D'autre que luy le ne conseil
 Car on monde na si notaple
 Ch'le ne se deffensable
 Pour tout force en est l'ouïr
 Et par tout est conguen son nom
 Et ce qui se en amour faire
 Car tout est d'ouïr de l'ouïr par faire
 Et est son naturel mistice

Mentir m'vous en est mestier
Car il n'a on monde. Repaire
On chli port hault
On il n'a chivalier d'armes
Et si bien se port en se pavoir
Qu'on ne parle se de fur nor
Chli nest de tel Enon
Mant grant terre a saure
Et mant grant arceve
fautz mantz effors en mantz place
Et a nul autre non desplace
Car mantz fois se combatz
Que luy seul a tout abatz
Dms qui pout se de la bataille
C'est la fleur du monde sans faille
Et en angletorre et en France
D il fait avoies a ontre
On trop vaillamment se port
Encores m' se il depport
Je m'fais a guon se le d'ne
Car chm se q'li lombard
Et guores du dar de m'can
Il m'ont pareil ce dist l'au
Idav luy se il l'os grand vortue
Bon se r'encunt se notue
Qu'il m'ont m'li q'li l'os se attendre
Idav m'effort l'os se l'os

Et par ses courtoies l'ouyranco
 Vouloir giret son mal hanté
 Par tout ou il a son grant giret
 Et est celle par allegreant roie
 Et tant a courtoie de courtoies
 Et est assés et les entes
 Qui en son bas monde na Region
 Mais le fleur de Region
 Qui nait passe et tout courtoie
 Et de tout est venu a Region
 A son honneur si grandement
 Qui se non véritablement
 Qui courtoie hanté d'itont le fort
 Ne courtoie et son effort
 Ne courtoie le grant empereur
 Ne courtoie le courtoie
 Et en courtoie tant ne courtoie
 Ne courtoie ne le courtoie
 Et est bien digne et me semble
 Qui toutes courtoies ensemble
 Qui soit du monde courtoie
 Car en monde se bon courtoie
 Bien est digne de tel courtoie
 Ne se bon ne courtoie
 Qui tendra bien le monde en paix
 Car nul ne sera forcé la paix

Demander / car moult bien desfrondie
Sauront qui le voudroient offendi
Et en faict de plus plaise
Mais on ne pourroit mieulx desfr
Chevalier a tant faict de bien
Plus ne parla mais plus grant noise
V pour al bien adont adont
D'autant qui disoient celi du vop
Et a son commanda que se traist
Cant que l'un d'eux se traist
Son bon adont tout alais
Loro pourroit en le mieulx desfr
Et a son commanda a l'arbesse
Quelle du hui sera sageffe
Et a pied a tant la parole
L'arbesse et halement parole
Et de maintes grant et halement
Et dist ma dame pour ce
Ces deux dames qui d'eux
Ont re rudion bien aduise
Pour le monde est ce leur est aduise
De baron propre est assommo
D'leur coudre et a leur se
Mais ceulx mieulx et approu
Et mieulx coud le monde pour
Et adont y d'eux pour

Or nel mettes en non chasoir
 Car au monde porra valloir
 Je seray en terre vng R. Rich homme
 Qu'onques de tresor n'ut tel somme
 Homme qui fust de mere nez
 Car il en changeroit les nez
 Plaine d'amour et de d'ame
 Il en a comblee les grans
 Tout se par le car ven la
 Et promette sans d'lar
 N'ongues tant non fut amasse
 Par routes il en a assés
 Pour tout le monde d'clair
 Et en grant Richesse tenir
 Ne seray rom tant en amasse
 Mais il dist que li se passa
 Jadis qui toute est de comblee
 Et na pas tel Richesse emblee
 Fort aux seigneurs qui la gaudissent
 Qui de lui point ne se gaudissent
 Plus de mille nez en changea
 En occidant les destingra
 En vng fort Castel carher
 Il eut de son propre chat
 On ne dvoit nul sans doubter
 Assés pour vng monde ardoier

De tuesor sa vendre fust
Cel seoir / Por qui n'en eust
Car / Je n'en sil aller a l'omme
Et l'en sauer la tuesgaur somme
D'auoir qul a on le feroit
Ne falmiz ne contrediroit
D'empereur sur les Rommains
Si ne croy pas qul arquist moins
Tercet qui fist ce sa Radis
Et romme l'en toquie en ses diu
Pour sa puissance et grant Richesse
Que l'auir fist pour sa promesse
Tout le monde seoir muer
Pour ce plus tost estre flechi
Dont vos curies du bien adun
Car ne l'en vaudroit tant / Come l'ung
Cent mille autres ce sear de bien
Car l'ore Richesse et tout bien
Vendrait d'un si fait empereur
D'autre conseil / est corair
Ne l'en faudroit muer suadec
Telles gabelles de audec
Pour soustenir d'uerses charges
Ne pour auoir nance / ne bagges

Pour aller conqueir toltres
 Ne pour deffendre les ruelles
 De terre ou pour faire guerre faire
 Car sil avoit aucun affaire
 D'esset a du sien sans danger
 Sans homme devant d'ennemi
 Madame gardes qu'en fero
 Mais vous le mellez messieurs
 Sautre esliet et le bon net
 A non quant le bon en dist et note
 Du dire ay je fait mon devoir
 Faites en selon vo savoir
 A tant se st Richesse tene
 Qui telle chose a l'ameur
 Que saumon de la plandevore
 fust non obstant chevalier
 Noblesse et sagesse ou delit
 D'assez l'homme Riche est
 Se voit a empereur du monde
 Mais l'aison qui est pue et monde
 Vult qu'on voie par autre voie
 A tant a sagesse laquoye
 Commande que sa l'aison dir
 Et celle qui par se fondeur

Ne fut dist quelle la diront
Ne de biens ne lez mentiront
A dour dist sagesse ma dame
Prins sur un tel moult par mon ame
De ce que jay oy
Adon sen est mon cuer esjoy
De ce d'apoy oy qui conseillet
Tel chose qui semble qu'ilz diront
Du monde la destruction
Quant selon leus affection
Font es chose qui leur
Ou vous auez petit honneur
Mais vous estes de tout dour juge
Si ne mettez en tel deluge
Le monde qui vous consent
Honneur empereur mais qui sent
Qu'il soit moult bien digne de l'estue
Et fait place au Roy celestue
Que le monde soit mal pourueu
Et bien de soute et pou
Par vous qui sont deus
Ne soit juge qui doive melleur
Mais sen digne et qui ne semble
Depuis que nous fusmes ensemble

A parlement toute la terre
 A y crochier pour bien regner en
 Souverain aubert homme si parfait
 Si sage si bon en tout fait
 Qui digne fust par droit d'au
 A empereur estoit l'heure
 D'ing le au seillement trouva
 A d'assautement bien resprouva
 Cellui seul conseil a l'eslire
 Tout non obstant le d'ueil et lire
 Qui ces autres d'auchoit auchoit
 Car leus fuz le monde d'scort
 Cellui homs s'au de tel savoir
 Qui le vons de s'au de renouir
 A n'ongues son pavel ne d'asqui
 Lors d'ieu qui toute d'ieu d'auqui
 A n'antant rust de s'au
 A n'ass' p'ass'acte et s'au
 Car philosophe est d'outrance
 En toutes bontes fontaines
 Car avec la philosophie
 Dont il est plain le vons affie
 A n'en l'ur toutes d'outrance habiter

Et se hebergent et delictent
Qu'on doit amir plus quantre' d'end
Car fmeur se ne puse' d'end
Sans bonte' l'un seent ensemble
Et est velleu' les seimr semble
A stologun est pprofant
Par science' soit quanyquon fait
Des plantres' congnost les' romes
Et des prestolles' tous les' tonds
Tous les' compas du fromament
Et toutes' soit entierement
Les' pposet' qui sont a venir
Comment elles' doment venir
Soit il tout par sa goant science'
L'et en lui est se' d'end science'
Toute' philosophie' entiere'
Ne' ougnos' ne' lunt se' plantres'
Ne' aristote' ne' platon
Qui moult en science' se' dit en
Mesme' socrate' qui tant soit
A pame' curre' l'un fust sot
Et danapagoras le' sage
C'estun a de' sene' l'aduantage
Dessus' toestons' n'est pas fable'

Nourguet poete si notable
 fust Vergille orant ou chant
 Ou liran que l'ep douz ampe
 Qui n' fust a la mortie
 Il a fait manir noble toaite
 Et manir notable Responne
 Nourguet le Sage Roy alphonse
 Tant du royaume du ciel ne s'en
 La science s'est d'augumentie
 Tout si en vouton d'esper
 Mais il n'est si digne d'annise
 Sur tout science en lui maint
 Ce saient bien manies et manie
 Et de parfait sens et science
 Sans presumption ne rindance
 Outguet tant ne s'en salomon
 C'est d'voutement et ne fist non
 Ne de gouvernement mondain
 Vindrait ne s'en s'ondain
 Mais si attente en son fait
 Que home ne peut estre plus parfait
 C'est le seul d'vout conseil et hie
 Ne ne d'vout en star plus que d'vout
 Mais bien star son tel homme garde
 Le monde et mal nauva garde

Oz en fustes' vire' plaisir
Et dunt le' vons' dont bon choisir
A tant cest' sagesse' leur
Qui la' courut a' moiet' resour
Car opprimons' moult d'ours' se
y a' et lunt' a l'autre' aduoc's
Et a bien et aduoc's
Vons' moult' choisir et aduoc's

Raison parla et dist sans doubte
Chastun de vons' a dit toute
Sa' Raison bien et bel' compte
Et entendue' et resourte
Nous' l'auons' moult' bien mais deon
Nous' conuient le' moult' assour
La' seigneurie' sus' des' quatre
Lunt' le' moult' et dunt embatre
Nous' y' dunt / ou' conuient p'ouuer
Le' moult' on peut moult' honorer
Qui soit plus' courtois' au moult
Seigneurie' chastun en' desponde
Lunt' a l'aut' et par droite' p'ouuer
Le' moult' soit plus' qu'on y' teruier
y' dunt le' dit de' moult' conseil

En se le duciel et le conseil.
 Chascune preunt sa raison.
 Et qui de preuues plus forson
 Trouuera il sont obtenu.
 Et cil que elle a shua tenu.
 Dites noblesse quon vous ore.
 Preuues se voulez quon vous croye.
 Comment et pour quoy devant tous
 Le noble doit estre et nous.
 Estu a prunt et gouuerneur
 Du monde sus grant et mineur
 Vouleriers dist dune noblesse
 En ma preunt na pas foiblesse
 Mais forte assés car elle est releue.
 Experienc se le releue.
 Et droit commun et droit civil
 Ja ne sont noblesse se vil.
 Quantre sus lui ait seigneurie
 Dieu la gard estre se peut.
 Dons sautes et chose est croitame.
 Qui de seigneurie mondaine
 N'as la posseder longuement.
 Dune noblesse premierement
 Qui onques puis ne fut desroie.

Mais Dieu nous s'agresse
Que par le monde en toutes pays
Sont nobles gens par tout & pays
Et de ses nobles Dieu consent
Et tout le monde se assent
Que par toutes les nations
Du monde on gens ont nations
Le plus noble se soit le chef
De tous autrement a mal mestier
Viennent toutes seigneuries
Et moult tost seient peues
Se noblesse ne les gardent
Si est vray que seigneur doit
Le plus noble et tel est Roy
D'autrui n'est avoy
Est au monde iuste et loyal
Et pour ce que lestar Royal
Est la abille a seigneurier
Par droit nature courir
Chun doit qui vult Roy estre
Ou prunt ou chef d'autrui empire
Y rendre vng des Rois pour n'en doubter
De ces nobles Rois nous gectons
Nous com qui voudroit auter

D'ung arbre y romment planter.
 Une arbor blanche la couleur
 De l'arbre dont len veult vssur
 Et qui soit bon o la sature
 Le nous monstree epperuier
 D'ins fist on pira et fur
 Et le dono' monrozar de fur
 Jadro' quant toore fut destomete
 Plusseus toorens a moult grant suete
 Se partrent et sen alleoent
 Par le monde ou ilz habitrent
 Helemb' qui fut filz au Roi
 De toore a moult noble conoor
 En goer habitte sen alla
 Mais aussi tost comme il fut la
 Idont le noble ling dont il fu
 Il ne fut pas mis en Refu
 D'ins a luy rendre a grant honneur
 Se vouldrent tous grant p'mineur
 La mainte ville d'iffia
 Et en son peuple se fia
 Tant fussent ilz ses c'menue
 D'unt oz lout a honneur mis
 Dont depuis com il pnt entendre

De luy descendit alexandre
Le grant empereur qui conquist
Le monde et a l'espee conquist
Pour sa noblesse fut Zenn
Celuy si rom nay appertu
Et non obstant fut il bien sage
Saxotant ne fust de ce lignage
Sa ne salassent a luy Zendre
D'ours murels eussent laisse pendre
Zencas qui fut ung grant durs
Des Rois troyens descendus
Dusse avirna en ytalie
Après la destruction male
De la noble cite de troye
Le Roy latin a moult grant force
Le Zennist et pour son lignage
Il luy donna par mariage
Sa fille ne len garda mie
Tout non obstant le Roy troyens
Qui plus que luy avoit amour
Et l'annee de tout amour
Si ne fut pas un lieu hard
Tout fust il desloange par
Et sa venue de figure
Eust este si la grant figure

74

Dont il estoit nel garantist.
 Ne la seigneurie nul nel consentist
 Et les troiens qui de Pirambie
 Se partirent sil men Remembie
 Et drott en gaule sen allerent
 Que ilz apies France appellerent
 Ne furent ilz leur cheutaine
 Du plus noble chose est certaine
 Lequel estout non doute nulz
 Du bon Roy de troye deus
 Et desirans cest chose dore
 Franco dist aucune histoire
 fut appellee et de lui fogue
 fut nommee souz la souffrance
 Jadis Romus et Remulus
 Qui a leur mere este tollus
 Orent par leur oncle couens
 Qui grant rancie avoit sur eulz
 Et les vuida fave mouer
 Mais dieu les en fust bien guer
 Car duns lours ilz alantiez
 furent ou bord sans et bantiez
 Tant qu'ilz furent fers et noniez
 Et du peril de mort guariez
 Mais quant la venue fut sene

Et tout le voir vint a leur seigneur
Que de lignee Royal estoient
A dont les brebis qu'ilz gardoient
Laisserent si se voulerent mettre
D'une armer dont bien entremette
Se preussent en bien petit d'heure
Si assemblerent sans demourer
Vint assez qui de tous lieux vnderent
Et sous leur banniere se tindrent
Si getterent hors de la terre
Leur oule par force de guerre
La cite d'albe lui tollirent
Et ala parfin ilz locquerent
Car leur mere eut faictte misfance
Et leur avuel fut misfance
Et puis vint il faictte occire
Mais les seigneurs leur furent mis
Qui en boys tous deux les laisserent
Et ainsi ces deux commencerent
Leur seigneurie quant se
fut de qui furent couru
Et se de bas lignage fussent
Jamais a tel point vint neussent
Depuis fut d'ulho l'omme fondee

Quantres ont puis moult amender
 Et ainsi com se die amours
 Des troiens vndraut Les feautres
 Ne leur frust pas si grant honneur
 Se de lignee fussent mineur
 D'un des enfans du preux hector
 Qui plus eut force que ung tor
 Vndraut ly prunt qui couronne
 Portent en France com en Rome
 Le royaume qui fait mention
 Deus et de leur artation
 Brangier aussi de qui la troie
 Est a present dite angletroie
 Brutus de son nom la nomma
 Qui troien fut et moult lama
 Corinus aussi sans faille
 Nomma de son nom corinulle
 Et toute l'isle fut pourpuse
 Des troiens habitez et pruse
 Qui albion estout nommee
 Or angletroie est surnommee
 D'autres assez dire pourroye
 Mais peut estre longue seroye
 Se je veuloye l'arouter
 De tous ceulx qu'on pourroit compter

Qui ont este pour leur lignage
Et pleuz a grant heurage
Qui ne ahoient droit ne paut
Mais rest coustume en tout paut
Et vous loiez a ehim dire
Que un voudroit ung For estre
En pais ou neut enquis For
Ou que la mort par son desfor
Eust pris la souche des hews tout
Tout le plus noble et qui en doute
Sevoit eslu For du pays
Il sevoit bien voir felz pays
Qui ausi fave ne voudroit
Et or regardons orendroit
De nre temps lanous ven
Et tous les hews est il se
La Forne Jehan de n. pte
Qui Charles de la pax manie chapelier
fist et ala pax fu estandier
Eure d'uns courtes se artandier
La seut dont se viltut pro
Mais mortellement seut ou piz
En fut depuis car est Enson
Que mal viengne de desraison

Celle Roine qui nul hour
 Vient de son corps se vult avoir
 Et estre a filz adeptif
 Sans de dire nul autre motif
 Fors de noblesse et hault lignage
 Le noble duc d'auou le sage
 Qui a filz estent et fist son hour
 Bien vuida que le Regne avoir
 Deust a plus grant paine que nul tuit
 Idon y gagna a qui il tuit
 Entor veons presentement
 Ce fait prouuer notablement
 Du noble duc de hault ancestre
 D'orleans et comment puet se estre
 Quant se ses bons en allemandie
 fait a present quil ne remaigne
 Ville cite chastel ne bonor
 En la duchie de Luxembourg
 Qui ne luy vengue faire hommage
 N'est ce pas pour son hault lignage
 Si est par dueu / car sa Richesse
 Ne present tant rom sa noblesse
 Pour ce cause a primer le tiennent
 Et pour moult bien paver se tiennent
 Destre subiectz a filz de Roie

On na tranche ne desroy
Car ne sont pas tians folles
Denz de lignee collages
Ceulx des fleus de hz trezemes
Seigneuries tres auncies
Si ya fait noble conqueste
Ida sa noblesse et l'iche conqueste
Le tres noble duc de bourgongne
Qui quil plaise en qui queru gongne
N'est il or alle en berrugne
Mettre accord comment quil en prengue
Entre les barons de scordans
Entre culx de goumours ardans
Pour ce quilz ont tenu seigneur
Et ce cil duc ne fust gougneur
Idus noble et plus hault quantier gent
Tant fust il saige et rust aigent
Tost seoir des barons onse
En sus charre et effuse
Ainsi vous ay assez prouue
Qu'en tout pays est esprouue
Les plus nobles n sont estiez
D'primez rom les plus estiez
Et se le peuple a culx se donne
Cest a bon droit et cause come
Si vous plaist ma dame chere

Que celluy qui noblesse a chere
 Dont au premier je vous parler
 En son estu prime sans de luy
 Du monde / car sur tous le vault
 Nul na ou monde homme si hault

Quant dutes chivalerie
 Ce dist Raoul sainte marie
 Vous pourra len luy arorder
 Bien auz oy / arorder
 Ce que noblesse vous a dit
 Vous arorder / vous a son du
 Nemy nemy dist la haulte
 Chivalerie / car sa peine
 Vient noblesse de soy / debatre
 Je luy feray / ta rost / debatre
 Ses parolles / car trop me blesse
 Le grant loz que donne a noblesse
 Sans chivalerie nommer
 Sans qui on ne la doit amer
 Or Regardons premierement
 De quoy vint le commencement
 De noblesse / je croy sans faille
 Qu'on trouua la communaulte
 De chivalerie venue
 Et par celle est sous tenue
 Jadis Les peuz qui conquirent

Lez Roiaumes loz arquerours
Par les belles chivaleries
Quels fesoient dont seigneuriers
Et toutes manieres quilz conqueroient
Par aussi leur noblesse arquoient
Car sen leur maisons fussent guoy
Demourer sans faire pouvoier
On les deust nobles appeller
Ja homme neust on parlor
De leur noblesse en nul endroit
Neusse neusse par estre dion
Et de quel coster noblesse fussent
De chevalereux Ilz nen fussent
Je d'or de dion de couraige
Et d'ulx gogart en Combrange
Very trop bonur Reuerce
Je croy que la chevalerie
Des pieus passez plus les aloie
Que leur noblesse d'ice l'ose
Je d'ro noblesse de lignee
Car celle quilz ont gaignee
Le fait estre plus appaveu
Que celle qui de leur pavens
Leur ont combien que tout en semble
Fait bon moie qui peut me sembler

e' L'or minee qui tant arquist
 Jadis que tout aise' conquist
 Et eurent luy et sa femme
 Benvenis la haute Dame
 Qui tant effort de grant promesse
 Te' e'cor que pour luy geyelle'sse
 N'en est pas tel memoire faire
 D'encore luy vaillans par faire
 Leur fist loz de noblesse arriere
 Vray promesse' faites en guerre
 Et se' vont avoiz' vellez
 Que' r' vaillans qui de' t'ont les
 A l'our l'our corps' et prouant
 Estoit la nobles' avant
 Et que' l'our noblesse' et faire
 Leur faisoit v'ont le' couraige
 Vray e'cor le' grant L'ord' perse
 Qui mangre' sa' partie' aduise
 Conquist mede' et perse' la grant
 La grant babilonne' et eny'ant
 Estoit du monde' en tout' femme
 Conquerir et filz' d'un poire' homme
 Fur char' et de'p'our
 Et puis il fut se' heur'

Les tourments mesmes dont aurz
Voy parlez se vont parz
Dites quel chose plus alose
Leur Renom qui fut moult grant chose
Ou leur ancienne noblesse
Ou leur tresbonneur promesse
Et voir qu'on trouva sans faulte
Que leur promesse fut plus haulte
Et plus leur donna grant couraige
Que vous en semble dites menz
Et des hommes qui se valloient
Furent que leurs corps et vaillans
Metoient en armes sans
Pour chengier en finis
Et tant noblement l'enfuyrent
Que seigneurs du monde se virent
Or est dites le voir ou non
Leur noble lignage et nom
Leur fist il doncques acquerir
Croy que non mais song de guerir
Noblesse comme il apparurent
Le fist car la seulement tiert
Si en furent nobles nommes

Sur tous les autres Renommés

Le bon sçipie l'affaiguent

Est il de lui ne tant ne quant

Parle pour noblesse qui n'est

Se voir que non ne qui il fust

On ne sçait se le Renom

De sa promesse de haut nom

Ne l'est fait par tout Renommer

Et brief et court plus a amer

fait tel qui se ligner fait

Que le lignage sans bon fait

Par maint de cas se pmo' promer

Comment maint par ruse s'promer

En vaillances cheualeresques

Ont noblesses moult valeureuses

Acquises de guerre le image

N'estoit pas grant et se bien sçage

Mais trop longue se pourroit estre

Et pourtant se il n'est grant maistre

De qui vous parlayez hier d'amer

Il n'est pas plus que un jadis

Quant vous se vallez assez

Il a assez ma dame et si prus

Car ses vertus sont moult parfaites

Si men croco et / For le fautes
Dus Richesse dutes apres
Dist Raion car te de sir foci
La sentur diffinitur
Je par quassés etes sentur
Vdour bin prouuer vos augumens
Dist Richesse si te ne mens
Ces dantes y ont trop bin du
Mais qui ne lous fust contredire
Et a parmy ne suis souzrise
De ce que chme amouise
Ce qui lui plait et vint a gre
Et ne connoissent le de gre
Qui fait tout au plus haut monte
Et bin vident par Raion
Choses dont on tient petit compte
Dus Richesse qui tout savmonte
Mortre ma Vallon au deuero
Mais il y a dautre maniere
Car devant yray a moy aise
Qui qui gouisse ou a qui il plaise
Si vint par augument prouuer
Comme par Richesse trouue
Dont noblesse premierement
Et cheualerie ensemment

Et ne sont fors mes droictes seues
 Que nulz barons n'ont si grand veues
 Les Roys de Adre et Seigneurs
 Qui faisoient les faz guerriers
 Dont arguerent les louanges
 Ce dunt vous en vez lozenges
 Noblesse leur faisoit et faire
 Com vous dunt mais autre affaire
 Ce croi se les y rendus font
 Tout non obstant que len disoit
 Et tunc dist on que vallent
 Leur faisoit faire sans failleur
 Je dis que le desir d'amour
 De mes biens et de mon amour
 Et estre seigneurs appellez
 Les faisoit aler de tous les
 Estanges terres conquerir
 C'estoit la fin de leur querir
 Qu'ilz en fussent tous curiez
 Car Amour ne fussent flechez
 S'ilz n'en eussent esté l'usage
 De tel noblesse na deus mesage
 Ne donnaissent se l'amour n'eussent
 Et que maistre et seigneur en fussent

Et estoient mes seintours
Encores ay le de telz que stours
Qui a en loz ne fmancaissent
Se mes biens ne les seurchanlassent
Et ainsi pour mes biens arguer
Sont faites conquestes de terre
Et ceulx qui roies arguestes
Ont et par force a autre ostes
Cans d'out ne juste cause avoir
Et sont lempire d'autrui avoir
Ceulx et ceulx hors sont mobiliers
Quant maints sont par ruls asobliz
(Mais il convient pour telle entreprise
Faire que fmancoient soit prise
En mes roffres dou guiller d'ingur
Que qui luit ne qui la tregue
D'autruiement a chenal na put
Ny mettrout homme d'armes put
N'ont priere de grant seigneur
Ou se ne sperent que goigneur
L'un lui fist que seos souldres
Ne pourroient estre montees
D'ins ne peut sans mon avoir
Homme nul grant conqueste avoir
(Mais d'un d'out on se fait tout
Se fortune elle vuole et consent

Si n'este que droite marchandise
 De l'urbete ensemble arquisse
 Mais d'ambeduns parvo les marchans
 Comment l'un dolent et meschans
 Or au te promet au deffin
 Comment commencer et fin
 L'un de noblesse et tout püssé
 De chevalerie antecessé
 Car les Rommans ne alioandre
 Ne autors conqueureurs d'ouls mordre
 Lors arais de parvo par fons
 Tous l'ens fars et qu'ingulz par fons
 De mes d'ens fons fons l'ens fons
 Et par l'ens de moy les fons
 Conqueurent par l'ens fons monde
 Ne de mer la par passast l'ens
 Nul quelqul fons fons par m'ens
 Ne l'ens fons fons fons fons
 De l'ens par peillens passages
 Et fons les grans d'assellages
 En espérant que du tout m'ens fons
 Et par l'ens fons fons fons fons
 Et fons alor de fons fons
 Dont le fons au fons fons
 Que noblesse et fons et fons fons

Et l'autre dist que ce plaisir
De chivalerie pour qu'on
Foz et honneur en toute terre
Mais se men dunt donner l'onneur
Car se dunt que grant et mineur
Ayent que se die voirement
Que se fard tout entievement
Et quantre n'en doit loz anoir
Si doit on priser mon anoir
Vols quantre l'ens' bieu l'ay concluo'
Mais entor cotes fues se pluo'
Qui voudroit bieu m'ent faitz nostre
Car se fard au plus hault monstro
Qui qui me plaist ne l'ens' n'arompte
De ce dont fard se grant compte
Ne scan que vous nommez volamo'
Mais se hault mot homo' quant se l'amo'
Que quoy que vous aliez de fard
Il est au monde l'elmsant
Bout fol ou sage bel ou laid
Quant se l'aburre de mon laid
Buis les autres est suhansse'
Ne lui fard se estee appensee
Mais que eus et mon l'ayons en grant
D'amo' sens' noblesse ne grant

Car il passera les plus prochains
 En honneur et se est entouré
 Et ne mesmes en font plus grant compte
 Qui ne favorir d'un grant conte
 Dore d'un Roy se pover est
 Ceste autre noblesse n'est
 Ne est ce pover ne d'un digne
 Car d'un n'est plus q' n'est d'un
 Ne grant s'en ne d'un digne
 Car s'en s'en d'un digne
 Et se plus s'en q' n'est d'un
 Se pover s'en et mal digne
 Si n'est s'en q' n'est d'un
 Et n'est pover pas digne
 Ne honte d'un digne q' n'est
 D'un digne a digne honneur
 Se pover s'en digne digne
 Digne s'en digne digne
 Et s'en digne digne digne
 Mais q' n'est digne digne
 Il s'en digne et s'en digne
 Digne digne digne digne
 Tout digne digne digne
 Digne s'en digne digne
 Il est digne digne digne

Et son si sages qui vouldra
Et si pieus / car on le rendra
Adonc mal gouverneur / na de quon
Estre / soit / En son pouoir
Car mes gens se peurent domier
Guerre au poy / et pardonner
Et levoit / mout amant
Et pour ce sont ilz bonbrutier
Si sont seurs et honnorez
Et comme d'or / d'or / d'or
Grant foy on adonst / a l'ordure
Et dist on tel seigneur le dit
Qu'on que est / En son / est
Don par son / le / conque
Pour ce fol / fave / on d'adventure
On pour quel que / est / l'adure
Tant est vaillant / et bien aie
Mais que / En son / Ennomme
Et bruler / bonte / et ponde
Est / En son / a la gloire du monde
Grant foy / vaillant / on ny a compte
Qui n'est / En son / est / tout honte
Et il peut que / En son / En son
Qu'on / En son / En son
Dy de les / En son / En son
En son / En son / En son

Qui le Regne est des pprins
 Le plus notable com de tuns
 La voit en es roms des seigneurs
 Les plus riches tons les gouvemeurs
 Deoir y pnt on ma maniere
 Car des plus nobles vont deivre
 N'y a se vaillans ne se saiges
 Silz ne portent de moy mes saiges
 Ou en seigneur que leur amy
 Soit qui les aromptast mie
 A deus festins tout quanguis valent
 Si valent la baller se ballent
 C'estz seont poves laissiez
 Ne fa ny seont amantiez
 C'est ne seont deus de lober
 Ne pas flatore Rober
 Le temps est passe qui s'olournt
 Estre amantiez toulz qui valent
 Ou en prouesse ou en sanour
 Mais a put on prut sanour
 Comment entre mon et fortaler
 N'y gaudons droitur ne sunr
 Duns qui en pent anore en art
 N'y fault fa estre bon ne net
 Pour arguer de mes anors

Et chm p'et bien que cest vous
Ne sa m' conuient que se li tte
Et pour ce que la guise est telle
Que on ne sans mes amors nul bien
Honneur ne p'ut se vous dy bien
Que main se fforment a main t'che
Y dono foume pou deuenir Rige
Et n'estre au monde d'p'usie
Que se les bons fussent p'usie
Y dono leus s'ns et pou leus vertuz
Tels se sont souuent combatuz
D'faire mal pou mon amour.
Qui sentendissent a s'mour.
Les vertueus biens prouffrables
Qui leus pussent estre valables
Mais ausi da' par la maistrise
Du monde / et qui ma on le p'usse
Y dono ce ma d'ame se couclue
Que celluy qui a d'auoir plus
Que homme du monde courent
Bon du monde car tel Rigne
Luy appartient bien a auoir.
Puis que a plus quantre d'auoir.
Lors dist Raison Riche amir
Ceste vous ne forlignez p'usie

Et par nature estes haultaine
 L'experience en est certaine
 Vous Dame sagesse qui dictes
 Vous semblent les Raïsons petites
 Que l'Eschasse nous a comptées
 Les auez vous pour resourtes
 Je coïr qui tost seurt d'atord
 Or en dictes vie Zerrord.

La Dame arde Al me pose
 Dist sagesse de tel noise
 Ome present vous de pavolles
 L'arde orgueilleuse et folle
 Et ne fust vie present
 Et l'honneur et la Zerrance
 Qu'on dou porter a Jugement
 Ou se n'appartient nullement
 fave chose de saillant
 A fin qui tel en fust sommant
 Je la batisse tant la gause
 Qu'a mes piedz la gettasse ruerse
 L'orde puelleide pevilense
 Qui est tant est orgueilleuse
 fave present vous tel proce
 De se gams dantez l'epre.

Et rinde que foyez si folle
Que pouz sa louenge foimolle
Vng de ses challans ordonner
Doyez au monde gouuerneur
Mais si cooy quelle en deffaudra
Car sa en vous droit ne faudra
Si Respondray sans autec dantes
Et puis a elle et les deffantes
Qui sont de son fait Racontes
Vouloz re que noblesse tant loue
Son estat si vneil bien que elle oue
Et sache que cest que noblesse
Et pouz re quelle nest elogesse
Vouloz les lures live et entredre
Luy vneil si re les Racons tendre
Et apprendre que noblesse est
Car ne soit mie bien que cest
Jurnal le poete dist
Ne mie sage ny contredist
Que mille biens nanoblist l'homme
fors de vertus auow grant somme
Vng autec poete nous note
Que toute noblesse est sote
fors celle qui fait le conuenge
Donneur de vertus et sage

Et dist boete en son tiers livre
 De consolation qui livre
 Grant confort contre tristesse
 Que subtil et d'un de noblesse
 Est le nom se il n'est fonde
 Sur vertus qui l'ont amende
 Car se noblesse est denommee
 De la clarte de lignee amee
 Elle est estoange de celle
 Qui noble est nomme et car de luy
 Ne luy vient nulz noms non parens
 D'unors le tient de ses parens
 Comment dist il te pourra fuire
 Chex la clarte qui nulz n'est liere
 Ben ton ne na propre clarte
 D'unors en es tout de seute
 D'appellens ou livre de dieu
 De seute dist en ung lieu
 Que en consideration d'homme
 On ne doit pas pusier d'ung pomme
 Les choses qui ne sont pas siennes
 Et appelle dist il non mieues
 Ce que mes parens engendrerent
 En moy qui mes vertus n'appellent

En la .C. et xxij^{me}
Esprit digne et tres sainte
Sainte theosme se nous Errorde
Ce que maint autre sage accorde
Que ne se doit gloirer
Nulz non orgueil magnifier
De noblesse qui de char viengne
La cause pour que n'appartengne
Dist que les vertus et les vices
Des pavens soient sages en miro
Si ne font mir a impose
Dus enfans fois tant comme d'ice
Et puis les uns meus et l'un d'eux
D'autre chose anoblie ne peuvent
En leur autre esprit d'ice
Dist et veus les mots de lui
Je ne vois dist de autre bien
En noblesse qu'on aime bien
Mais que les nobles sont contraincto
Et par necessite absteincto
Dist que l'un d'eux ne forlignent
De la noblesse d'un l'un d'eux
Leus et l'un d'eux qui l'un d'eux
Quant l'un d'eux sont dignes de memoire

Et de ceulx qui font si grant compte
 De leur noblesse qui peu moult
 Ce drage vertu ne les sçait
 En parol en son lince d'alece
 Si en donne plus suruo' exemples
 Mais ne les d'war pas' tend' amplex
 Car peut estre que' l'annu'royr
 Mais du nobl' qui se despoie
 Et forlign' de sa noblesse
 Dist ceulx qui tel gentillesse
 Monstrent en se on doit appeller
 Gentilz samargés a parol
 Proprement et comme d'ordure
 D'assez d'orgueil plain de l'ordure
 Dug avec' l'orgueil se l'ordure
 Des nobles se le men' l'ordure
 Je dist que' ceulx qui se se tiennent
 Nobles et seulement se tiennent
 De la noblesse du lignage
 Dont ilz sont sans que' leur conuoye
 Ne leur meue de bon en amendant
 L'essemblent les fiers qui les splendent
 Pour ce' s'entel qui d'essus est
 Mais fors ordure d'essus n'est

Crisostome et nest' p'is guille
Dit sus de martheu l'evangeliste
C'estes mesmes propres p'obletes
Que se d'ont par pas f'omolles
Celuy est r're. celuy est h'ant
Celuy est noble et celuy v'ant
Celuy est bien sa noblesse g'arde
De q'm vertu et sens le g'arde
En que ne se d'angir ass'omir
A nulz vilains v'it's s'omir
A n'os s'urmonts par v'it's forte
Contre chose a v'it's amorse
Or en par manere d'autorite
P'romis comment est v'it's
Que noblesse q'm v'it's de s'ant
Et de lignee n'est q'm f'ant
Et boe se d'ocutu n'y est
Car le corps de son noble n'est
A n'os est v'it's sur tout plain d'ordure
Et que la noblesse q'm d'ive
Et t'ent l'homme t'es nobly
Et sont v'it's car pas nobly
Que d'ant noblesse comptent
Qu'a n'os v'it's d'ant n'y comptent
For a noblesse de lignee

Mais elle n'est pas bien en seigneurie
 Et son son estu debout
 Et na plus qu'autre debout
 Car sa noblesse est du main
 Quant a perfection du main

Durcil le faire mention
 Com faire la condition
 Du chevalier dont par droit estue
 Et se chevalier impesue
 Du monde les chevaliers tely
 Entre les estatz haults montes
 Atz domes bien estue par droit
 Et duns seurs or endion
 De l'ordre les ditz des doctours
 Qui enquis n'ont fait montes
 Degece qui parle de l'ave
 De chevalier en son grant
 L'ave dist que duns estes sont
 Lesquelles les chevaliers font
 C'est assavoir estion
 Et l'autre est la perfection
 Du sacrement qui y doit estue
 Tant soit le grantz homs grant maistre
 C'est moutz se dunt seppose

Que de chivalerie vser
Nulz si nest singulierement
Et par droit notablement
Car c'est le nom de chevalier
Selon le latin de milite
Est dit dove a l'entrainon
De son interpretation
Car Romulus qui fonda Rome
De plusieurs hommes prist la somme
De mille tous les plus sçavez
Qui furent les meilleurs sçavez
Et milites lors appella
Chevaliers/ ainsi vint cela
D'être comme des milites
Et sçavez et par pour bataille
Et sçavez et doit faire le serment
D'être et au premier avènement
Selection a son droit ordre
Ne sçavez faire/ et pour le lordie
De chevalier on l'appelle
Que quant bien garde est beue
Et pour le droit mistre en suive
Dire que l'écrite en son livre
Le polivert qui quid est
Que le r'hé par edict

Vront son epee de laurel
 En signe qui doit estre tel
 C'est assavoir qui deffendra
 L'eglise de qui il assaillendra
 Et honnera prestre
 Par lui sera pame mis
 A garder la foi catholique
 Et le peuple et le bien publicque
 Et les orphelins aussi les femmes
 Et le bon droit des vesves d'amees
 Pour sa route s'amee
 Son pame de cune amee
 Et pour lui espandra son sang
 Ce mystere est et sur le flanc
 Pour le port le spec' crinte
 En signe qui par lui est tinte
 A route et bien deffendre
 A son pouoir en guise d'ame
 L'apparera de bat d'ame
 Et gardera des ennemis
 Cellui par qui l'assailendra
 Et prest sera pour garder droit
 Tels en sont les points par droit compte
 Et ainsi l'amee le Parompte

Quere veult Vierge apprehendre
Quel gent on doit eslire et prendre
Pour a ce degre anoblir
Si dist que l'en doit establi
Ceulz qui ont plus acoustume
A gesir s'entrent tout ayme
A desromet et a la pluye
Que font ne fain ne leue romue
A souffrir trestout mesaise
Et peu acoustume leue aise
Que ceulz qui leue aise pourcharrent
Et au pappes tiennent et charrent
Que leglise ayent en grant compte
Le polirvanque l'artur
Que les regnalires qui faisoient
Les braches sanz iadis qui plaisoient
Et les nobles et grands congreues
Auz diex les puses plus honteues
Et les despoilles des victoies
Ceulz auent les plus notories
Plz consacrent a leue diex
Si dement n'ont valoir mieulx
Ceulz qui sont ades ppiens
Que les ches anciens

Et ce propos que labouuer
 Dorent a leglise honnourer.
 Valeours fait mention
 Du compte et grant deuotion
 Que Julius ce far tenoit
 A ses diex / car il ordonnou
 Que tous les pais de conqeste
 Ou il alloit que na moleste
 Ne gueschance on feist aux temples
 Et Raonte telles exemples
 Comment ouques lost de brems
 Vamru este de peit de milz
 Jusqua tant queurent desponllie
 Le temple appollo et pillie
 Et comment chli ne dove
 Doubte la mort par nulle voye
 Syst valeves en son tierce lince
 Que pou droit garder et pou suure
 Cellui nest mie chli
 Qui pou mort doubte a bataille
 Exemple Donne dun vaileant
 Vmre moult pieux et travailant
 Qui assembler ung pou deuoir
 A bataille lui qui auoit
 Grant sens a ses barons disner

Donna et leur dist ordonner
Nous deuons tous et disposer
Deu mesme ainsi et exposer
Et nous soupper enroient
Com on disoit ensemble tuit
Ce leur dist pour cello enoite
A toute paour deus oster
Et que nulle biens ne doubtaissent
Ains com pour mouer sapristassent
Les meurs que cheualier auoir
Dout valere le fait sauoir
Honnestes chastes deus disant
Droitmeur et non mesdisant
Et nulz biens garder de luxure
Car grant folz vire leur cour seure
Leur deuon fait appetiter
Et leur prouesse amuriser
Dun exemple valere donne
Dun cheualier dont il en soume
Cornelius scipio nomme
Que tantost rom fut armes
Et ordonne pour bariller
Il commanda a Retailer
Les superfluites de lost
Ce fut qui ordonna et doner

Que les folles femmes qui fauroient
 Gestouent en cest hors Estouet
 En fussent afin qu'empechier
 Pour l'occasion de perhir.

La victoire ne peussent pas
 D'un si fur fait si fur le cas
 Tel que la bataille gaignierent
 Pour ce que perhir ne daingierent
 Et ainsi auoient moult perdu
 Dont tous estoient moult espedu.

Le politratque Ecrite
 Que tous des estoit desconfite
 La gent de perche et a mal ge
 Pour de l'ouure le perche
 Ou durement se contenoient
 Et toute l'entente y mectent.

D'un si le Royaume d'assise
 Queste des autres seuloit sive
 Si en fut du tout gestouent
 Et ala fin a mal touent.

Comment cheualiers d'ouent este
 Sobres et sans trop ruse hparstee
 De ce Genouins Parout
 La ou il des resues compte
 La ou que les cheualiers

De Aule cesar batallies.

Mesaise et fort somment souffrent

Non pas seulement quant est fort

Assirgez mais quant assirgoient

Gobement et petit mengoient

Et la il raconte comment

Y dompains disoit en sement

Que la vie des bons vaillans

Chenaliers et pieus tannallans

Dont estoc oles bestes samanges

Comme en pasture deubanges

C'est adonc que sans danger

Dont estoc samun leu mengier

Comment chenaliers foris et seurs

De male acquisition purs

Dont estoc et guete et delivre

En parole degeit ou quaver luvre

Que se chenalerie en note

Que rason ordonna tel note

Que nul se hault chele neust

En son ost qui pmiiz ne fust

Se il commectoit piller

Dont vint de sa chenalerie

fut une fois par lui l'epuis

De la floute se fust de puis.

Et il dist en son exousant
 Que pour Roben naloit un saint
 Charon dist que ne suffist son
 Et qu'il n'eust d'ailleurs ne fust son
 Dormir sans suspicion
 Et ne fust hors de suspicion
 D'aucun Augustin qui ne propos
 Si diste ou l'ave du propos
 De nre s^r que lui pour
 Justement gareroit qu'il n'eust
 C'est assavoir pour la publique
 Et chose garder ne est l'hoir
 Mais les chenealers qui se font
 D'ont se pour l'autour son fance
 Le font ilz odieusement malentent
 Car ilz y font leur d'impudencie
 Que chenealers d'ont se font
 Or se se volent pour se
 Que d'ailleurs en l'ecrite
 Et rompent ne leur et exerce
 Dist que n'importe a son gens
 Deffendit qu'ilz n'ussent se gens
 Ne d'ailleurs ne tant fust d'ailleurs
 Ch'il ne tant eust d'ailleurs
 D'ailleurs n'importe se se gens
 L'ecrite d'ailleurs ne fust
 Ce que se fust n'importe en l'ecrite

Donse lordonna et le donse.
Et dit d'orgue a ce propos
Que a ce que fut par lepos
Trop grant se chevaliers nussent
Il ordonna que ilz prussent
D'ider a paufaire leos ne se
Ou deubarre este purpuz
Que chevaliers en touce ppe
Dont ce amies este ppe
Et curoids plus grant ppe
En ppe le polirratque
Quid que ppe
D'ante et ppe
Desse de faple publicque
Dessendit contre force publicque
fist d'ante leos d'antique
Et ppe d'antique
Cognus ppe au ppe
Dist d'antique que lepos
Ent ppe tant comme d'antique
Que leos d'antique que d'antique
fist plus ppe d'antique
Chevaliers fort d'antique
Quel amie que ppe grant faple
Quel en ppe en ppe
Que chevaliers plus de ppe
Et constance d'antique

12
Domenes estre fort que de corps
E gessus dit en ses heros
Qua egle plus tost estu
En cost des Rommans par droit deu
E fort qui deotuer de meure
fust que d'ung qui fust forz loide et duro
Et pour bonnes meures approuver

Le plus par exemple prouuer
Deget dist de suspicion
L'aufforquain le bon champion
Quant il eut par ses efforts
Com prout ch'ualier prout et forz
Le plus de paque conquis
Et pour les Rommans tout arquis
E n'et les femmes pr'omieres
Du il eut de plusieurs manieres
L'un fut une noble puelle
D'aucune excellentement belle
Quel on fist sa volente
Mais comme bien mitalente
Sen gauda bien gauda la fist
Et m'ement ne ne lui m'effrist
Sa ch'au d'ung par fort courage
Et la puelle a mariage
Donna a d'ung noble baron
Et de l'auoir a grant foison
Dont quant si grant franchise virent

Les espaignoulz tous se Rendrent
A luy par bonne entencion
Si rom lanceur fait mention.
Mais puis que je vois enquereant
Des bons chlis et querant
Par les manieres histories
Pour quoy ne doy je les noter
Choses romptes qui aduenies
Sont de nouvelles lessons les mires
Car des bons chlis est le
Encore mais d'un moult gentil
Diray qui a des est endre
Qui na force de bien faire ruyr
Si est des parties de faine
Le bon vaillant plain de souffrance
De la terre de bonobomoye
Qui na rompt a resor d'un noy
Forc au resor de grincelisse
Ou il ains sa subtilisse
Luy qui est digne de Renom
De chastel morant a surnom
Si est voir que la cite noble
Qu'on appelle constantinoble
Pour sa valeur pour son lordomant
Du Roy francoys en gouvernance
A luy et rom cheutaine
De l'agut loyal et redaine

J'auray se qm la font romme' ^{des}
 Pour deffendre ses ennemis
 Mais serans' la cite' noble
 Et se bien ont garde la ville
 Qu'on pnt que les vaillans y farent
 Mes serans' sur nul pource n'urent
 Et pour celle ville voir
 Des mes serans' se grant famine
 Y a este qui grant danger
 Y pout avoir a mengier
 Quant pour loultrageuse fuy
 Quant gentil femme qui par
 N'avoit a mengier / mais forson
 Desfaisoit en sa maison
 Et une belle fille avoit
 Souverainement si ne s'angoit
 Que faire fero de son mouir
 Devers chasteil mourant conoir
 La fist la fam qui l'oppressoit
 Et lui dist que se lui plaisoit
 Devenir a sa fam trop fille
 Que sa fille qui est purelle
 Ne domoit a sa volente
 Mais que seroient les phant
 Delle et de ses pource infans
 Qui de femme estoient offens
 Cil regarda la gentil dame

Noble vaillant et prandre femme
 Volentant de maniere angouisseuse
 A lors eharu la pousse
 Esmeut se son noble conuoge
 Que sans violence nonuoge
 N'ay lui fait a la damoisele
 Ne de veillir une nonuele
 La marie iustissamment
 Et la mere se largement
 Comme il peut selon le pouoir
 Du bon serouice de l'amour
 Quel auoir ainsi fut guere
 Du grant peire et de son peire
 Tel eharu digne est de aus
 Ou prouesse et de son conuoge
 Sont ensemble et on sont tiemore
 D'une monde et de son fait promore
 Or ran le re dimis
 De son bon canoz aduis
 Quel condition doit valoir
 Du che de son conuoge
 D'un et de son conuoge
 Et se veillir est se apus
 Que vous ayez a son restru
 Et que soit note se veu
 Que vous ayez de condition
 De son conuoge et de son restru

Que nous sepond' l'ameurou
Sunt dou a l'oe par d'ou deu
Mais or' l'espougar a l'ichesse
Qui des' orgueilleux est d'ichesse

121

Jouret que tant l'ichesse alose
Son estat com souverain d'ose
D'ray en burs que sages' dunt
De son estat quibz l'espougar
S'ougar le sage en s'ougar
Qui l'ens' mondans' out en des'ougar
Et dist en la d'ou l'espougar
Qui s'ougar l'ens' est s'ougar p'ougar
Qui l'ens' qui a l'office' plains
De tresors et g'ougar, l'explains
Ne l'esse ades' de comougar
Ne l'esse de s'ougar l'ens'
Ne l'esse l'ens' qui l'ens' a d'ou
C'ou l'ens' l'ens' p'ougar ne l'ens'
Qui l'ens' a l'ens' qui plus comougar
Est p'ougar et plains de s'ougar
Et il qui l'ens' comougar est l'ens'
Tant n'ait il pas l'ens' d'ou l'ens'
Et dist l'ens' ne l'ens' ne l'ens'
C'ou l'ens' ne l'ens' d'ou l'ens'

De dire mouz se ne despire
L'heresse / et pou se de dire
De propos / the s'urist dist
En l'oungile / ou na mesur
Que plus tost vng chancel change
Yout / que est de se change
Par un lesteoier et petit hure
De lesguile / qui a pechie
Un petit que vng l'heresse mouz
Sa l'heresse se dist la geose
Qui le vray de se l'este repose
Que cest a ruer de deo / l'heresse
Sans chere / auo et chere
Et au propos de l'homme auo
Qui a pain se peut s'auoir
Saint augustin se acompare
D'auoir a aller / geant / auo
D'auoir / auo / auo / auo / auo
L'oungile / auo / auo / auo / auo
Et ainsi / auo / auo / auo / auo
Le vray de se / auo / auo / auo / auo
Et que cest / auo / auo / auo / auo
Et auo / auo / auo / auo / auo
Celle / auo / auo / auo / auo
O l'oungile / auo / auo / auo / auo

Signie dist il souffraunce
De ventue / et pour qu'on vout tant
Delire en Richesse tant
Amasser qm ne soient pas vices
Ne vices mais dampnables poyes
Et se Richesse est bonne ou male
De consolation en parole
Bonne / on il dist he pour qu'on
Puisse vout tant toz for na quon
Vout valent quant ilz ne prouffrent
fors que a rulse qm se delittent
Com les despendent seullement
Si non ont nul bien autrement
fors entant comme ilz sen delivrent
Dont en grant seurtude l'entent
Leur corps quant pour rulse delivrer
Dellec sen veulent tant gorer
Sengue entor dist ruter rulse
Qu'on ne soit suffisant en rulse
Quant du ventre de sa mere homme
Naist il n'apporte nulle somme
De Richesse / et pour tout prouffit
Dun petit de lait lui suffit
Et deo pource diappaule content
Il est et apres avoir tant
Ne peut que lui puisse suffire

Tout au se Royaume ou empire
Et quant il se meurt Rien n'importe
Car tout lui est clos ala porte
De celui qui amassent mores
Et grant Richesses pour leus hore
Dist cellui seigneur mesme
Dout en son esprit po
Curaigeur est deusment
Provoier se diligemment
Tant de besongnes pour ton hon
Sans avoir Regard main au se
Ne ton rindrai a bien faire
Et se adment pou le contraire
Que grant heretage ne face
Desirer que la mort te face
Et que tu sois tost en te bonte
Y done posseder tes biens sans doubte
Ainsi la Richesse L'ame
faut de venir ton rimeur
Envoit a ce pas ne Reppunt
Ce que Remede de fortune
Se l'ame que cil mesme fist
Dist de Richesses quel prouffit
Ya se dist cil qui seppunt
Tant enveie pour Richesses brutes

94
Dont il est bien grandement gair
Plus que le poure en est bair
Car souvent sonspire et se deult
Pour la gair paour quel Recueil
De perdre par aucune voye
Les Richesses ou se suppose
Et tout ainsi com me les meschans
Pourissent les lours fauorables
La charongne qu'on ne forme
Et les frouz gair de frouz
Tout ainsi les hommes pensent
Les Riches et payent les frouz
Pour lews Richesses non pour rube
Ne rube par que d'un deus
fust la ame le Riche hom
S'il n'auoir moir & foison
Que Richesses donnent soust
D'honneur et le troublement
Qu'il na suppose / mais tous les frouz
De ce est ung exemple de frouz
Regne est en luy trouue
Des philosophes approuue
Lung philosophe fyt nomme
D'un frouz sage d'un
Mais ung peu le curu plus moue

Ne son amour quil ne deuot
Et de paour quil ne peudist
Le portoit souz le linceul dist
Dunt luy en vint male
Dont vng caron qui ot la male
Voulente qui touz les exarde
De la male se print bien garde
Et vint comment il se dormoit
Dunt sa male frant mit venoit
De paour quil luy fust emblee
Dunt mit dunt qui assemblee
Fut de ce dunt mais la muree
Que la male ne fust ostee
Vella cellui qui la gardoit
Et aussi il qui la guettoit
Le philosophe alaouuer
Dist quil vultoit a song fure
Du caron vint et se luy gicte
Sa male quil remonte et guate
Et luy dist or tien malheureux
Si nous l'apportons tous deux
Car toy et moy perdrons l'apport
Mais plus ne men durcira ly deo
Dunt autre philosophe dist
Cellui qui fure dunt autre dit

Qu'il fut indigné que son cuer
Dout en l'amour et labour
De son amour se lui sembla
Et le prist tout et assambla
En une male et en la met
Cetta lor qui seplout amer
En desant de sorors necees
fancesse Archevesse des boyces
Affin que nece ne fance
Mon cuer qui vous trop soit blent
Et qui tiz Archevesse on dore
Despusier puis pas maine dore
Cromer exemples et ensais
Car toutes plainses les ensais
En sont des sages amours
Qu'ils sepputent l'it
De s'entude a recatue
Et pour ce ne meurent ruer
Le philosophe de la vie
Speculatif et assomnie
De diogene se appeut
Dont s'arve dist en appeut
En son livre qui mention
faut des nobles l'actiacion
Que ne diogene a prouvé
Archevesse en se en despus
Que ne tout sa vie contents
De deux cottes fut que l'un temps

Que fust se eut pour despens
Et pour relier a sa despense
Mettre une petite gibbesse
Pour charron ou chenal et yvre
D'un baston aques s'appuyoit
Et les portants de sabine
Des rires se nestoit de l'ouïe
Foro' d'un seul tourment deffoie
En quoy se gisoit sa maison
Ce estoit en toute saison
Si le tenoient selon le vent
Et le sentiel aler devant
En yvre en este au doz
D'un haup de boye en l'epoie
En son sein pour boire aux fontaines
D'un foye corant par les plaines
D'un chemin donna d'un enfant
D'un d'un fontaine d'un enfant
Ou corant de sa d'un enfant
Et diogenes qui le voit
D'un d'un d'un d'un d'un d'un
C'est enfant et d'un d'un d'un
M'apprent adès comment nature
Donnoit a toute creature
Et d'un d'un d'un d'un d'un
Si gerta la couppé en la boye

Et dist que deventurer apprent
Tous ses comme qui garde n'aprent
Comme de l'heresse une compte
Ne fassent n'p' d'ap'ce compte
Quant soncel seut une fois
D'our alexandre qui Roy
estoit et empereur si grand
Vint a luy et moult fut rigeant
Que nulme chose a luy donnaist
Se l'elluy prendre le daignast
Et dieux ne l'esperant
D'our host ne vint le de
Mais que le soncel ne m'empesche
Et pour venir de plus ne presche
Adonc et d'our que luy estoit
Le soncel car devant estoit
Et pour ce monstra le querne
N'auon fort toue au toue la vie
D'our propos compte valere
De fubins le de bonnaire
Qui de fubins for et la gent
Qui luy fut p'fect de grant gent
Et en ce monstra le l'offre
De fubins le propre
Qui sans perant le fassent
L'herse tant que luy fassent

Et sans de mesgure s'en
Estor le fainct assen
Et estor chose sans amour
Sans plus par suffisant amour
S'enquie l'arcont, autressi
Comme demotutue au
Gotta se l'arcont de sans
O uellec luy estorut mysant
Et change a sa l'arcont prusse
O m ne pouvoit estre appense
D'ung chose fustorut ensemble
Dont l'arcont l'autre ne l'arcont
Et que mltz despu se ne doit
Pouvoir car l'arcont ne pouvoit
En n'estu monde plus pouve estre
O m estor pouve a son industrie
D'or propos en un page
De tranquillite de courage
L'edist S'enquie et nous l'arcont
Dun philosophe qui pou compte
De l'arcont l'arcont l'arcont
Courtois d'ung se l'arcont
Dun l'arcont son l'arcont perdre
Son l'arcont ou se l'arcont
Ne se l'arcont l'arcont l'arcont
O m l'arcont l'arcont l'arcont

Et a contempler plus habille
En philosophie subille
Tels mots en son livre porte
Dist de Zoronfort de toistesse
O chetives et souffrantes
Zargesses tois malheureuses
Des gubelles menus au nom tant
Que l'usure luy mist poestant
Et quia piteuse pour arguer
Sans autre dommaige plus quere
Y donne quoy plaisir vous tant aux hommes
Quant vous ne vallery pas deux pommies
Au profit de vos vertus accroistre
Mais les isantes sement de fustice
Enroit en son livre Zerde
Dont se le mot Zerde
Que les manuels eudont gars fere
Ne soit autre que darquer
Zargesses tois et anow
Et a grant foison in anow
En tout l'ung ou que l'homme soit
Mais qui le raen se deoit
Car le pouce s'en et chantant
Va ruer les lavrons. mais tant

N'en oseoir le Euef faire
Car l'arion comit plus quantre affaue
A blasmer Euef et p'rolorent
Les ditz que p'mo' doctours Euef doient
Qui plus inuolues gens ont despris
Les ont tu' et po' de pris
Et qui tout les vouldroient Euef
Trop grant temps y comendroient faire
Saint augustin en ses sermons
Dist et aussi nous l'affrmons
C'est est fort que Euef ne son
Original qui t'p se deoit
Et lorsqu'il n'y ne pouvoit plaire
A dieu pour chose que peust faire
Et son liure non t'p polir
On parle de l'apocalypse
Dist il mesmes que or est matrice
De laboure et de paine entree
Pour le d'ul possesseur et d'or
Com les voutus tentes de suoir
Et que or est mal seigneur a gent
Et que est ung traistre seigneur
Saint Hierosme en son premier liure
D'un liureiller que nous liure

Quant marthardus qui tressent
 De rste plus scos que autre melleur
 Qui se/ Erbesse/ tient en garde
 Car comme scos en alla gapper
 Mais cellui est fume et dechoc
 Qui par son sens les domes et lince
 Sans nombre en pourroit tensionne dire
 Et pempte et ditz adespice
 Erbesse les manrenommee
 Qui des sanctes furent pou amee
 Jhus crist petit les ama
 Plus quantve Erbesse les diffama
 Et bms y parait a sa vir
 Quon en doit pou avoir enmye
 Et aussi y parait aux sanctes
 Qui de pouvre furent sanctes
 Et qua despus ses oelles furent
 Et rousp pou courre qui amassent
 Dux rousp daultre dux semant
 Et en vint manna semant
 Toute en est plume le scripture
 Bms son gart tout coratue
 Belle ne vult rste dampne
 Et en fons dux frs dundampne
 Car vnt fois vrendra et point

Quoy / quel tardo / sans faille point
Car il n'est chose / plus cretine
Ma Dame / Mais qui la cretine
Conquiesse / et ce point
Oz / hiez / se / l'ingratitude
De superfluité / d'ingratitude
Soit la gloire du monde / noir
I / d'adroit / se / com / l'ingratitude
Doulce de quoy / hiez / trop / point / noir

O / c'est / le temps / que / le / point
Comment / proprement / le / point
Les / propres / de / l'ingratitude
Du / tout / de / l'ingratitude
Point / et / point / les / point
De / tout / les / point / point
Que / l'ingratitude / point / point
Du / bas / monde / en / point / point
I / point / point / point / point
I / point / point / point / point
Nous / point / point / point / point
Comment / point / point / point
I / point / point / point / point
I / point / point / point / point

Par quor acquiescent les gours teores
 Par force d'armes et de guerres
 Mais lews faz toire a ma matiere
 Dunt ore du fave au matiere
 En scripte tomer le pource
 Et ainsi de fait nous veons
 Que neques ne fut si grant conqueste
 fust grant puer ou grant empereur
 Qui chose fist de grant effort
 Sa sagesse fave nre fait
 Et se vous en diray l'exemple
 Car le scripture en est tout ample
 Les Rois premiers qui oncques furent
 Qui les belles vertues eurent
 Par bon sens lews faz gouvernoient
 Et guerres que grandes mennoient
 Comme de mains pueres appert
 Mais tout ne diray en appert
 Car trop mechoye longuement
 Regardons le gouvernement
 Des Rois s. Victours
 De vous lisez les glorieux
 fave d'ulx tomes que s'ont
 Plus que force lews fist avoir
 Les seigneurs qui les acquiescent

Car par le grant sens qu'ilz pouvoient
Et eurent en gouvernement
Des batailles qu'ilz prenoient
Menoient ce particulier
Ces de l'ensuivre l'ensuivre
Enroient par l'ensuivre l'ensuivre
D'ensuivre l'ensuivre l'ensuivre
Et en content de l'ensuivre
On les peut trouver plus par
De grant sens que force de corps
Dont se dit de l'ensuivre
Que l'ensuivre l'ensuivre
Dont de l'ensuivre plus que
D'ensuivre l'ensuivre l'ensuivre
En l'ensuivre l'ensuivre
Et ce que l'ensuivre l'ensuivre
De l'ensuivre l'ensuivre l'ensuivre
Que l'ensuivre l'ensuivre l'ensuivre
M'ont en ce cas l'ensuivre
Que plus l'ensuivre l'ensuivre
Que par force si com l'ensuivre
Si ne les faut plus l'ensuivre
Ces l'ensuivre l'ensuivre l'ensuivre
Et l'ensuivre l'ensuivre l'ensuivre
En l'ensuivre l'ensuivre l'ensuivre
Mais l'ensuivre l'ensuivre l'ensuivre

Quant grans princes en font Royal
 Ont par leuō sans leure rimeūye
 Subingues et a desſous mis
 Et faictes de grans aliances
 Maigre toutes contraliances
 Les histories sont toutes plumes
 Des cas dont il devoit a parier
 En ung an toutes les parties
 Et quantes choses sont basties
 Et achuees par finior.
 Que on ne pūst pour un anoir
 Ne par force toūte a bon regif
 Mais par sens sont venues achies
 De nombre trop sans queore histories
 En moins de un les cas notables
 Le Roy Charles qui de ce nom
 En France Regna de haut nom
 Pour bien estre l'amenqu
 O les sages Roys qui en
 Ont science armo et grant sens
 Car se com de un scan et sens
 Pour fait amon de sapience
 Estoit et prudence et science
 Dunt en lui notablement
 Celle qui tressuffisamment
 Ne entendant le non doubte sur

Asses des points d'astonomie
Philosophe estout car ameu
De science en grant science
Estout creder ne y parait bien
Car le tres grant desir du bien
Apprendre que s'écrit en toutes
Et nobles livres que on apprend
Fist le plus ceste entencion
Mestre noble translation
Qui origines mais peut estre fautes
Et moult fut noble comme et par fautes
Faire en francoys du latin traire
Adonc les rursus des francoys attendre
Et nobles, menus par bon exemple
Combien que le latin tout ample
Entendent les vult ne auoir
Desir de ses heros esnommer
Adonc qui par ne comprendent
Le latin si se comprendent
Cher auoir les choses surnaturelles
Les preux ches et tous cense
Qui a bonles menus entendent
Et qui a loyables tendent
Sa grant prudence bien parue
Car par son sens fut serouu

En se' adu's f'ez g'oc'gn'uo'
 Vol'no' que' par' arde' de' se'gn'uo'
 Se' se' am'no' au' d'ssue'

Vint par son se'ne' et to'ure en su'
 Le' fist et fallu' hor' de' fo'ure
 Le' sage' de' plain' de' souff'ou'rt
 De' ve'rtu' et de' gram' d'at'son
 En son' en toute' se' son'
 Dissimuler a' point' et to'ure

Le' se' qui' de'no'it att'ue'
 S'ant'oc' assez ont plus' con'gu'

Te'ore' et par le' se'ne' ar'qu'
 Que' ilz' ont fait par r'ile' d'ou'rt
 Et nous' le' pou'no' aff'ou'rt
 Par le' premier d'ur' de' m'ellam
 Qui' plus' a' con'gu' se' d'ur' le' n'
 Par son' se'ne' et par son' se'ne'
 Que' par bat'ille' gram' mou'
 Ce' fait com'm' s'ou'nt ad'ou'rt
 Com'm' hom'm' plus' tost gram' d'ou'rt
 Par se'ne' que' par quel'con'que' r'ile'
 Ne' par pla'ide' d'adu'or'do'
 Et que' s'ou'nt plus' coll'able'
 Com'm' qu'ant' d'ou'rt et p'ro'f'f'able'

Appert au commun conseil du monde
C'est tant que d'un la Rende
Et par ordre n'est gouverneur
De confusion y est meue
Ne sans ordre ne peut durer
Nulles choses et d'un prudence
Et dont d'un ordre n'est ce que
De sagesse qui est saine
C'est ce se fait et se doit faire
Et au homme que n'est saine
Est sagesse sans tout d'un
En est un monde trop
Et que soit ainsi que saine
Vendrait d'un grand effort
Sont plus que d'un effort
De toutes les choses par faire
D'un premier par d'un effort
Et par les effectz non prescours
On tient ce hystories de France
Comment en l'ectre de France
Le Roy des Romains d'un fois
Et estant au Roy des Rois
On lui qui moult sages est
Par bon conseil l'admonestou
Qui fait ses efforts apprendre

Et Introduire a bien cultiver
 Et Discipliner libervallés
 Et es constances genevallés
 De poline aconner
 Par bon sens et bien ordonner
 Et en tous bons enseignemens
 Or deo' cas De Jugement
 Par durs dures qui non sanant
 Tous son fait ne soit que droit vent
 Et que tant valent ou Regne
 Com frist d'ong a son courtois
 S'enquie pas en contredit
 D'un en propos d'ordres et dit
 Que les surles furent d'orez
 Par durs est pour ce que hommes
 Est d'orez les plus plus s'entant
 Et par constances d'ordonner
 Les plus gents d'orez ilz conviennent
 A l'orez d'orez et l'orez d'orez
 Qui est d'orez plus qu'orez plus
 D'orez et d'orez d'orez
 Et qui le temps put d'orez
 D'orez et bien d'orez
 D'orez qui est d'orez

Choses prouffrables tenir.

Et charier hors les vices viciés

Bien vser de voyes subtilees

Et augmenter le bien publicque

Escheuer toute chose oblique

Par sapience gouverner

Cruel et puer en pays Regner

Et au propos de sagesse

Dit on premier livre de

Que platon le quel fut le maître

De aristote qui de lesueur

De sagesse s'en ou assez

Dist que tous biens se trouuaient

Et n'est en la chose publicque

Dont la gouvernance auctant que

Est par force et estudeur

Mieux qui obediens

Sont mes sciences qui apprennent

Salut et contraindre apprennent

Et reste mesme de

Valoir par auctorité

Tout ce ou bien la on se trouve

Du philosophe de contraindre

Corraire qui par la response

Dappolo le dux de scionse
 fut iuge en toutes sommes
 Le plus sage de tous les hommes
 Que celluy seoyant dyon
 Que homme nul ne suffisoit
 A regner ne gouverner gent
 Qui nestoit prudent et sçavant
 Et qui sçavoit appartenir
 Plus au prince qu'il soustenoit
 Le publicque gouvernement
 Que autre cas son sentiment
 Et sa sagesse extendoit
 A ses subiectz ne sceur ne doit
 Nul prince sçavoir seil nest sage
 Qui veult garder de droit la sage
 De ce dist tulle en son livre
 De domination en suivre
 Que nest Royal et tresnoble ruyne
 Que sçavoir comment la loy oeuvre
 A prince affin que iugement
 Saché donne bon iustement
 Et en son respect le mot
 Du grant alexandre aristote
 Qui dist quel affert que le sage

Dout Roy et par son mariage
Difficil que sage soit le Roy
Si sache juger par avoy
De prince bien mougnier
Et de sçavoir endoctrine
Sache Ensamble sagement
Et besongner prudemment
Doubte en sça de sa gent
Quant ilz le veoront diligent
Dus choses propres par fauve
Sage eclaircit en tout affaive
Que qui na sçeupe bien na
De se sçavoir Ensamble
Ceotez se dist il se sçav bien
Que sans sçavoir homo na nul bien
Car se n'est homo qui pout bien sçavoir
Ne par sçavoir a delivre
Sans l'estude de sçavoir
Car sa nature trece appuier
En tes biens ne en ton amour
Quades ne vouldrissent sçavoir
Plus que ne feroient par nature
De sive la sçavoir creature
Et est la droite fin de vie

Ou tend creature mondaine
 Dont est vraye mention
 Que saint luy na perfection
 Comment sçavoir l'homme fait
 Plus fort que fort et plus parfait
 Saint ambroise en vng son esprit
 Le centre en vng chappre
 Que le saige pour ne se brise
 Pour paour de mille maniere
 Ne par puissance ne se surmonte
 Ne se change ne se remue
 Pour prospect ne se sçait
 Ne sçait pour force briser
 Ne pour adroister aucun
 La ou sçavoir est commun
 La est verité la est constance
 La est force et grant habondance
 De sagesse qui le conuierce
 N'appetite de ri hault sage
 Ne maine pour mutation
 Des choses son ruerion
 Ne sece la nul temps mure
 De son droit pour ne remuer
 Que sçavoir trop mirage s'ensuie
 Que mille autre verbe se vaille

En son livre le dist alam
De planter de nature a plan
Que la noble possession
De science a election
En toutes les choses amies
Qui donnent estoit renommee
Saguer plus est respondue
Plus est amee respondant rendre
Et plus est par tout depparue
Plus en vainet chaire parue
Tant plus est par tout publiee
Plus la chaire en son hure
Par saguer le grant tresor
De science millenue que or
Est couru en une courange
Dont le fumez tous manys assouage
Cest le soleil par quele lumiere
Dionneur o sa lueur planiere
Et tenebres de la pensee
Cest luit de pure ame appensee
Cest le paradis de delices
Ou toutes choses sont propriees
Cest celle qui l'autorite
De droite proprieite
Par sa bone conuersion

De muer l'operation

De l'oeuvre imparfaite et terrestre

En la perfection celeste

C'est celle qui peut le mortel

faire muer en immortel

Immuable et transitoire voir

En gloire parfaite assour

Que les hommes saiges en donc

plus assurant en toute voye

Et plusier trop plus qu'autre biens

Sans recevoir nulle ame en biens

fulgente en ses mythologies

gist comment appolo finit

Le philosophe ancien

Appellent pour le tres grant bien

De la sagesse qui avoit

Saturnus dieu et se lion

En l'encreinte grandement

Le dieu du bon gouvernement

Du monde et de sen l'appellent

Et pour ce dourer le veulent

Si estoit acoustumez l'adieu

Du se com tenuer en mainz ditz

Que tous hommes et toutes femmes

Qui en fussent louenges et fautes

D'adieu appellent sagesse

Ilz honnoureront tant science
Qu'ilz Repputeront deus
Destee en si hault degre moure
Et les adoreront com dieux
Non obstant ne loise aux mortuex
Et comme science et sagesse
Donne aux sages a grant largesse
Secours en toute adversite
En est en maints lieux Reue
Appuleus se le tesmoigne
En son livre ou ne met mensonge
Indira Poratou desus
Ou ont alleguer qui dist
En parlant de Ulysses le sage
Qui prindrent amour en Ulysse
Et science qui conduisoit
Les fars et se bien le disoit
Que parant de peulz horribles
Passant amentres troubles
Enemonts toutes les tempestes
Et les merueilleuses merstes
Par laud de sa prudence
Et sapience et prudence
En la fosse ruse entra
Peuillense ou il Rencontra
Maints merueilleux tourbeux

Pas son sens n'est mal en la voie
 En enfer descendit et se
 En saillit tout vif auressi
 Du bannage vint breu a

Nouguet en bestie non muu
 Des seigneurs les chanoins belles
 Oy et ne tira vers elle
 Et de plus s'en vint auressi
 Et s'eschappa sans r'store perir
 Pas son sens son desueu
 Nantre l'unt ne l'en r'schappa

Que quant science est bien amorse
 Elle vult muer a home qui forte
 De ce dist tulle en son liure
 De velle se tout a de l'ure
 Que les grandes choses parfontes
 Non mie par force sont faites
 Ne par abilit de corps
 Ne par force ne r'ecors
 Pas legierete qui ly muer
 Dunt / mais par conseil entendre
 Pas sage se par sapience
 Et par d'antiquite science
 Qui plus s'elue et s'antient
 D'ant plus parfont effient
 Que les r'ecors par quoy on fait

De leur sens sen fait menloir effort
Qu'il ne fait des armes hastis
Sans conseil tous sont hardis
Pour ce ne doit on truer gent
Tant sont fort en bel ou gent
Ne tant puissent souffrir de paines
faires en bataille cheutaines
N'establir juges en sement
De grands causes en jugement
Qu'il ne fait tout mal de luer
Captiver et perche fure
Dist Aggelus et Accorde
Du philosophe dist il ven
D'y qui peulroit nom a tu
hors d'arbours en ung quinquer
Demeuroit ou n'avoit pignon
Devo' lui sembler sembler aler
Sagement trouer en parole
Fameus et pour desir d'apprendre
Fameus visir pour entendre
De sapience et discipline
Et entre le sage docteur
Que nous amons de son sens pris
Vng tel enseignement apres
N'aimons que les sages hommes

Ne deuroient pour mille hommes
 D'ignorer percher / et pose' orel
 Que les dieux de longue memoire
 Ne les hommes de l'Esprit s'encore
 Ne deussent pour iuste avoir
 Consid' en son et iuste d'ou
 Homme de percher ne deuoit
 Que s'en et bon entendement
 Deme' a homme le sentement
 De son plaiement congnosse
 De ce dist le tressage maistre
 S'en que en d'ou l'ave' ou l'arou
 D'un philosophe dont il compte
 Qui s'en ou l'appellout
 Celles d'un l'ave' appellout
 Son courage a son mesme l'endit
 Ensen et la d'ou l'endit
 De quoy le l'ave' avoit s'en
 Et si l'ave' l'ave' de s'en
 De quoy il dist est le l'ave'
 Ou si l'ave' l'ave' apus
 De son en son et quod tu fait
 Ce l'ave' et tu plus p'ave'
 Que l'ave' l'ave' mal l'ave'
 De l'ave' l'ave' en l'ave'
 De l'ave' qui soit l'ave' a l'ave'

De tu point par exemples meurs.
D'unuy appelle a doctrine
De tu patience entente
Et ainsi celluy a par luy
D'ignour se dist de celluy
Seurt que quel est fort courtois
De foy de foy de vice abstenuet
Par l'ingratitude par fureur
Qu'il luy est par son mesme fureur
Et quel soit deus qui sapience
Enst la plus grant andance
De temps anciens de parens
Deus le deus par les moyens
Deus hystories qui m'apprent
Le deus comme il apprend
Le polioratque le premier
Et deus comment il l'apprend
Comme il fust ainsi se dist de
Que les parens la gent gentile
Tousseut que hons fureur ne deus
Sans anou le conseil deus deus
Ne deus fureur mille deus
Tousseut deus deus deus deus
Deus que il honneur deus
Comme deus deus deus deus

Et com prince de toutes choses
 On toutes bontes eut enloies
 Le dieu des dieux de leur fiance
 Estoit et ce est sapsence
 Que sur toute biens Reputoient
 Honnoroient et Redoubtoient
 Voeus et les sages anciens
 Philosophes ou eut maints biens
 En leurs temples faisoient mettre
 L'ymage a tout monde noble scribe
 De sapsence et a l'entree
 Du temple celle estoit entourree
 En sa bouche uns escript tenoit
 Dont la lecture ainsi courtoit
 Mengendra et fist grand usage
 M'enfanta memoire la sage
 Les gregois qui de moi parloient
 Sophie en leurs diz m'appelloient
 Des latins la sage empavlee
 Sapsence sans appeler
 Je he les hommes fols et mers
 Les crimes vains et les vici vices
 Toutes sentences publiees
 Et avint les choses sublees
 Tant de pechieux que est sans compte
 Je pourroie icy traire a compte

Deo louanges de sapience
Ou est comprins toute science
Les philosophes en ont du
Mains bran prouerbe et fait mains du
En trop long seoir a Baromptie
Si ne pense a tout Barouter
Dere quavisote en escript
Sa memoire aay son escript
Vient ce que sapience est mere
De toutes vertus non mere
Par les milleins raisons monstrees
Et ce dont est hoc et demonstrees
Salomon dist en ses prouerbes
Ou sont contenuz mains branx verbes
Ce sapience en ton cuer entre
Et science se fiche ou cuer
De ton ame conseil plaira
A toy qui pour ne te laira
Et te reconnera prudence
De toute mauvaise accident
Mais le psalmiste se nous dist
En ses vers ou il na mesdit
Que de sapience est principe
Qui toute male cuer exerce

C'est la crainte nre seigneur
 Qui nous doit estre la gouverneur.
 D'un autre sage se recorder
 Que sagement est de recorder
 La mort qui tous fait naistre
 Les vertus et l'homme sage estre
 Mais or veul qui soient finies
 Mes raisons / combien qu'il finies
 En pourroient estre comprees
 Mais toutes choses Racontees
 Par long proces pourroient ruyner
 Et maintes gens se les desfuient
 Si au bien prouue ce me semble
 Que se toutes choses ensemble
 Estoient pour la malice estre
 On devroit sans point contredire
 Estre sage se souter
 Sans toutes la supellature
 Si en vellez Jugez madame
 Raison qui ne fait tort a nre
 Et mon eslon courroux soit
 Du bas monde / car il courroit
 Toutes les choses qui seussent
 Sans aux hommes de ce me vanto

Mais pour ce que aucun pourroit
Sembler qui glesce y voudroit
Ce que ougure toutes ne penser
Que mettre de Raison passer
Quant noblesse de corps blasmer
Sans veu qui petit amant
Que lusse fait pour mespriser
Nobles gens qui len doit priser
Y pour unire ou leur noblesse
Ouvrir de tel gentillesse
Comme elle doit par droit avoir
Qu'en en veult faire son devoir
Et aux princes moy adressant
D'un se Raison se consenter
Comme nobles doivent estre faire
Ses heritiers veulent parfaire

Pour ce que ce assemblee sommes
Pour aduise de tous les hommes
Qui nous pourrions le meulx estre
Pour estre du monde Roy et sire
Qui moult doit estre par Raison
Esloie se vous ma Raison

Entendez pour mieux aduisee.
 Je vous vult dire et aduisee
 Quelz conditions doit auoir.
 Noble prince par droit deueu
 Selon les ditz des auerues.
 Ce vous ne voulez les miens
 Et principalement de quoy s'est
 Le prince qui gloire desseut
 Se bien et durement s'applique
 Au bien de la chose publique
 Vchawens se dist et accorde
 Que celle publique conorde
 Est ung droit corps unifie
 De don de dieu sanctifie
 Et gouverne par l'artcompaignie
 Et par son par bonne ordonnance
 D'ung corps le prince est le chef
 Sans que les membres n'ont arrief
 Car tout ainsi com le chef est
 Dessus les membres prompt et prest
 A gouverner trestout le corps
 Et en lui sont tous les artors
 Des sens qui doivent gouverner
 Le hmanant et dieu donner

Ya voulu plus de beaulte
Car le dieu esperance
Porte de la beaulte parfuite
Et ainsi com plus noble est faite
Celle partie dou prince estee
Qui est plus hault et le plus maistee
Des membres qui obessans
Lui sont se dou passe son sens
Tous les autres en bonnes menes
Et en conssance vaillans et sens
Aristote du en ethiques
Que prince ainsi entretiens
Doivent estre et que y appere
Commme est sus les enfans le pere
Et sus les brebis le pastour
Qui garde les dou de mal touz
Que l'uxure donne fuir
Le prince et chastete suir
Dist Valerius en son livre
Vne qui maint bon dit livre
Que la chose plus de seant
A ung prince et plus mal seant
Est l'uxure et exemple en donne
Dun grant prince dont il se poir

113

C'est de Hambal de cartage
 ymirre, Baront qui si sage
 Et si pieux fut que les Rommains
 Mist plusieurs fois du plus au moins
 Tant fut apris des guerres et fomes
 Nourguet ne peut par force d'armes
 Et hoc d'armes finablement
 Les charnales tellement
 L'envelopperent par la grant
 Champaigne qui lui qui rigrant
 Bonheur et de guerroyer
 furent du tout et de suover
 Que d'armes fut au deoiam
 honneurment mis le Lamy
 De Luyre est trespasendu
 En curu de pinte et hoc espendu
 D'armes exemples en pover
 D'armes assés, mais longue serone
 Gloutonne le pinte doit
 D'armes fin qui ne lui lout
 Et de re Baront d'armes
 Que sobrite pinte
 Est au pinte qui don Angier
 Selon Baront dont rimpescher
 Ne doit pinte sur son sentement
 par borce et manger gloutnement

Exemple d'une digne femme
Qui fut accusée de blasme
Deuant philippe qui estoit Roy
De macedoine et a des Roy
Vnque souuent l'usqua estre pure
Si n'estoit pas de bon deliure
Quant celle femme examina
Car tantost sentent donna
Que mourir deuoit lors de femme
Qui de crime sentoit sans blasme
Son corps net et sa conscience
D'est adont tout en iudicement
Se philippe en estai deu
fust sans estre de bon mou
Si querendie prust se paulasse
Et de sa sentence appellasse
Dont apres l'ouressse barqua
D'elle oye et Zenora
La sentence quel eut donnee
Qui moult estoit mal ordonnee
Que premier doye voutueux
Estre / et en tous fais fontueux
D'est saint augustin qui barouit
On liue ou plusieurs goans liens compte
Quen du de la cite de diu
Ou d' liue est le lieu

Comment les anciens nommoient
 Vertu et honneur qu'ils avoient
 Jours dressés et a rhume
 Deux temple firent cil de l'un
 Entrou en l'autre et estoit celluy
 De Vertu / on entrou par luy
 Ou temple qu'on de son d'honneur.
 C'estoit en figure qu'on tout laboure
 Qui vult a honneur parvenir
 Il y faulx par Vertu venir
 Que exemple bon doye donner
 En faitz en dictz en parsonne
 Le prince de ce claudian
 A l'empereur theodosian
 Dist que l'exemple de bon prince
 Si demande plus la province
 Que ses commandemens ne font
 Car le peuple et les gens qui sont
 Bonz luy se prennent a complaire
 Ou au bien ou au mal qui fauve
 En voient sil est bon admirer
 Et mauvais est au mal sentir
 Y donc ce qu'on fait commandement
 Tous le don promettent
 Et puis ses subiects l'insuront
 Et plus volontiers le font

N'oscent contredire au Roy
Am mesmes tundra n'ell' lon
D'un propos dist sejourner
Que les princes qui ont euz
Les grans Enuies ce temps passez
Ou tant de biens ont amassez
Nulle chose fa nestablisser
Ou en leur personne n'accomplissent
Si tenoient tous les eulx
Qu'un peu rube estour sanz et diz
N'ont point de seigneur la hantage
Ilz ne querrent ariage
De l'ind' et se' appet
Qu'un onguet ne dist en appet
A ses eulx alez
Dont disoit tousiours alens
En fait de guere et de bataille
Si en estou la comencelle
Si domoient eulx et hardement
A ses gens de plus fierement
Combattre quant pui estou
D'unz le monde rengristou
Que prince soit plain de clemence
Pour ce et doulx par assurance

Le dist Cenerque en due espure
 Lequel au fin' sage et arbitre
 Quel dist quel nest homme qui tant
 Tout nécessaire estre clément
 Et pitié comme une pitié est
 Et de l'ignome estre peu prest
 Ou neos espure ruez Perce
 Que la conuile en sacorde
 Le pitié barcelles engendre
 Mais sa clément en que descendre
 Elle vengue toan fustie
 Engendre par humilité
 Cest la promesse du conage
 Noble vaillant homme et sage
 De son frowe estre de bonuier
 Et doulx entre tous ses affaires
 Ne a long pitié na fieur point
 Estre se n'ont pas une point
 Et com ne le puisse plus
 Par humblement meore cuer.

Encore dist en lespure qu'au
 Que se les d'uns sont de leur part
 Et de bonuier que les hommes
 Ne foudroient pour les g'ans hommes
 De leur perchez et pour quoy d'ont
 Les pitié qui tous hommes sont

Ne pardonnent Aiz de legier.
Quant en rube a acoragier.
Ou v^{nt} chappure enore.
Dist seuerger que ou tempo d'loze
Duy pince estoit qui eut tache
D'estre fierement vengie
De quant quel auoit denueys
D'ce d'estomac a paine mis
D'aise en destomac plus d'vingt
Mais dms seul souffrir lui donna
Vas force ne le peut d'estomac
D'asse lui en peut le cuer enpre
D'sa femme pris conseil a
Et celle bien le consilla
Car lui dist que ainsi fust
Et tel remede v mrest
Com font le medecin seant
Que quant ne va appareuant
Sa guayson de son malade
Vas medecin autre ou fide
Ou tel quoy lui ruidoit propice
Luy donner dms autre malice
Ne s'uisse et tout au contraire
Luy donner et parer tout en taire

Durum malade a guarison
 Et dist que fist en tel faron
 Puis que par guere me ponent
 Et mon espérance d'ouir
 Et par douloureux amour le peust
 D'unst le fist a fin que l'ouist
 Et par tel douloureux condormir
 Que vellez fust se son amour
 Que d'après me peust amener
 Et d'après le fist se son bon
 De vellez par fust se son bon
 Et douloureux douloureux douloureux
 Oudat l'ouir tout en fust
 Et par exemple douloureux
 De douloureux a miel qui se fust
 De l'ouir nature pour que douloureux
 Fustent douloureux en la place
 Ou la pouloureux l'ouir place
 Mais pour douloureux ya l'ouir
 Et fust de plus douloureux
 Et dist seigneur suu et pour
 Que par se que le fust me pour
 Douloureux douloureux douloureux
 Douloureux douloureux douloureux
 Quant ce que et douloureux plus par fust
 Et plus douloureux en tout l'ouir fust

Sans nescun Lamy de rouaulte
Et plus parfuite l'ouaulte
Le polirratique maintient
En son lince qui appartient
A d'ung prince a'estee l'ancien
De meurs et tout le maintien sien
Dont attempet et a conseil
A mesme d'entendre conseil
Et qui se sache gouverner
Comme les medecins qui donner
Seruent d'interces medecines
D'ux Repletz font bone L'arnee
Du autres choses pour vider
D'ux autres pour nature adier
Ydoliser d'uxes cures apres leur
Et aux autres qui la sapper leur
A pourvuee faire en chanc
Seruent le mal du bon teneur
Et ainsi faire au prince leur
A ses subiectz selon que l'on voit
Aux d'uxes doit vser de douceur
Et aux autres faire L'ignour
Selon le mal la medecine
Pour caver toute la L'arnee
A propos nous dist d'alleve
Du noble prince d'bonne

Marco marcel leguel tunc tunc puse
 La cite noble par sumpuse
 De Syracuse Riche et belle
 Quant vit sa fortune de celle
 Cui peuple grant et fort
 De puis puint a plourer fort
 En Regardant la grant puint
 Tout non obstant l'innitie
 Comment iuste et droiturier dore
 Eshe le puint en toute dore
 Et faire loy Diligemment
 Garder droit et commandement
 Salverins le Ramentout
 Et dist que tout puint metout
 D'innocent sa pensee
 Que vigne cor fenestre sauree
 Vng exemple en donne comment
 Vng grant Roy auementement
 Ce fist lui de ses vengees euee
 Et a son filz en fist l'euee
 Vng autre pount et gne moue
 Trespasse la hor dont d'hor
 Duow rous les d'ung vengee euee
 Si vult de lui r'fite goutee
 D'un que son filz en l'ignee
 Deuot apies lui goutee

Idont le peuple ammonié a ung oeil
L'empereur accompli par son vœu
Fait lor de ce que les deux poulx
On deuenir recuer a son frere
Salpandier est Al Barone
Quint ferd en debat monte
Fut luy et ses cheraliers dont
Fut un amour droitave moult
Ce soubz mist au vray Jugement
De la cause et finalement
Fut Auger que salpandier tort
D'out et luy par bon accord
Emercia ceulx qui amoient
Auger le dion come ilz devoient
Et en ce approuna propret
Plus que seigneurie iustice
Et accordez fut listowe
De l'empereur traveu qui vove
Est qui dist et monte estout
Vint ferd et monte se hastout
D'un grant bataille aller
D'une femme desue parlor
Vint a luy et haule se ferra
Et pour d'un meue luy roid
Quel luy vouldist faire iustice
D'un qui par conseil malofice

Neun d'ung sin enfant occis
 De l'empereur qui ta estoit assis
 Qui son destour dist quant il vint
 Luy feroit droit mais que le stour
 fust fait et celle Respond
 Et se point ne l'ordonneront
 Qui l'instur et droit me fera
 Je Respond al la parfoira
 Qui sera de mon successeur
 Tu es dist elle mon debteur
 Que te vaudra s'autre me paye
 Truist es de faire la paye
 Et lors l'empereur s'mu
 Des parolles se a ven
 Se raot et du chancel de s'mu
 Et a celle femme en put
 fust droit et satisfaction
 Dont fut grant approbation
 Quel estoit parfaict l'instur
 Et mo' prolongier ne de l'instur
 Ces mots au propos entenu
 L'ecorder avistote et et hiquet
 Que le prince par domine
 Ne doit m'ne l'instur sans faire
 Et que al vray prince est qui garde
 l'instur et bien l'instur l'egarde

Et tulle on lurre des offures
Fente aussi sti motz preparee
Comme Al son ams se dist Al
Que la vertu noble et gentile
De Justice et de Lavieno Reuse
Quant entente tel droit leu ams
Que leu des penelles Alz de par tout
E gembrent et les sentre par tout
Par plussors Par son le prince estre
Dont vray Justice en tout estre
En la chose publique garde
Et du commun corps a la garde
Que le prince doit estre sage
Introduit en science et large
De honneur et science appue
Et que ne peut estre Reppue
Dist en vng lurre saint bonnavi
De consolation larr
En pape eugeneus que Rex
Non sage sent en docteur
En sa chaire tout autant vult
Comme vng sage monte bien hault
D'age l'us aussi tesmonique
Et dist que la plus grant besongne
Et que plus digne est de memorie

Que philippe Roi fist naitre
Ce fut quant son filz alexandre
fist de science l'art apprendre
Qu'apres lui Regner devoit
Et quant celui Roi fu mort
Grans deus qui son filz appust
Le vist ne vng message pust
D'aristote le transmist
D'un vng esprit ou il mist
Que grans Rois avoient que les diex
Furent avoient doner vng conseil
Mais plus Rois en avoient dire tant
De ce que ne est en son temps
Car il avoient grant esperance
Que science et amoderance
Appust de lui et que son mestre
fust si m'vauldroit m'vulx son estre
Encore a ce propos Ecrite
Guerre comment p'ouffir
Enchier aux p'miers qui l'apprennent
De ce dist ou livre notable
Des resusces ou a mainz profitable
De leur grant vaillance Paroistre
De plus resusces nous compte
Comment de grant estude estent

Car tous d'ice. Sarras & qu'eston
Et du rous' du sental rugist
Le nombre des momments quist
Et des heures et le bipeste
Troma par sa subtilite rugiste
De maniere sarras fist luvos
Et de son rugist tres de luvos
Soluvos a plan en luvos
En son luvos de luvos
Des manieres du monde et la
Dist qu'onques homme ne parla
Ydus bel ne plus hastivement
Ne durt ne plus sarras
Ne plus prompt a conseil na faire
Chose pindus et parras
Et dist qu'onques ferd ston
Que bien qu'atit parras durt
De lettres de plusieurs manieres
Admiret gens et rures
Donne luy les ferd sarras
Sant que rust en mille a ferd
Ezouens dist au parras
De theodose qui ferd
D'un petit amors de ferd
D'un amors entendent tous ferd

117
Et au gouvernement publique
Et donne a l'estude se que
Oy se en seient et cheuoir
Et pour ce sans se luy plaisir
Ja nuyt a l'estable veillier
Ja seo gene nuyt fist travailler
D'iceo et de noble empereur
Qui tant fut vaillant conquereur
Tout seult a une lumiere
Estudier en tel maniere
De charles maigne les histories
Comptant antiques et nouvelles
Comment et studier estoit
Et avoit libranle et metoit
En seo palais en escriptures
Moult noblement les poutances
Des sciences et pour l'amour
Quont a science sans amour
Ja mineur se fist de l'onneur
Venir a paris et grant somme
De privileges luy donna
Et ainsi regner amena
A paris et la noble estude
Des doctes par sa solitude

Que large et liberal affiche
Estre a primer de grande maniere
Se polirait que le smongue
Qui Arate sans grant a longue
Comment l'itue ly enpequeve
Pourgea par l'argesse planiere
La comorte se que soy pere
D'un ruc trop amere
Mais la jeune libereite
Du filz en generalite
Se fist estre se Renommee
Que de toutes gens est clamee
La fleur de louange et d'amour
On l'oit de l'ice et l'umour
De la Roie d'humain lignage
Faisant singulier heberge
Si auoir pense en son cuer
Qu'un jour ne passast a nul fur
Quantune chose ne domast
Et qu'onques lui demandast
Ja ne son alast et s'ouder
Dug tout lui fut de ses gens dit
Pourquoy se large estout de promesse
Quant sa r'phibral l'argesse
Ne se pouoit pas tant estendre

Que len pensst toud' d'esp' attendre
 Que Il prometoyt a avoir
 Car Il n'auoyt pas tant d'auoir
 Com de donner doulour auoir
 Il Respondit que homs ne deuoyt
 Se paier deuant la pure
 De puer sans aucune infirmité
 De bon fait ou de Recoufolt
 Ou de bon espoir au fort
 Pour lors au soupper assis
 Estoit et puer moult pensif
 On luy demanda quel auoir
 Il Respondit que ceste deuoyt
 Solent et tost de pensee
 Quant la deuoyt ceste passee
 On Il n'auoyt fait aucun don
 Et pour ce ceste pensif adon
 De ce propos fait mention
 Oudit de consolation
 Horre qui dist que l'agee
 D'asse en ceste plain de noblesse
 Du puer ce fait Recoufolt
 Du moult et a tous deuisant
 Et tel l'agee si deu tendre
 De deuote ceste se tendre

C'est assavoir en dons domier
Et en messais tost pardonnant
Aoyusement tons Recenir
Et prestement faire Devoir
D'accomplir Les expedians
Chos es estre a tons audians
D'un propos seur que Recenir
Du lurre de clemence escripte
Que le prince liberal nest
Qui de lantreun domir et Recenir
Mais celluy est vray liberal
Qui se stoant son estat Recenir
D'un qua autre pnt domir
Et tel laugesse Recenir
Vner a monir non seulement
Les pntes mais pavellomir
Les estanges ou pntes
Faire comectir en amir
Valere de caulte de raitage
Compte gultz vendir en message
D'homme pour leus prisoniers
L'homme dont eurent geans d'mer
D'aporters mais sans Recenir
Les hommes leus voudrunt tons Recenir

2 a courtois sur leur volu
 plus que se lor eussent voulu
 Car pour ce grant bien griez, en disant
 meant pais a eulz se rendirent
 Que prunt se doit fiable
 Monstoe prunt et agreable
 A se gens et grant et petit
 Dist tulle et poete subtilz
 En son livre des benefices
 Ou des imperiaux offices
 Que le hault prunt plus amonstoe
 Liberalite quant se monstoe
 Prunt et doulx entre se gent
 Que se leu donnoit on argent
 Du propos dist de l'onneurable
 Vertu de l'empereur louable
 Traien quant fero se amys
 Si levent a question puis
 A donz quor se rendoit se commun
 Et familier a duns chun
 Comme a lui il appartent
 Que plus freement se tenist
 Se respondit que se veulloit
 Tel empereur comme il fallloit

Selon le vouloir de toefloné
Se voudroit bien complaire a tous
Solimus au propos dedit
Se Anbus se s'ar et dist
Que se benigne et se prime
Estou a toutes gens pour trouue
Que ceulx qui ont surmonte
Pour faire d'armes la bonte
De sa benigne plain son
Qui de tous amir le fait son
Quatremp et parient estre
Doyr le prime et le grant maistre
Gentier du ou premier l'uve
Se clement et sagement vme
En parlant aux premiers l'ecrite
Ceste parolle cy escripte
Tu ne peulz dist Al parlor
Que chun noye ton parlor
Doyr ne te peulz nullement
Que chascun ne voye comment
Tu es de discordant maniere
Chun peut garde a fa^{ta} maniere
Et comme Al soit dougner ams
Que le prime ne se puint se

123
 Muer que les yeulx de chascun
 Ne regardent l'un qui n'est que long
 Seul garder se doit singulierement
 D'amour en l'un nul moment
 Desordant du point de l'esperance
 Qui fut changer par fason
 Et voir seurt que l'amour tout
 De la constance qui est tout
 Et meconscience parient
 Deu et par fante et science
 Du Roy nommé Durhorne
 Qui quant par long siege eut l'amour
 Les chlo d'un chaste qui
 fut pris par force et les vainqui
 Par fante et l'escu l'amoient
 Mout l'amoient et tiennent
 Leppionges l'aydes Villaines
 Qui roient a grand alance
 Du hault du chaste par les murs
 Mais l'un qui fut constant et seure
 Oncques de rien non fut esmeu
 Ne a son venge plus meue
 Mais dist que plus mouit puissance

De souffrir que eulx naissent de licence
De mesdire et que tel seigneur
Leur eust le besoyn non greigneur
Si levo padoima levo messins
Et fissent ses chevaliers fairs
Jusqu'z exemptes pourvoir
Dire au propos mais sembler
Des mores que les nobles avoir
Dont ilz se vouldent recevoir
De l'aure couronne d'honneur
Ou soit prince ou autre mineur
Qui vaille auoir les de noblesse
Ma dame treshaute princesse
Voudriez bien un fable tout dire
Que tel prince doit on reslire
Qui soit l'exemple de grand vertue
Et fust ore monnoy prou que vertue
Et en faires tant que vo conet
Ou docteur et eigne conet
En soit l'onneur a tous honours mais
De mon tave est temps de sormais
A tant se sent plus ne parla
Mais grant puerance s'ouder la
Car les autres trois grands princes

Qui moult furent püssins' mais hessés'
 Gangeffe voudrent contredire
 L'enve' l'aspo' en prindrent a dire
 Deuant l'aspo' et eut chascune
 De son conseil moult grant romme
 Dont la court fut toute estourme
 Dist l'aspo' ainsi que fust nire
 Estre püer a volente
 Car nous sommes en talent
 De estre le plus rommeable
 Qui soit ou non agreable
 Si fault oyre nre conseil
 Et ce qui dira le conseil
 Quel soit tenu' sans' resistance
 Car a l'ou' de donoy sentence
 Nous' avons oy les parties
 Or fust bien noter les parties
 Des l'aspo' qui ce proposces
 Nous' ont este s'ent pe'ces
 Par mon conseil qui ordonne
 En s'aua' bien et disence
 Tel droit romme' il y peut avoir
 Or sus' chun die' le vov
 De son adme' de qui doit muer

Estre esleue de soubz les' curuls
De ces quatre' rom' d'ous' amez
Icy ou et le' sancs

Pour venir a conclusion
Briefue sans' grant narration
Diray comment sen deppartirent
Sans' recorder tout tant qu'ilz dirent
Qu'un long seurt a desceure
Longuement le' proces mener
N'oy en maine' l'aison et
Fute et allegue' maint' bon' mot
Mais selon' quel me' fut aduis
Toutes' les' quatre' en ce' parois
Duoient affinite' geant
Et quoy que l'aison fust en geant
Que la cause' fust mise a chef
Ne la pouoit metre a eschief
Le' conseil ne la paufner
Et de la cause' tromner
Reculloient ce me' fut viz
Pour le' vis' bien a leu' deuis
Qualcun d'ur' vouloit plaire

425
Don a l'autre Dame de splendeur
Combien qua la fin pouruient
Sautre Remede ne vint
Que sans fléchir le don dressent
Car a nullement ne fussent
Don tout l'amour qui est en monde
Tant est de fort celle courtoise monde
Mais bien vouldissent que Remede
Fust la cause ou autre part mise
Si d'oua ainsi longuement
En suspens celle Ingenue
Tant que vint vaillant docteur et sage
Si l'oua et par beau langage
Commenta ainsi R. En son
Tres haulte princesse En son
La gonneceuse deo neule
Soubz vint correction neule
Dy pense se pour le bon accord
De vir courtoise qui en discord
Est apur sensur rien
De fautes ne seua misieue
Vir conseil et mon aduis
Diray ma dame Adieu vir
En reste place mesmeement

D'ung grant debat sourdre comint
Ce aduint est assez notoire
Car le baron mainte hystoire
De thetis et de pellice
Dont archilles fut courue.
Les nopces furent ordonnees
Et place ou les destinees
Ont leus sieges / et tous les d'uns
D'uns n'v' vndraient des cœurs
Les trois deesses que l'on prise
D'ourent une table prise
Ce fut pallas Atene et vmins
Assis furent tous les deus
On y eut moult belle assemblee
Et mainte royalle tablee
D'indiscre par bonne conorde
Mais la deesse de disorde
Ny fut semonte / et pour ce y vint
Sans mander / et bien son lieu tint
Car n' s'couit de son mestier
Tout n' eust elle sa mestier
Une pomme de sur la table
Des quatre deesses moult notable
Gesta / escript auant en telle
Donnee soit a la plus belle

Grant debat sourdit pour ce fait
 Car chascun disoit de fait
 Que par droit la deuoit auoir
 Pour Jugement de ce saoir
 Deuant Juppiter sont venues
 Les trois dames qui sont venues
 Ont leues l'ausone disant chascun
 Que nul n'eust leu affect que a ne s'en
 Grant debat eut deuant les dieux
 Pour ce fait au deuant fut tenu
 Leus accord pour le mal talant
 N'auoir de nulle a l'apellant
 Bergier de troye l'hy sousmirent
 Le Jugement souz luy seymirent
 Les dames en furent d'accord
 Meconuerus qui leus disord
 Eurent les dressés y mena
 Et parus en determina
 Qui lors estoit bergier mesconguen
 Et quant le cas fut conguen
 De venus la pomme donna
 Qui de l'auoir moult se pena
 Mais par son conseil en fautes
 Tout ce grant debat en vint este
 Sera romus soit long ou court

Que Jugement dacheint tout
Noble et hault et de sens gaigne
La fin au monde et desmeure
Son la cause par Jugement
De notables mais Jugement
Commencet verser en quel contree
Et ou il ait gent plus lettee
Et qui de droit ayent apue
A verser et soient appais
De grands causes detromper
Se lon peut de tel conseil furer
Jadis en guerre et a armer
Sur la fleur des choses courtoises
Quel conseil appert et serorde
A l'homme apres bien men serorde
Verser les hommes de droit
Mais tant est felle orondion
Et se lon mon conseil vous semble
D'uns pourz tous ensemble
En quel lieu du monde assour
Et ou meuble il pourra seoir
Pourced et debat pour l'iguer
Se droit verser y sans tavier
Selon vos grans destructions

491
 Tant se tut le sage homme
 Qui mastro' aduiz fut appellee
 Et dunsabit fut affublee
 Tel quil affiert a aduocad
 Reason et son conseil le ras
 Duiserent en tous endrois
 Eleguez furent moult de drois
 La endroit mais a la parson
 Disoient que mastro' aduiz a fin
 De parer leur a ce conseil
 Si ne doit pas estre opille
 Son conseil qui est moult lonable
 Et en maine ras propre et valable
 D'brief paulte fut Regarde
 D'unmule et entrecule accorde
 D'unque de toutes les parties
 Qui a ce se sont consentees
 D'un traitle debat commis
 Seront a iuger et Remis
 De la sentence des humains
 Mais bien leur fault viser au maine
 D'quel conot ilz se soubz mettront
 Et en quelz maine ilz se mettront
 La furent toutes deuisees

Les rois du monde et aduisees
Leurs constances et tous leurs droiz.
Il n'est Roiaume en tous rudoiz
Duquel qui l'aiment
Nait la rste et bien veu
De quel droit on y soit vser
Maint en r on seffuse
Mais quant bien eurent Regarde
Pour tout ala fin l'arorde
Se font par communal arorde
Que ilz se mettoient au l'arorde
Des princes seigneurs dont la cour
Est souverain et de qui cour
Le Rois par l'univers monde
De seoir d'honneur et de fonde
De franchise et de grant noblesse
Et de ce fut d'arorde sagesse
Dusse Les autres ensemble
Et l'un se le vult mesme
Dusse a ce conseil conclurent
Mais en trop grant pense furent
Pour que l'un l'autre enuierent
Le plus et l'autre seigneur
Dusse l'un l'autre enuierent

126
Pour les parties en accord
Mectre par loyalle sentente
Et ainsi comme en celle teneur
Estoit d'ancien message
Convenable stille et sage
Sebillé ma maistresse et dont
Fuz conduite suante adont
Et deuant l'anson se pnt
Si ne fut de parler l'anson
Dunt dist ma dame Edouette
Par diligemment escoute
La cause en present plaidée
Et vus vus ne suis ancée
Pour vus amonier tel persone
Qui sera convenable et bonne
Pour vo message parsonner
Sa l'ur vus en vulez tenir
Creed quele m'fauldra point
Et se vus droitement a point
Car en foivre demeure telle
Qui est de nre escolle ancelle
Et moult fennette y fut menée
Combien que comme mon fust née
En ytalie en rite ancée
Ou mantr' galée et avinée

Mise de Cobile qui fut la
Surme mercy de moy i par la
Et plus l'ouage qm n'assiroit
En dist et romment q' cab s'iroit
Que la ruden estourcelle
Et rom la terre grant et tre
It' moyr' toute p'assée
Sans en estoe de biens l'assée
Mes' meue mon inclination
Tout lui dist et m'affection
Ne ougure' biens ne lui' r'ela
Et quant l'aison oyt r'ela
Moult lui pleut et m'fut loieuse
Et ma maistresse g'arantise
Me signa adont que la alasse
Et moy qui ougure' ne fuz l'asse
Da se' bons' v'ouloirs' obeir
Y alay desirant d'oyr
Ce qu'on me v'ouloit demander
Et obeir se commander
La count' quelqur' biens me v'ouloit
Quant it fuz la tant rom' il l'oit
Que l'aison fare' chose' bonne
A se' pouve' n'guozant' personne

Comme' Je suis elle me fist
 Tant que bien et bel me' fust
 Moult m'interrogu' moult m'ingust
 Et m'amer' sentenc' m'appust
 Dont a tousiours de d'auldian' miculx
 De bien les av' devant les poulx
 Apres me' dist' p'prie' chere
 fille qui as s'ence' chere
 Tu Rapporteras noz debato
 Or rom les as oy la bas
 Du monde' aux grands p'inces' paucrois
 Et les nous saluerois amrois
 Pouris leur d'avis de nre part
 Que comme' a souverain' part
 Du monde' nous leur comectons
 Ce debat que sus ruly' mettons
 A Juger d'obtemperement
 Lequel' sur le gouv'nement
 L'honneur et la prerogative
 Et souange' suppellatue'
 Du monde' avoir ou grant noblesse
 Ou cheualerie ou sagesse
 Ou grant Richesse et quel leur plaise
 En Juger quant bien a leur aise

Et communablement enquis
Durent du droit et se soit quis
D'uncois quel saiche tene les tromes
De ce verbat bien metoe a tromes
Et par escript tout mectre en ordre
Et bien que ny ait que Remordie
Adonc Respondre que Janore
Tout escript qu'aucun celle dore
Janore ven s'en et teneur
Sans y avoir Eue contenance
Si neuz pas oublier a mectre
En escript du tout a la bre
Celle plant dont le plaidoye
Ne manent de Eue remuer
De ce me s'en celle bon gre
Et de pour acquiesce degre
Dore celle de mon sam toar hors
L'et escript du debat de lors
Les luy menstoy pour visiter
Coste y faillout nadrouste
Mais de son bien luy oy dire
Que Eue ne anoir a Eideve
Et moult son tint pour bien courir
Et dorez prendre courage a tant

Mais amours elle me donna
 De ses Rois et moidomia
 Et enchargea que diligens
 fuisse par la notable gent
 Et plus Anger et aduocat
 Et ce fait monstroit le cas
 Si luy pmo que le frere
 L'amo faillir plus tost que pourroit
 Si l'ameroy humblement
 De ses dons non d'un seullement
 Mais de plusieurs eut cougus plus
 Delle et de elle coust de plus
 Et qui me Recommanday moult
 Scille l'amerer me doner
 Et m'st comme elle meut pmo
 Et la voye nous sommes mis
 Et par le scille de foudre
 Par ou montay suis qui tendre
 Eut trouuer / mais tout voye
 De l'amerer en la voye
 Ne fuyoye Dame Scille
 Et m'plaisoy meut fait plus de mille
 Ja estoye bas de fuchee
 Et me sembler qu'une fuz huchee

De la mere qui me porta
Qua luy de ma chancie heurta
Cin du gesir tant se succulle
Car tant estou et de me succulle

De fine le liure
De longue estude.





n.º 3/6 v



